Supplément «Sans visa»



e Monde

— SAMEDI 17 AOÛT 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Les raisons allemandes

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE - Nº 14479 - 8 F

same toujours le dépan

Ratsiraka

A STATE OF THE STA

The service of the service

man ministration is the second

Marie San Comment

The same of the same

APRÈS le décision, jeudi 15 août, de la Bundesbenk de relever ees taux d'Intérêt, l'Allemagne est à nouveeu accu-sée de mener son action sans se préoccuper de la situation de ses partenaires. Elle ns songerait qu'à la stabilité du mark, faisant preuve, selon certaine, d'un égoisme inacceptable elors que e eccroît l'Interdépendence des economies nationales.

La France est sens doute décue par la décision allemande car elle ne pourra pas, à court terme, relencer sa croissance par une baisse du loyer de l'argent. Paris ne peut cependant pas condamner son voisin car l'Alfemagne e, cette fois-ci, des circonstances atténuantes.

225

1 2 4

:. 🕰 : 💳

· . . . ==

100

 $= \frac{1}{2\pi} \frac{\partial^2 f}{\partial x} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x} \right)$

Les responsables français, tout d'abord, ne peuvent nier qu'une concertation permenente e eu lieu sur ce sujet à l'occasion de rencontres blietéreles comma lors des discussione entre les peys membres du système monétaire européen et eu sein du groupe des sept grands pays industrialisés. Lors de leur dernière réunion, en juin, les ministres des finances du G7 avaient estimé, à l'initiative notamment des Américant des fonctions de la finance de la f des Américains et des Français, qu'il était nécessaire de favori-ser, partout ou cela était possi-ble, une belsse des teux d'intérêt. L'objectif en était de encore très faible.

E compromis adopté jeudi par le puissant consell cen-tral de la Bundesbank (avec un relèvement d'un point de l'es-compte, mais de 0,25 % soule. ment du lombard) montre que les gouverneure de l'Institut d'émission ellemend, souvent accusés par Parie de provincia-lisme, unt entendu l'avertissement de leurs partensires. Mais ils défendent eussi les intérêts de l'Allemagne. Qui pourrait le leur reprocher?

M. Helmut Schlesinger, en effet, e des arguments convain-cants. L'accroissament du déficit budgétaire, lié à la réunification, et les revendications seleriales font craindre, à juste titre, eu successeur de M. Karl Otto Pöhl que l'Allemagne ne soit entrée dans une période de forte inflation. Contrairement à ce que certains insinuent en France, les Allemands de l'Ouest paient déjà largement leur tribut à la reçons-truction des cinq enciens Lander de l'ex-RDA. Soue diverses formes, les impôts ont fortement augmenté outre-Rhin.

EN sugmentent ses teux, L'Allemagne transmet une partie de la note de la réunification à ses partenaires. Cela est vrai. Mais il ne faut pes oublier que tous profitent eusel des maintenent des marchés nou-veaux qui se sont ouverts. Les exportations françaises ont été stimulées, depuis plus d'un an, par la forte demande des nouveaux consommeteurs est-sile-

Pendent des ennées, toutes les organisations internationales et de nombreux pays – dont la France - avaient fait pression sur l'Aliemagne pour qu'elle joue un rôle de locomotive dans l'économie mondiala. Elle l'e joué. Psut-on elors reprocher é un pays qui, avent le choc de la réunification, avait démontré un incontestable savoir-faire dans la gastion économique de vouloir limiter aujourd'hul les dérepeges? Quol qu'il en soit, la France aurait mauvaise grâce à refuser les conséquences économiques d'une décision politique - la réunification des deux Etats allemands - à Isquelle elle e

Lire page 13 l'article de FRANÇOISE LAZARE



sur les ventes de pétrole irakien

l'achat de vivres et de médicaments pour la d'ermes de destruction massive.

La résolution 706 sur la reprise partielle des exportations pétrolières de l'Irak a été votée evec 13 voix pour, 1 contre (Cuba) et 1 abstention (Yémen).

L'ambassadeur américaio auprès de l'ONU, M. Thomas R. Pickering, a estimé que ce texte ne signifie pas du tout un allégement de l'embargo économique imposé à Bagdad.

En fait, cette résolution « renforce les sanctions en empêchant le gouvernement irakien de chercher à obtenir des gains polit-ques à travers la misère du peu-ple trakien que lui-même a causée», e noté M. Pickering.

Lire page 3 l'article d'AFSANÉ BASSIR POUR et le texte de la résolution

Première visite pontificale

vendredi 16 eoût à Budepest. C'est la première fois qu'un pape sa rend en Hon-

Jeudi, en Pologne, lors de le sixième journée mondiale de le jeunéese à Cxestochowa et de la grande messe de l'Assomption, le pape a appelé les jeunes à devenir «les bâtisseurs d'un nouveau monde fondé sur la vérité, la justice, la solidarité et l'amour s. Dane eon homélie, il e mis en parallèle «le grand vide, l'impression de déception et la sombre anxiété sur l'avenir » résultent de l'effondrement de l'idéologie communiste à l'Est et «la perte de raisons de vivres d'un grand nom-bre de jeunes à l'Ouest. Plus d'un millon de pereonnes participaient à ce ressemblement euquel eselsteient MM. Walesa et Bielecki, préeldent et premier minletre polonais. Lire page 4 l'article

de notre envoyé spécial HENRI TINCO

Voyage avec Colomb

17. - L'île coupée

Une curiosité pheraonique révèle la République dominicaine, ce pays gouverné par un président d'un autre siècle. Mais la servitude des coupeurs de canne haitiens est blen actuelle...

Lire page 2 le dix-septième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

Pour permettre à Bagdad d'acheter des vivres et des médicaments

L'UNU lève partiellement l'embargo

Le Conseil de sécurité de l'ONU e adopté, population civile. Le Conseil e eussi fixé à jeudi 15 eoût, trois résolutions concernant 30 % le pourcentage maximum de prélèvel'Irak. Dans un texte préparé per le France, le ment des recettes pétrolières de Bagdad pour Conseil eutorise notamment, sous un contrôle le paiement des dommages de guerre, et il a très strict, la vente de pétrole irakien - pour condamné le « manquement grave » de l'Irak à un montant maximum de 1,6 millierd de dol- son obligation de coopérer à la neutralisation lers pendant six mois - afin de financer de ses équipements destinés à la production



La répression du 10 août à Madagascar aurait fait plus de deux cents morts

Cinq jours après le répression sanglante du samedi 10 août, la presse locale a publié, jeudi 15 eoût, un nouveau bilen du nombre des victimes, faisant état de près de deux cems manifestants tués dans la capitale et d'une trentaine en pro-

Lire page 5 l'article de CATHERINE SIMON

Le dédommagement des «victimes du communisme » en Hongrie

Le dédommagement des « victimes du communisme » e commencé en Hongrie. C'est un véritable casse-tête, non seulement pour ceux qui veulent faire valoir leurs droits sur les propriétés confisquées eprès le guerre mais eussi pour les fonctionnaires chargés d'appliquer une loi, souvent bien peu

Lire page 4 l'erticle de YVES-MICHEL RIOLS

Aldo Rossi, un architecte méconnu

L'architecte hallen Aldo Rossi a peu construit en France. Sa demière réalisation, le Centre d'art contemporain de Vassi-vière-en-Limousin, sera ouverte eu publie à partir du 17 août. Une magnifique exposition au Centre Georges-Pompidou révèle aux Françaie un des plus grands meîtres d'œuvre contempo-rains, qui est aussi l'un des plue contestés.

Lire page 11 l'article de FRÉDÉRIC EDELMANN

La polémique sur le retour des cendres de Frédéric le Grand à Potsdam

17 soût, «à titre privé» eu retour des cendres de l'encien roi de Prusse, Frédéric le Grand, à Potsdam. Cette cérémonie, qui sera retransmise en direct à la télévision, a suscité une vive controverse sur la nouvelle identité de l'Allemagne réunifiée.

Mexique : la fraude à l'épreuve

Les élections du dimanche 18 août vont constituer un test pour le « processus démocratique » engagé par le président Salinas

GUANAJUATO

de notre envoyé spécial

Les Mexicains se rendroot aux urnes dimanche pour renouveler la Chambre des députés, la moi-tié du Sénat et élire sept gouver-neurs. Occasion ou jamais pour le Mexique de montrer que le « processus démocratique en cours» peut permettre la tenue de scrutins sans fraude. Pour le Parti d'ection nationale (PAN, opposition conservatrice), qui e déjà remporté un poste de gou-

organisées au milieu du mandat du président Salinas, pourraient être la consécration de cinquante années d'efforts pour enlever au Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) l'exercice ebsolu du pouvoir au Mexique en l'empor-

tant dans deux Etats-clés. «Là où s'arrête la peur com-mence le vote pour le PAN, » En lettres gigantesques, bleu sur fond blanc, cet appel à la rébel-lion démocretique contre le domination du PRI, au pouvoir

verneur en 1989, ces élections, depuis 1929, s'adresse aux élec- fnis dans l'histoire électorale agiprocessus démocratique » en dat unique, une personnalité cours, le « paniste » Vicente Fox est le mieux placé pour décrocher le poste de gnuverneur, maigré les ressources financières inépuisables du candidat officiel, l'ancien maire de Mexicn,

Ramon Aguirre Le PAN compte aussi sur une autre victoire dans l'Etat de San-Luis-Potosi où, pour la première

teurs du Guanajuato. Dans cet tée du Mexique, l'opposition (de Etat, bercean de l'indépendance gauche et de droite) a fait front du Mexique et « laboratoire du commun en présentant un candi-

«L'avenir du pays est en jeu», reconnaît le président du PRI, le sénateur Luis Colosio. Il craint en effet de ne pas pouvoir comp-ter sur la majorité des deux tiers au Congres.

BERTRAND DE LA GRANGE Lire la suite page 5

Le Monde EDITIONS

Fondation Europe et Société

Après la chute du mur de Berlin, nous allons vers une grande Europe qui risque de n'etre qu'un supermarché. La réussile du projet politique dépend de son enracinement dans le concret de la vie économique et sociale. Le bilan de cinq années de dialogues exceptionnels entre dingeants d'entreprise, responsables economiques el sociaux et experts de la Communauté. Avec des points de vue de Jacques Delors, Enrique Baron Crespo, Michel Albert, Michel Rocard, Pierre

Guillen, Francois-Régis Hufin et Jacques Moreau.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

A Chanteloup-les-Vignes, une tentative pour réhabiliter un quartier en difficulté

par Marc Ambroise-Rendu

Depuis le début d'août, uo nuage de poussière voile le ciel de Chenteloup-les-Vignes, dans les Yvelines. Des engins jettent bas tout un quartier de HLM construit il n'y a pas vingt ans et signé per le célèbre erchilecte Emile Aillaud. Les gamins qui o'ont pn partir en vacances sont ravis de cette distractioo imprevue mais quelques menagères nostalgiques pleurent les immeubles où elles connurent jadis, pour la première fois de leur existence, l'hygiène et le confort.

sociaux datant des « 30 gloricuses » n'est certes pas une leurs toudis de Barbes ou de nouveauté. Oo la pratique depuis déjà dix ans mais ce chantier-ci est original. Avec le complicité de l'Office d'HLM, de la mairie c'était résoudre un problème - la et de l'Etet, l'opération est menée par une société privée qui compte bien se rembourser de

ses frais - l'acquisition du site et la démolition lui coûtent une quarantaine de millions - en vendant quelques centaines de pavillons et d'appartements « bourgeois ».

Décidément, Chanteloup-les-Vignes, paisible bourgade nichée sur les pentes d'un coteau de l'Île-de-France, dans une boucle de la Seine, à 25 kilomètres des Champs-Elysées, restera dans l'histoire de l'urbanisme français.

Au début des années 70, les autorités parisiennes décidèrent de planter daos les carrés de choux situés au bas du village La démolition de logements sociaux destioés à abriter des familles de mal-logés tirées de Nanterre. Quinze mille citadins exilés en pleine campagne, sans emploi et sans liaisoo avec Paris, crise du logement - pour en sus-

Lire la suite page 6

A. L'ETRANGER: Algère, 4,80 DA; Merce, 8 DH; Tunisle, 750 m.; Alemente, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carada, 2,25 S CAN; Antiflee-Riturion, 8 F; Cite-d'Ivoire, 485 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Gelice, 220 DR; Islande, 1,20 £; Islande, 1

Voyage avec Colomb

ANTO-DOMINGO. - Claudel aurait-il aimé? Au spectacle de cet anachronisme, le voyageur appelle au secours. Pnur temperer son aversion, il s'invente un contradicteur en la personne de ce catholique intransigeant, à la ferveur offensive de converti, qui campa un Cnlomh glorieux et illuminé, « réunisseur de la Terre de Dieu », porte-Christ apportant la lumière au monde, chassant à grands cnups de croix « les nsfreux dieux de sang et de ténèbres ». Non, mut hien réflèchi. Paul Claudel, « le moins mystique des croyants » comme disait Saint-John Perse, son confrère en poésie et collègue en diplomatie, n'aurait pas apprécié. L'auteur du Soulier de satin était trop moderne pour goûter cette incongruité d'un autre siècle. Il s'agit d'une croix, immense, de plus d'une centaine de mètres, couchée de tout son long sur la rive gauche du rio Ozama, face à la vieille ville de Santo-Domingo. Une croix de pierre et de béton, horizontale et monumentale, tel un insecte gigantesque dont le dos se hisse vers le ciel à l'intersection de la traverse et du poteau. Sur cette saillie d'une dizaine de mètres de hauteur jaillira en 1992 une flamme en l'honneur de l'Amiral.

Nommée le Foro a Colon, le phare de Colomb, cette construction pharaonique est en effet destinée à célébrer pour l'éternité le cinquième centenaire de la « décou verte» et de «l'évongélisation » de l'Amérique selon les termes en vigueur eo République dominicaine. En compagnie d'un groupe de Japonais intrigués, on en visite le chantier, déjà fort avancé, marnues et constructions multiples, vaulus par un président désireux de rester dans l'Histoire comme le nnuveau hâtisseur de la capitale. « Le peuple n faim, le ciment ne se mange pas », clame l'opposition, qui n'a toujours pas réussi à éhranler durablement ce caudilla paternaliste, avocat effacé à ses débuts, plusieurs fois secrétaire d'Etat puis vice-président sous Truillo, de 1930 jusqu'à l'assassinat du dictateur en 1961, réchappé de cette compromissinn parce qu'intègre, installé aux commandes par les Etats-Unis après leur interventinn militaire de 1965, élu à cinq reprises président en 1966, 1970, 1974, 1986 et 1990. Chaque jeudi. Balaguer se déplace pour inaugurer l'une de ses réalisations. Il est devenn avengle. Ses conseillers lui disent les couleurs, l'ampieur, la beauté. Souvent, les chantiers commencent après que pioches et matraques aient repoussé les imites d'un bidonville.

TES villes dans la ville, monstres de misère et de crime, se nomment Vietnam ou Katanga, en sécession revendiquée. Le niveau de vie dominicain est deux finis plus élevé que l'haîtien, mais ce n'est qu'une échelle dans la pauvreté. Les nouveaux riches ont leurs quartiers luxu-riants, les touristes leurs hôtels au service filigent, les hommes d'affaires leurs zones franches à la main-d'œuvre profitable, les cigares Davidoff en rupture de castrisme leurs nouvelles factoreries - autant d'inventions pratiquement introuvables dans l'autre Etat d'Hispaniola. Mais ici comme là-bas les routes sont défoncées, les transports font défaut, l'eau potable manque, l'électricité s'interrompt. Qu'importe puisque Colomb recouvrira le tout de ses

acheter mais aussi, devait-il raconter dans son testament, « jusqu'à ce que le gouver-neur eut fait brûler ou pendre quatre-vingtquntre enciques, seigneurs et vassnux, et ovec eux Anacaona, lo souveraine la plus puissante de l'île ». Depuis, la partie dominicaine d'Hispaninin a connu d'autres massacres. Celui de 1937, par exemple. Un jour de cette funeste année, le général Trujillo voulut «hlanchir» la frontière de son pays. Aussi fit-il ramasser plusieurs milliers d'Haîtiens de tous âges – certains disent 15 000, d'autres 30 000, personne ne sait exactement - installés en « Domi-nicanie ». L'un des jeux des militaires était de les obliger à prononcer en espagnol le mot «persil», aux phonèmes impossibles. Une bonne articulation ne changeait rien : ils furent tous assassinés, à l'arme hlanche.

t Les problème dominicano-haitien est tellement important qu'il dépasse celui de l'éducation et de la santé. » Cette déclaratinn de Joaquin Balaguer ne remonte qu'au 27 février dernier, faite à l'occasion de la fête nationale d'un pays dont les systémes scolaire et sanitaire sont sinistrés. En 1984, le président a publié l'Île à l'en-vers, un livre qui est la bible de l'anti-baïtianisme dominicain. Balaguer s'inquiéte d'une « invasion pacifique », craint une « dissolution spirituelle du pays », accuse les immigrés venus du pays voisin de « dévaster les forêts dominicaines et de foire de la République dominicaine ce qu'ils ont fuit de leur propre puys, un rocher, un désert ». Le passé continne de saisir le présent, dessinant un conflit régional latent et imprévisible. Ordeno -Ordonne!. - une mystérieuse organisation d'extrême droite, s'est récemment signalée

Della Rosa raconte ses visites dans les bateys, l'absence de soins médicaux et le guet des milices, les contremaîtres qui trichent au moment de la pesée, les enfants qui aident leurs parents à tenir le rythme Un bnn coupeur abat une toune et demie de canue par jour, payée entre douze et quatorze pesos, guére plus d'un dollar an change officiel.

Ces deux morceaux d'île se fréquenten en s'ignnrant. Aucun correspondant de presse dominicain en Halti, et vice versa. A l'inverse de l'information, la contrebande circule de part et d'autre de la frontière, tandis que les anciens macoutes ruminent leur revanche à Santo-Domingo, où les apposants au duvaliérisme n'avaient pas droit de cité. Le dialo-gue s'imposera-t-il? La question concerne l'Europe, qui a son mot à dire: les deux pays ont adhéré à la dernière convention de Lomé, participant au même cadre d'échange et de coopération avec la CEE. Mais les arguments des bailleurs de fonds suffiront-ils quand les mentalités sont en jeu, forgées sur la longue durée? L'antiiltianisme dominicain, qui vise d'abord le Noir, le descendant d'esclave, perçu comme une menace pour l'hispanité hianche, semble un écho déformé, lointain et archaigne, de cette limpieza de sangre dont l'Espagne eut tant de mal à se

Les statuts de « pureté de sang », qui entraînaient enquêtes et certificats pour l'accès à certains emplois, ont survécu quelques dizaines d'années à l'Inquisition spagnule, abulie sculement en 1834. Ils visaient les descendants de juifs, de Maures ou de condamnés de l'Inquisition.

« Cortés est le résultat d'un examen de conscience: comment éviter que se reproduise la catastrophe d'Hispaniola à laquelle il o assisté? Le métissage était la seule chance de survie, les Indiens ne pouvaient pas vivre en captivité, leur histoire pas vivre en captivité, leur histoire s'échouait comme les cachalots meurent sur les plages. Toute la suite en découle, dans un jeu complexe de syncrétisme religieux qui va donner le Mexique d'aujourd'hui à la fois indien et non-indien, ni hispanique ni catholique romain, alors qu'ici on en est encore là. Le Mexique, c'est le contre-modèle. La République dominicaine c'est la hutes-lémain » Réhabilités caine, c'est la butte-témoin. » Réhabiliter oblige à bousculer ceux qui se sont appro-prié la postérité. Aussi Duverger n'aimet-il pas Las Casas - «un mythe occidental pour se donner bonne conscience, un égo-centrique qui se réveille tard » – et guère plus Colomb – « il ne pense pas, ne s'intéresse pas oux hommes, comment un ethno-logue pourrait-il l'almer?»

Santo-Domingo, les colmados sont A aussi métissés, bars, épiceries et salons de jeux. Il y en a plusieurs dans la Ciudad Nueva, ce quartier où surgit un sonvenir d'images télévisées en noir et blazc, combats de rue et guérilla urbaine. C'est ici que, en 1965, 20 000 marines et parachutistes américains affrontèrent la résistance acharnée des militaires dominicains « constitutionnalistes » qui exigeaient le retour du président Juan Bosch, renversé par un coup d'Etat en 1963. Les Etats-Unis craignaient un nouveau Cuba. Ils l'évitèrent, au prix de 3 000 morts. civils dominicains pour la plupart. André Rivière, un Français, sut fauché par la balle d'un tireur d'élite yankee. Un baron-

17. L'île coupée

par Edwy Plenel



性になっていた。 **ವ**ಾ⇒ಾ ∿

Fair State of the Control of the Con

The state of the s

State of the state THE SHE WILL SEE

100 mg . 100 mg

Print to

Total St. Park

State of the same

25 30 a. a.

Park to have the end

Erry in the

Ser Commence (C)

252 star /

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

No. of Section 2.

delign

32345 230.

Aujourd'hui encore, la situation des braceros haitiens est une forme moderne

chant à l'intérieur de chacune des branches de la croix, évidées en leur milieu, décorées d'inscriptions rappelant les voyages de notre héros, bordées de portes menant à des cryptes dédiées à chacun des pays du continent latino-américain. Levant les yeux vers les rectangles de ciel, on s'efforce d'imaginer la suite du programme, telle que l'a prévue le maître de cérémonie : une croix lumineuse ptojetée au firmament par des faisceaux laser. Sous la plate-forme d'où s'élèvera la flamme, on tourne nutour du mausolée funéraire de l'Amiral, fantaisie baroque déplacée de la cathédrale, où elle trônait au milieu de la nef depuis 1892, année du quatrième centenaire. Tonjours gardées dans la maison de Dieu par deux sentinelles militaires, les supposées cendres de Colomh, dont on avait croisé l'autre tomhe à Séville, rejoindront leur nouvelle demeure l'année prochaine.

TE monument ne ment pas, symbole de ce qu'est ce pays sous Joaquin Balaguer, quatre-vingt-quatre ans hientôt, homme d'un autre temps, venu à la poli-tique dans l'omhre du plus terrifiant dictateur qu'ait produit un continent qui n'er fut pas avare, le général Rafael Leonidas Trujillo. L'idée de ce pbare remonte au siècle dernier, et ses premiers plans furent ébauchés dans les années trente du nôtre La tyrannie n'est plus, remplacée par nne apparente démocratie, une democratie « de basse intensité » selon l'ironique formule des politulogues, nù le pluripartisme n'empêcha pas l'élimination physique des opposants. Mais le parfum idéologique de la dictature ne s'est pas évaporé. A l'opposé de celle qui s'épanouit sur l'autre rive atlantique, l'bispanité est ici une machine à remonter le temps. Est-ce un hasard si Juan Carlos - «ce Bourbon le plus intelligent depuis le Roi-Soleil », comme nous le confiait un socialiste espagnol - a décidé de oe pas venir à Santo-Domingo en

Voici donc Colomb enrôlé pour le sacre du régime. Depuis 1986, la préparation du cinquiéme centenaire est prétexte à de grands travaux, percement de larges avefastes! La planche à billets conforte le mirage. En avril le pouvoir a mis en circulation 173 millions de pesos. Il v a peu. la création monétaire suivait un rythme de 300 à 400 millions mensuels. Verdict des règles à calcul : la masse d'argent double, le pouvoir d'achat diminue de moitié. Et pays s'enfince dans le cercle vicieux de la dépendance : la dette extérieure atteint 4.1 milliards de dollars, celle d'Haïti « seulement > 840 millions...

Joaquin Balaguer est aussi un écrivain prolixe, au style flenri. Une quarantaine d'onvrages depuis 1920, parmi lesquels nn Clair de lune, un Trujillo et son œuvre, un Christ de la liberté, un Colomb, précurseur littéraire, une Sentinelle de lo frontière, des Croix illuminées. Dans son Guide émotionnel de la cité romantique, promenade rêveuse dans la Santo-Domingo d'hier, il oppose Las Casas, l'apôtre des Indiens, à Nicolas de Ovando, «l'apôtre de la civilisatinn ». Troisième gouverneur d'Hispaniola - le premier ayant été Culumh, Ovando fut, au tout début du XVI siècle, le vrai bâtisseur de la capitale dont le site avait été trouvé, entre les deuxième et troisième voyages de l'Amiral, par Barthé-lemy Colomb à la demande de son frère. Laissant transparaître une identification à peine dissimulée, Balaguer vante l'« l'inflexibilité de caractère» de ce «conducteur de multitudes», opposant les « immenses erreurs » du dominicain à «l'œuvre féconde » du gouverneur, digne sut inscrire ses idées dans le e bronze des réalités » et non dans les « rèves de l'uto-

La biographie de l'Amiral éclaire ces « réalités ». En 1503, lors de son quatrième et dernier voyage, le plus dramatique, Colomb, déjà rejeté sur le bas-côté de l'Histoire par les conquistadors, était interdit d'Hispaniola, passée sous la férule d'Ovando. Alors qu'il avait, encore nne fois, perdu ses navires et restait immobilisé à la Jamaïque, l'un de ses marins les plus fidèles rejoignit Santo-Domingo en canoë. Ce Diego Mendez y fut retenu près d'un an, le temps de trouver un bateau à

par des provocations devant l'ambassade haîtienne. Des tracts circulent appelant à l'expulsion des Haïtiens, dont la communauté est surévaluée à un million d'âmes sur sept millions d'habitants, alors qu'elle n'en compterait que 500 000.

N arrière-plan, l'Histoire et l'économie. «L'indépendance dominicaine s'est foite contre Holti, pas contre l'Es-N arrière-plan, l'Histoire et l'éconopaene. D'où cette tendance, de Truillo iusqu'à nujourd'hui, à exalter l'hispanisme contre l'Holtien. » Sociologue et sénateur du PLD, le Parti pour la libération dominicaine de l'éphémère président Juan Bosch, Max Puig s'alarme de voir son pays se définir ainsi en négatif, « un pays vulné rable, résigné à l'échec, une île dans l'île ». Au XIXº siècle, Haîti dominait Hispaninla. En 1821, la partie espagnole avait à peine conquis son indépendance que l'Etat voisin l'envahissait et l'occupait jusqu'en 1844. Les années suivantes furent j nées d'affrontements armés. C'est au début de notre siècle, après huit ans d'occupation américaine de la République dominicaine, que le rapport de forces s'est inversé. Les dictateurs trouvérent un terrain d'entente sur le dos des peuples: par contrat. l'Etat haîtien fournissait des contingents de main-d'œuvre à son voisin Aujourd'hui encore, l'Etat dominicain est le principal employeur des Haîtiens dans ses plantations sucrières et ses chantiers de construction.

Coupeurs de canne, les braceros haîtiens sont parqués dans des bateys, véritables camps de travail nu ils sont asservis, entravés dans leurs mouvements, surveilles par des gardes armés, à la merci d'une rafte militaire s'ils veulent s'enfuir. Tableau excessif? La Société anti-esclava-giste de Londres, Americas Watch et l'Organisation internationale dn travail ont comparé cette situation à une forme moderne d'esclavage. « Quand un défend les Huitiens, on est accusé de trahir lu patrie. Ne pas comprendre que le sort des deux pays est lie, c'est une folie. Mais le gouvernement présère jouer sur un racisme populaire. » Dirigeant de la CTU, le plus important syndicat dominicain, Fernando

Celle-ci, instituée douze ans avant l'expulsion de 1492 et différente des Inquisitions moyenageuses, est une invention où se lit à nouveau l'ambivalence de progrès, insé-parable de son envers régressif. L'Espagne que Colomh ouvre au grand large se repliera sur elle-même, recherchant une pureté illusoire, synonyme de fragilité. L'inquisition préfigure une modernité totalitaire. Pourchassant l'hérésie au sens large - les nouveaux chrétiens, mais aussi protestants, les homosexuels, les bigames; - elle est contrôlée par l'Etat, autorisée à poursuivre n'importe qui n'importe nu. Traque du sang corrupteur, les statuts imposeront paralièlement une persécution multiséeulaire à certaines familles. A l'écart des brassages, les Basques en profiteront, au point que deux de leurs provinces ioterdiront leur territoire aux nouvesux chrétiens, aux gitans, aux Indiens d'Amérique et aux Noirs.

Ce racisme se développe quand le choc américain ébranle les consciences.

Surgit alors un nouveau paradoxe, qui rend encore plus obsolétes les actuelles peurs dominicaines. N'est-ce pas de la découverte que naîtra la réponse au nouvel obscarantisme, son rejet et sa négation: le métissage? « C'est l'invention gén Curtés! Il est le premier à ovoir tiré la leçon du génocide d'Hispaniola, comprenant que ce scénario qui consistait à refaire l'Espagne sous les tropiques était absurde. Son idée obsessionnelle, c'était le métissage: on conserve et on fond, un susionne les cultures. El sa politique fut de copula-tion forcée, systématique, à grande échelle! En réalité, il était profundément antiespa-gnol. le premier indépendantiste uméri-cain » Christian Duverger, qui nous prend de court avec cet éloge iconoclaste du conquistador, est l'un des représentants de la nouvelle génération d'américanisses français. Chercheur, et non diplomate, il s'est affert un séjour provisoire à Santo-Domingo au poste de conseiller culturel à l'ambassade, avouant o'avoir pas su résister quand il apprit que la Maison de Fraoce occupait l'ancienne résidence d'Heman Cortés.

deur, ancien para de Dien-Bien-Phu et des djebels algériens, qui n'avait rien d'un

L'Histoire aime ces méandres imprévus. Au gonverneur Ovando, que voudrait réincarner Balaguer, succeda Diego Colomb, le fils aîné de l'Amiral, Musée colonial sans. inventina, sa maison surplombe le fleuve, à l'extrémité de la vieille ville. De son père, il avait hérité l'ambition mais perdu la folie, se contentant d'être un vice-roi. des Indes prosaïque, hostile aux religieux émus par le sort des Iodiens. Devant son petit palais, une large esplanade, dégagée en prévision des festivités de 1992. Jean-Paul II viendra, ayant sans doute oublié en chemin la requête de Marianne Mahn-Lot, historienne de Colomb et de Las Casas, une charmante vieille dame rencontrée à Paris. Devenne catholique e une nuit de Noël » - « çn m'est arrivé comme à Clau-del », - elle lui demandait de soutenis la béatification de Las Casas, symbole d'une « Eglise universaliste». « C'est Colomb qui m'n mente à Las Casas, parce qu'il voyail dėjà en tout homme l'image de Dieu.»

Colomb, que ce voyage va désormais suivre dans le désordre, après avoir fidèle-ment accompagné les étapes de sa première traversée. Sans respecter la chrono-logie de ses trois autres périples atlantiques mais en épousant son envie de fuite, d'incessante échappée marine. D'au-tres fuient la République dominicaioe, plus gros fournisseur de boat-people de la Caraïbe. A l'extrême sud-est d'Hispaniola, les rochers de la Boca de Yuma sont décorés de marceaux de tissus multicolores rejetés par la mer. « C'est ce que laissent les requins », assurent les pécheurs du village. Ce qu'ils laissent de cenx qui n'ont pas réussi à rejoindre la terre promise,

Prochain article:

Un drapeau de trop

Retrouvez les épisodes de « Voyage arec Colo mb» sur France-Culture, du fundi su samedi, à 18 h 15.

Maria Taran

編輯 (washington) Merchanical Land

Andrew Committee day agent

and the standard of the standard

the deposit of the same of

The state of the s

Marie a marie a service and a service as a s

The state of the s

The state of the s

-

医基础 "是"证明

-

with the same of the same.

San Printer and the san

Bagdad considère les nouvelles résolutions comme une « mise sous tutelle »

Le Conseil de sécurité des Nations unies e edopté, jeudi 15 août, trois résolutions aur l'Irak qui e constituent, selon le représentant du gouvernement de Bagdad à l'ONU, une véritable mise sous tutelle de l'Irak ». **NEW-YORK**

(Nations unies)

correspondance La resolution 706, formulée par la France il y a une vingtaine de jours et approuvée jeudi soir à une très large majorité - 13 vaix pour, une abstentiaa (Yémen) et uae contre (Cuba) - « organise, seion le représentant français, M. Jean-Marc Rochereaa de La Sablière, les relations entre Bagdad et la communauté internationale». Bien que le Conseil autorise, pour la première fois depuis l'invasion du Koweit, une vente de pétrole irakiea, les reveaas seront strictement contrôlés, et les pays acheteurs devront verser la totalité du prix directement sur un compte mis soas séquestre aux Natioas

Seion la résolution 706, parrainée par la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique et le Belgique, 30 % dea

Voici les principaux extraits

de la résolution 706 adoptée

jeudi par le Conseil de sécurité

et autorisant une levée - très

limitée - de l'embargo contre

«Le Conseil de Securité, (...)

(...) à permettre (...) Limporta-tion d'Irak, durant une période

de six mois, d'une guarnine de pétrole et de produits pessollers.

suffisante-pour que les recettes

carrespandentes attelgment le montant qu'il aura fixé au vu du

rapport du aerateire général, (...) montant qui, tzutefois, ne devra pas dépasser 1,8 millard de dollars des Etats-Unis, sous

réserve des canditians eui-

a) apprabetian de chaque

achat de pétrole et de produits pétroliers irakiens par le comité du Conseil de sécurité créé par

la résolution 661 (1990) eprès

notification au comité par l'Etat

concerné; b) versament direct par

l'acheteur de l'Etat concerné du

montant intégral de tout achat de pétrole et de produits pétro-

liers irakiens sur un compte-sé-

questre ouvert par l'Organisa-tian des Natians unies at

edminiatré per le accrétaire

général, exclusivement aux fins

énancées dens le présente

résolution ;
e) approbation par le Consail

(eu vu du rapport du secrétaire

général) des modalités d'achat des produits alimentaires, des

médicaments, des produits et

des metériels de première

nécessité destinés à la popula-tion civile visés au paragraphe 20 de la résolution 687 [1991].

en particulier des matériels des-

tinés à la protection de la

santé, taua cee praduita et

fournitures devant être, dans la mesura du paseible, identifia-

Alors que l'opératiaa de net-toyage de l'armée turque eu Kur-distan irakien se poursait, l'anni-versaire de la reprise, en 1984, de la lutte armée des militants kurdes dans le Sud-Est anatolien (à majo-

rité kurde), e été célébré pour la première fois, jeudi 15 aoûr, dans

planieurs localitéa camme une

montages sont « desceodus » an

ceotre des villes de Nusaybia, Cizre, Bismil et Midyat (provinces

de Diyarbakir, et de Mardin) pour organiser des meetings publics de propagande dans la mui de mercredi à jeudi.

Plus de 90 militants du Parti

des traveilleurs du Kurdistan

Des militants armés venus des

Autarios taus las Etata

revenus pétroliers de l'Irak, c'est-àdire 480 millions de dollars, seront utilisés pour des eampensatiaas aux victimes de la guerre du Golfe, à cammencer par les « petites demandes ». jusqu'à concurrence de 100 000 dollars. Entre 60 et 70 millions de dollars seroat affectés aux dépeases concernant l'élimination des armes irakiennes de destruction massive et plus de 10 millions de dollars seront utilisés pour la démarcation de la frontière entre l'Iraic et le

Préseatée comme «humanitaire », car la vente de pétrole dait permettre à l'Irak de se procurer des prodmits de première nécessité, cette résolution demande an secrétaire général de l'ONU de présenter, dans un délai de vingt jours, un rappart sur l'évaluatian des besoins de l'Irak ainsi que sur un mécanisme de distribution équitable de produits alimeataires et pharmacentiques aux dix-huit millions d'Irakiens.

Jeudi aussi, le Conseil de sécurité a voté à l'unanimité un actre texte destiné à renforcer le poids de la commission spéciale de l'ONU pour le désarmement de l'Irak. Ce texte condamne le gouvernemeat de Bagdad pour «le

bles comme fournis selon ces

modelitée et des dispositions

appropriées que l'Orgenisation

des Nations unles sera à même

de prendre en matière de

contrôla et de supervision afin

d'assurer la distribution équita-

ble de ces produits dans toutes

les régions de l'irale pour cou-

vir les besoine humanitaires de

tous les groupes de la popula-tion de la raidenne de la popula-

des dispasitione appropriées

que l'Organisation pourra pren-

dre à cette fin en matière de

gestian, I'ONU pauvant au

besoin assumer cea fonctions

pour l'assistance humanitaire provenant d'autres sources.

2. Décide qu'une partie des

sommes déposées aur le

compte ouvert per la secrétaira

général sera mise à sa disposi-

tion pour financer l'achet des

produits alimentaires, dea médi-

camente et des praduite da

première nécessité destinés à la

papulatinn civile (...) et paur

qu'entraîneront pour l'ONU les

activités prévues dens la pré-

eutres activités humanitaires

qu'il sera nécessaira da mener

3. Décide en autra qu'une

partie des sommes déposées

aur le campte nuvert par la

secrétaire général sera utilisée per lui pour effectuer les varse-

ments nécessaires au Fonds de

enmpaneatinn des Nations

unies et pour couvrir l'intégra-

lité des coûts lés à l'accomplis-

sement des têches prévues (par) la résolution 687, l'inté-

grafité des coûts encourus par l'ONU pour faciliter la restitution

de tous les avoirs koweitiens salsis par l'Irek et la monté des

enûte de la enmmisainn da

(PKK, marxiste-léniniste) ont pris

de Bitlis. Ua véhienle d'une patrouille de la gendarmerie qui

voulait intervenir e sauté sur une

mine et trois aoldats auraient

trouvé la mort. D'autres affronte-

menta, jeudi soir, près de Sirvan, auraient fait seize victimes, dont

quatorze rebelles kurdes.

Les forces de l'ardre, qai
avaieat pris, des lundi, des
mesures de aécurité exceptiao-

démarcation ». - (AFP.)

TURQUIE

Le PKK célèbre la date anniversaire

du « déclenchement de la lutte armée »

dans le Sud-Est anatolien

La résolution 706

incombent en verry de l'accord de garantie qu'il a canclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique». La résalutian 707 condanne également le gouvernement de Bagdad pour non-coopé-ration avec la commission spéciale de désarmement. Cette résolutiaa «exige» par aillears que l'Irak fancuisse « sans plus tarder » un état complet et définitif de tous les aspects de ses programmes de développemeat d'armes de destruction massive (aucléaires, chi-miques et biologiques) et de mis-siles balistiques. L'Irak devra aussi faire ea sorte que les équipes d'inspection aient accès e immé diatement, inconditionnellement et sans restriction à toutes les zones, installations, équipements et moyens de transport qu'elles souhaitent inspecters.

Le troisième texte adopté par le Conseil « décide » que le compensation payable par l'Irak aux victimes de soa agression contre le Kowelt en'excedera pas 30 % de la valeur annuelle de ses exportations de pétrale et de praduits petroliers ». La résolutiaa 705, votée également à l'unagimité. prévoit en outre de «rééxaminer de temps à autre» le pourcentage de 30 %, «compte tenu des don-nées et hypothèses des éléments

« Nourriture empoisonnée »

Le premier orateur de la séance, M. Abdul Hassan, ambassadeur du Kowelt, a demaadé au Conseil d'a exercer de fories pressions » sur Bagdad pour que saleat libérés 2 409 Kowelliens toujours détenus en Irak. L'ambassadeur d'Irak aux Nations unies, M. Abdel Amir El Anbari, qui, il y a vingt jours, avait « catégoriquement » rejeté le prajet de résolution français ea affirment que son governement « refuserail tout simplement de pomper du pérrole», a garté avec amertume des « politiques colonialistes » d'ane «minarité» au conseil de sécurité qui cherche à « affaiblir les Irakiens paur des générations à renirs. Il a dénoncé à plusieurs reprises les agissements des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'URSS, qui veulent «exploiter les ressources du peuple irakien à des fins palitiques ». Quant à savoir pourquoir l'hrak n'a pas explicitement rejeté la résolution antorisant la vente de pétrole, le représentant irakien à précisé: «Je n'ai pas à refuser. C'est une résolution mort-née qui est candamnée par san prapre mécanisme encombrant. » Est-ce que l'Irak acceptera I miliard de dollara de aaurriture pant les civils irakiens? «C'est I milliard de dollars de nouvriture empoisonnées, a répaadn l'ambassadeur

Le représentant chinois a pour sa part exprimé des « regreis » que la résolution française ne soit pas destinée « seulement » à des fins bumanitaires. Parlant de la supervision de la distribution des vivres en Irak par le personnel de l'ONU, il a déclaré: «Il faut res-pecter la souveraineté de l'Irak.» Au nom de la France, M. Roche-All nom de la France, M. Rochereau de La Sablière, a précisé:
«Le texte adopté ne vise par à établir des règles définitives. Il a été
conçu pour répondre à une situatian d'urgence pendant six mois,
danc sans préjuger de l'avenir. »
L'ambassadeur américain M. Thomas Pickering a souligné qu'il ne s'agissait pas d' «une résolution pour la levée des sanctions ». « Au pour la levee des sanctions 3. « Au contraire, a-t-il dit, elle les renforcera car cette résolution empêchera le gouvernement de Bagdad de retirer des avantages politiques de la misère du peuple irakien. »

ASFANÉ BASSIR POUR

□ Le Kowelt accuse l'Irak d'avoir riolé le cesser-le-fea. - Le Koweit a accusé, jeudi 15 août, l'Irak le contrôle de la route nationale Divarbakir-Bitlis à 20 kilomètres d'avoir «violé» le cessez-le-sca en vigueur depuis fin février à la frontière entre les deux pays, affir-mant qu'une patrouille irakienae evait tiré, mercredi, sur une unité de la police koweltienne. L'inci-dent, qui a toutefois été qualifié de «très mineur» par un porte-parole des Nations unies à Kowelt, n'e fait eucune victime. Seul, un véhicule a été endommagé, selon le porte-parole. La patrouille iramesures de accurite exceptizo-nelles, n'ont pas pu empêcher, à Nusay-ille et Cizre, « ces célébra-tions illégales », parfois accompa-gnées d'attaques aux la acc-ro-quettes et aux fusils d'assant, selon des témoignages. kienne a opparemment pénétré à l'intérieur de la zone démilitarisée mise en place en mai dernier à la frontière irako-koweltianne et plafrontière irako-koweitienne et plan cée sous le contrôle de forces de l'ONU. - (AFP.)

bâtiment, en train de dormir tranqu'illement, fenêtre largement photos des trois l'aniens recherchée dans tous les autobus du canl'ONU. - (AFP.)

and the second

. La mission de M. Perez de Cuellar

Les négociations sur la libération des otages entrent dans une phase secrète

Le secrataire générel des Nations unies e quitté Genève, jeudi 15 eoût, après plua de trole joure de discussions intensea, notamment evec lee délégatione jaraélienne et iranienne, sans pouvoir prédire une libération rapide de l'ensemble dee otagea et priaonniera eu Proche-Orient. Mais les négociations continuent, les principaux protagonistes manifestant toujours l'intention de trouver des que posaible une solution. M. Javier Perez de Cueller e précisé qu'il restait en Europe et, on semble revenir è une diplometie secrète pour un áchange entre priconniera arabes détenus par israel et otagea occidentaux aux meins de groupes chiites au Liban.

« J'al un véritable espair que nous parvenions à un accord, a déclare M. Perez de Cuellar . [...] deciaré M. Perez de Cuellar. (...)
Peut-être des jours, peut-être des
semaines. Je ne sais pas, tout
dépend de la rapidité de la réponse
que nous aurons des deux parties.
Mais j'ai plus d'espoir que lorsque
je suis arrivé à Genève. » M. Uri
Lubrani, qui est chargé du dossier
par le gouvernement de Jérusalem
et dirigeait la délégation de son et dirigeait la délégation de son pays auprès du secrétaire général, a demandé à ses compatriotes de «s'armer de patience». Avant de regagner Israël, il a ajouté: «J'al dit à M. Perez de Cuellar qu'Israël ne fera aucun geste avant d'avoir obtenu des informations dignes de foi sur le sort de ses sept soldais [portés disparus au Liban] mais nous sommes prêts à faire preuve d'une grande souplesse, une fois: Approuvant M. Perez de Cuellar qui avait dit: «Nous allars agir de façon beaucoup plus discrète», M. Lubrani i annouce qu'il convenait maieteeant d'adepter un'

« profil plus bas ».... · Le ministre israéliea de la défense, M. Moshé Arens, a rejeté les indications faurnies la veille par M. Abmed Jibril, ebef du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement Général

Damas que, parmi les sept soldats israéliens prisanniers nu partés disparus aa Libaa, trais saat encore en vie, un quatrième a été tué et les trois derniers sont vrai-semblablement morts aussi, «Nous connaissons ce terroriste, ce men-teur, nous ne lui accordons aucune confiance et il ne faut pas tenir compre de ce qu'il raconte », a sou-

ligne M. Arens. Il a iadiqué que les suldats israéliens ont été faits prisonniers et sont détenus dans des régions « où rien ne peut se faire sans l'ac-cord de Damas ». « Il y a quelques jours, nous avons eu la preuve que, lorsque la Syrie veut obtenir la libération de quelqu'un, elle l'ob-tient dans les vingt-quatre heures », a ajouté M. Arens, faisant allusion à l'enlèvement puis la libération rapide d'un otage français à Bey-routh, la semaine dernière. Mais, selon la presse israélienne, le gou-vernement de Jérusalem considère urtout que l'Iran détient la clé d'un réglemeat du fait de son

influence sur les argaaisatians intégristes chiites au Liban.

La Grande-Bretagne a « déià rlairement fait savoir qu'il serait utile (pour la libération des otages au Liban) que des prisonniers detenus par Israel soient rapidement libèrés », a indiqué jeudi soir un porte-parole du Foreign Office, en réponse é un appel lancé jeudi par le gouvernement iranien. Le migistre iranien des affaires étrangères. M. Ali Akbar Velayati, avait suparavagt adressé un message au secrétaire au Fareign Office, M. Douglas Hurd, dans lequel il appelait Londres é faire pression sur Israel pour que ce pays libére des « atages palestiniens et libanais », notamment ua dignitaire chilte, cheikh Abdel Karim Obeid, enlevé en 1989 par un commando israélien. - (AFP.)

IRAN: offensive des « durs »

Malaise et dissensions à Téhéran

Le praenteur général d'Iran, M. Abalfazi Massavi Tabrizi, a promis la mort aux Iraniennes refusant de se couvrir de la tête sux pieds, comme le veut la loi islamique. Proche du président Ali Akbar Hachemi Rafsandiani. M. Massavi Tabrizi, qui a lancé cet avertissement, jeudi 15 août, à la radio, evait récemment brandi des menaces de mort à l'encontre des opposants au chef de l'Etat.

Dans le même temps, le guide de la République islamique, l'aya-tollah Ali Khamenel, a enjoint aux différentes factions politiques iragiennes de cesser de se chamailler en public, a rapporté Radio-Téhé-ran. « Les factions et les médias ne devraient pas mettre en avant des opinions erronées qui émeuvent l'apinion publique, et dant l'Amérique ainsi que ses agents tirent avantage », s-t-il déclaré en s'adressant aux principaux diri-Palessine-Commandement Général geants iraniens. Des représentants (FPLP-CG). Il avait affirmé à de l'aile dure du régime, des dépu-

tés radicaux et deux nouveaux jaurnaux ant concentré leurs attaques contre la politique de libéralisation écanomique du présideat Rafsandjani et sa diplamatie, nntammeat ses ouvertures en directiaa des pays accidentaux. L'ayatollah Khameneï a, en outre, demandé aux écrivains, aux prédicateurs et aux organismes, culturels gouvergementagy de combattre aune offensive contre les valeurs culturelles de la révolution, montée par des éléments opportunistes».

qui touche, depuis quinze jours, des bazars de plusieurs villes iraalennes, dont celui de Téhéran, la atteiat, mercredi, Ispahan, où plusieurs boutiques ont été ravagées par le feu. Selnn des commerçants de la capitale, l'arigine des incendies pourrait être criminelle mais, jusqu'à présent, aucun rapport n'a été publié sur les résultats des enquêtes menées par les autorités judiciaires. - (AFP, AP, Reuter.)

L'enquête sur l'assassinat de Chapour Bakhtiar

Le très peu discret séjour genevois d'Ali Rad Vakili

La traque des assassins presumés de l'ancien premier ministre Iranien Chapour Bakhtiar s'est élargle, jeudi 15 août, de la France à la Suisse. Selon le police genevoies, Ali Red Vakili, alias Musa Kocer sur son peaaeport turc, eet deecendu lundi soir à l'hôtel Windsor, dans le quartier de la gare à Genève, et en est reparti mercredi vere 11 heures. En revenche, contrairement è ce qu'indiquait le ministère de l'intérieur jeudi 15 eoût, eucune trace n'e été relevée du passage de son complice Mohemmed

De même que la fuite dans le sud-est de la France, la semaine précédente, de Vakili et Azadi, ce séjour genevois de Vakili semble avoir été systématiquement émaillé d'indices laissés par le fugitif sur

Ainsi Vakili s'est fait enregistrer à l'hôtel sous son identité turque -Musa Kocer - avec le même passepart qu'il avait présenté le 7 aout aux policiers suisses et français, lors d'une première tentative manquée de franchir la frontière suisse. Seloa le veilleur de auit qui assurait la réception lundi sair, Vakili a rempli sa fiche, laisse son passeport, après avoir payé d'avance les 100 francs suisses (390 FF) de sa chambre.

Au cours de son séjour à l'hôtel, il n'a pas paru spécialement sur ses gardes. Pen avant son départ, le mercredi entre 8 heures et 10 heures, a l'heure où la Tribune de Genère, dont des exemplaires s'empilent à la réception, publiait en première page les photos des deux assassins présumés de Cha-pour Bakhtiar, il avait ainsi été vu par un portier d'étage d'un autre

the state of the s

والمتعارض والمتع

Cette absence de précautians ne Cette absence de précautians ne lui a pourtant pas été fatale. La chance, et peut-être une certaine leateur des enquêteurs genevais, lui a permis une fais de plus - s'il s'agit bien de Vakili, et nan d'un leurre manté par des camplices pour brouiller les pistes - d'échapper é ses poursuivants. Ainsi, le rein de son agricé les colles char per e ses poursuivants. Atist, le soir de son arrivée, la police char-gée du relevé quotidien des fiches était déjà passée à 19 heures, et c'est seulement le mardi soir que celle de l'Iranien est parvenue à la

Mais il a fallu attendre le lendemain, mercredi, à 15 heures pour que les policiers suisses se présen-tent à l'hôtel Windsor. L'assassin présumé avait alars réglé, en liquide, sa seconde nuit au direc-teur de l'établissement. Il avait disparu depuis II heures, son bagage é la main, dans la rue de Berne, artère commerçante é michemin entre la gare de Cornavin, qui possède une tiaison avec l'aé-roport de Cnintrin, la gare rontière et le lac de Genève. Vakili n'avait pas utilisé son téléphone.

Perplexité des enquêteurs suisses

Cette apparente tranquillité n'est pas le seul aspect mystérieux de ce séjour genevois. Selan un témoignage parvenu aux policiers, Vakili aurait pris un car à Genève à destination d'Annecy dans la matinée de mardi.

Ce nouvezu témoignage complique un peu plus la traque policière déclenchée en France et en Suisse. Les enquêteurs genevois se demandent paurquai un hamme aussi recherché et ayant tenté avec tant d'obstination depuis une semaine de passer en Suisse peut avair multiplié à plaisir les franchissements de frontière. « On est maintenant un peu perplexes», soulignent les enqueteurs genevois. A toutes fins utiles, la police gene-voise a décidé de placarder les

taa de Genève. Il est vrai que la large diffusinn des photographies des assassins présumés multiplie les risques de faux témzignages. Ainsi, tout au long de leur traque, alors qu'ils se trauvaient entre Valence et Anneey, les Iraniens avaient été aperçus par des témnins à Villeneuve-Loubet, près de Nice, ou encore, tout récem-ment, à Marseille. De même mardi, alars que Vakili, selna les puliciers suisses, se tronvait à Genève, il avait été aperçu 6 Annecy en compagnie de son com-plice présumé, Mohammad Azadi. D. S.

JORDANIE

Décès de l'auteur d'un complot contre le roi en 1957

Le sénateur et ancien commandant de l'armée jardanienne Ali Abou Nouwar, auteur d'un complot contre le roi Hussein en 1957, est décédé jeudi 15 août dans une clinique de Londres, à l'âge de saixante-sept ans, des suites d'une leucémie

Nommé commendant de l'armée jordaziezne ez 1956, Ali Abou Nouwwar avait fomenté un complot contre le roi Hussein au printemps 1957. A l'aide d'un groupe d'officiers dénammes les « officiers libres », comme ceux qui avaient provoqué en 1952 la chute de la monarchie égyptienne, il avait tenté de proclamer la République jordanienne. Le roi Husseia avait cependant réussi à faire échouer l'entreprise, connue sous le nom de «puisch de Zarka», du nom de la ville où l'insurrectiaa devait se déclencher. Ali Abou Nouwwar devait s'exiler en Egypte où il est resté jusqu'en 1964, date à



EUROPE

Après le succès du rassemblement de Czestochowa, en Pologne

Jean-Paul II est le premier pape à se rendre à Budapest

Jean-Peul II e quitté Cracovie vendredi 16 août semblement des 14 et 15 août au sanctuaire de rendre (le Monde du 16 août). Le succès du ras- sions des organisateurs.

pour Budapest, où il est le premier pape à es Czestochowa, en Pologne, e dépassé les prévi-

Les bâtisseurs de l'Europe chrétienne

de notre envoyé spécial

Jasna-Gora, la marée humeine s'étend jusqu'à un horizon sinistre d'HLM et de cheminées d'usine. Sur 2,5 km, l'allée de la Vierge, route d'accès unique à l'esplanade, est restée, deux jours et une ouit durant, noire de monde. Une participation

Depuis que le rideau de fer s'est levé, il y a deux ans, jamais les jeu-nesses de l'Est et de l'Ouest ne s'étaient aussi massivement rencon-trées dans un même lieu et avec une telle fraternité. Les retrouvailles, complètes et confuses, d'une génération après un siècle marqué per trois guerres et le communisme. Czestochowa, un bon point d'abord pour l'Europe.

Jusque sur les trottoirs, joochés d'immondices, on avait installé des couchages de fortune. Les campements à la périphérie, les marches interminables à travers les rues, les veillées ferventes dans les églises, les queues devant les points d'eau et les magasios dévalisés, avaieot transformé Czestochowa, ville au bord de la Silésie, qui vit de la fonte et des pèlerinages, en tour de Babel résonant de conversations en toutes les

Chouchous de la foule, les Russes, les Lituaniens, les Ukrainiens de tous rites : catholique, orthodoxe, gréco-ca-tholique, croix debout et drapeaux au vent, étaient regardes comme des betes curieuses. Ils seraient veous deux fois plus nombreux s'ils n'avaient pas dil payer 85 roubles le visa. « Nous voulons opprendre le polonais, nous voulons vivre comme en Pologne » clamaient des Biéloen. Pologne n ciamaient des pieto-nisses. Mais ces pèlerins soviétiques n'étaient pas tous venus prendre un air d'Occideot ou chercher des devises. Le 13 août, chapelet au bout des doigts, 6 000 Russes ont fair plu-sieurs fois le tour de l'esplanade. Au coude à coude avec les Polonais, d'autres ont marche de Varsovie à Czestochowa: 280 km en neuf jours. «A l'an prochain à Czestochowal». disaient des Moscovites à l'heure des adieux.

Les François (25 000) ont cu moins de chance. Ils n'avaient pas manqué de courage, 3 000 d'entre eux, originaires de l'Ile-de-France, s'étant cux aussi rendus à pied de Bielsko-Biala à Czestochowa (100 km). Mais ils n'ont pas pu approcher la mootagne de Jasoa-Gora. Mgr Michel Dubost, évêque aux armées, a dù faire le coup de

Manifestation sans précédent d'un catholicisme qui cherche à regagner du terrain, le rassemblement de Czestochowa eurait pu être un triomphe pour le pape. Ce rapprochement historique entre l'Est et l'Ouest de l'Europe est eo perfie son œuvre. A Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne en 1989, 500 000 jeuoes

crise de la foi daos le moode contemporain «qui ne sais plus distinguer entre le bien et le mals et aurait perdu le sens de Dieu. A cet égard, Jean-Paul II o'a épargné ni l'Est européen confronté au «grand vide» du poet-commuoisme, ni l'Ouest dépourvu de «raison de vivre». La tâche des jeunes ne fait que commencer (voir encadré).

L'ouverture des frontières marque une époque nouvelle aussi pour

«Le Vieux Continent compte sur vous »

de l'Europe, le Vieux Continent compte sur vous pour construire cette «maison commune» dont nous attendons un evenir de solidarité et de paixa, e dit le pape au coura de l'homélie da le au coura de l'homette da le mesee de l'Assomption, à laquelle essistaient MM. Welesa et Bielecki, président et premier ministre polonais. «Pour le bien des générations à venir, la nouvelle Europe e besoin d'être tissée de ses relieurs entituelles qui sée de ses valeurs spirituelles qui sont au cœur le plus intime de sa

« Vous êtes le jeunesse de l'Eglise qui se prépare à un nou-veau millénaire, Vous êtes l'Eglise de demein, l'espoir», a ajouté Jean-Paul II. « Vous sevez d'expérience que l'écroulement de l'idéologie dans les pays d'Eu-rope de l'Est e laissé nombre de grand vide, evec l'impression

d'avoir été déçus et une angoisse immense pour l'avenir.» « Aueai bien dans lee pays d'Europe de l'Ouest, un grend

nombre de jeunes gens ont perdu leur raison de vivre, l'abus de la drogue est un symptôme de ce désarroi. Chez beaucoup pour le politique traduit un senti-ment d'impulssance dans le com-« Votre mission, a conclu le pape, est d'assurer dans le monde de demain la présence de valeurs telles que la pleine liberté

ligieuse, le respect de la dimension de la personne dans la lutte pour le développement, la protection de le famille, le diversité entre les cultures pour leur mutuel enrichiesement, la sauvegerde de l'équilibre écologique ques toujours plus grands».

l'Eglise catholique qui peut enfin « respirer de ses deux poumons ». Quatre cents évêques et cardinaux étaient réunis à Czestochowa, dans une sorte de répétition générale du synode extraordinaire des évêques l'avaient applaudi dans une sorte de Woodstock de la foi pour enfants gâtés de l'Occident et du catholicisme. En moins de deux ans, les chiffres de participation ont doublé, les pays représenlés à la Journée internationale de la jeunesse qu'il a créée ont triple. On est venu du Laos européens, convoqué pour la fin de cette année à Rome. La nouvelle liberté gagnée par les Eguses o'est pas en effet sans danger. Des années de cootraiote religieuse à l'Est et la montée de l'indifférence à l'Ouest ont créé des brèches de plus en plus larges dans la formation spirituelle et doctrinale des fidèles, des jeunes en particulier. Cela o'est certaioement Czestochowa, o'a pas tire la couver-ture à lui. Il n'a eu de cesse de renvoyer les jeunes à leurs propres res-ponsabilités : « Soyez les bâtisseurs d'un nouveau monde fondé sur la vérllé, la justice, lo solidorité el l'amour. Mettez-y toutes vos forces. Au cours de la veillée de prières, de pas étranger au souci du pape de faire du rassemblement de Czestochowa une grande leçon de catéchèse collective autant qu'une fête. l'homélie de l'Assomption, il e quitté le registre covenu, rabaché, des excès du sexe et de la société de consommation, poor traiter de la HENRI TINCO

ALLEMAGNE

Polémiques sur le retour des cendres de Frédéric le Grand à Potsdam

Des breises couvent ancore sous les cendres de Frédéric le Grend, qui régne de 1740 à 1786. Leur retour solennel au château de Sanssouci de Potsdam, samedi 17 août, e pris la forme d'une polémique nationale. On prévoit que cent mille admirateurs posthumes viendront eccompagner le roi de Prusse juequ'à se dernière retraite. Mais une contre-manifestation n'est pas exclue. Une mejorité d'Allemends es prononce, d'après un récent sondage, contre cette commémoration à lequelle le chenceller Kohi, qui interrompra pour l'oceasion ses vecances en Autriche, e déclaré ne prendre part qu'à « titre privé » et en tant qu'invité de la femille

de notre correspondant

Frédétic II retrouvere le sol prussico co compagoie de son père, le «Roi-Sergent» Frédéric-Guillaume 1°, dont les restes soot aussi du voyege. La cérémooie répond au vœu des descendants de la famille Hoheozollero, qui conservaient depois 1952, deos leur château de Hechingen (près de Stuttgart), les deux modestes cercueils d'étain. Ceux-ci evaient été sauvés des mains de l'armée ronge par les Américains en 1945.

C'est dans un traio historique tiré par une locomotive à vapeur que le coovoi devait partir du Bade-Wurtemberg vendredi soir, après evoir été accompagné jus-qu'à la gare, au son d'une marche funèbre, par une formation d'hon-neur de la Bundeswehr. Une fanfare militaire, celle de la 1 division de panzers de Hanovre, est prévne à l'arrivée à la gare de Potsdam, samedi en fio de mati-née. L'inhumation proprement dite, en préscoce du chaocelier Kohl, oe devrait pas avoir lieu avant minuit.

Le «vieux Fritz»

Le «vieux Fritz», comme l'ont appelé de son vivant ses compa-triotes, avait souhaité, selon soo testament, « être enterre comme tel, sans appareil, sans faste, sans pompe ... Les descendants, en premier lieu le prioce Louis Ferdi-nand, en ont décidé autrement. Il est viai qu'ils y ont été encouragés par les responsables du tout jeune Land de Brandebourg (ex-RDA) et son mioistre-présideot, M. Man-fred Stolpe (SPD), qui ont été très vite conscients d'un enjeu de prestige pour Potsdam et sa région. Mais la famille Hohenzollern et le



gouvernement de Bonn s'imputent lièrement mal appréciée dans l'opinion, de conférer à la parade un caractère militaire.

Cette terrible «faute de goût », seloo un bon nombre d'observateurs, fait resurgir les images les plus troubles de l'héritage frédéricien. Ce roi poète et musicien constatent eujourd'hui ses détrac-teurs, a consacré plus de temps aux guerres et conquêtes qu'à la lecture des philosophes. Le bilan de son règne, pendant lequel la Prusse arracha la Silésie aux Habs-bourg, aura été particulièremeot songlant: 80 000 soldais tués sans sanglant : 80 000 soldats tués sans sangant de tous sendas thes sans compter 10 % de l'ensemble de la populatioo civile prussienne sacrifiés. Frédéric, symbole du « militarisme prussien»? Certains, en tout cas, n'hésitent pas à comparer la cérémonie du 17 août à une autre formance du 17 août à une autre formance de l'ensemble de l'entergé de la population contract l'entergé de la population civile prussienne service de l'entergé de la population civile prussienne service de l'entergé de la population civile prussienne service de la population civile prussienne service de l'entergé de la population civile prussienne service de l'entergé de l'entergé de la population civile prussienne service de l'entergé de l fameuse « journée de Potsdam ». Sur le tombeau de Frédérie, le mars 1933, le maréchal Hindenburg remettait le pouvoir à un petit caporal autrichien commé Hitler, L'église de la Garnison, où eut lieu la scène, ayant désormais

disparu, ce o'est plus eotre aes murs que reposera le roi de Prusse mais sur la terrasse du château de Sanssouci où l'attend un caveau les 650 kg du convoi funéraire res-teront, le 17 eoût, parfaitement dérisoires eo comparaison du poids du passé.

Le chancelier Kohl, qui en est bien conscient, e voulu justifier sa venue a Potsdam an nom d'une oosvelle « responsabilité commune de notre peuple, désormais uni, vis-à-vis de notre Histoire. Au nom de Frédéric sons liées, aussi, des notions d'avenir, tant pour ce qui concerne l'état de droit qu'une administration moderne, Il o posé les fondements d'une justice indédante et aboli la torture. Il o fait de la conscience du devoir, du dévouement personnel et de l'efficacité, des principes essentiels de l'administration. La tolérance et la liberté de conscience ont marqué la Prusse de son temps. On ne doit, aujourd'hul, faire de Frédéric, ni une légende, ni un démon. »— (Intérim)

YOUGOSLAVIE

Nouvelle mission de bons offices de la CEE

Quatre-vingt-cinq prisonniers erbes et croates ont été échangés, jeudi 15 août, en Croatie, à l'issue de plusieurs heures de négociations entre la commission fédérale de contrôle du cessez-le-feu et des représentants des autorités croates et des autonomistes serbes de Slavonie. Des affrontements sporadiques se poursuivent en dépit de le trêve : un gerde netionel croate e été tué, jeudi, par des Serbes près du village de Kostainica, eu sud-est de Zagreb. D'autre part, l'ambassadeur de Yougoslavie en inde, M. Ernest Petric (Slovène), e démissionné en raison de la crise.

LA HAYE

de notre correspondant

Le président en exercice de la CEE. M. Haos Vao deo Brock, mioiatre oéerlaodeis des affaires étrangères, a confié uce couvelle mission à son émissaire spécial dans

la crise yougoslave, M. Henry Wijnnaendts, ambassadeur des Pays-Bas en France. Celui-ci est arrivé, jeudi après-midi 15 août à Belgrade, pour exhorter les parties en conflit « à un début immédiat des négociations sur l'avenir de la Yougoslavie».

Pettu.

美国自动的方式

State of the state

E

المتار وا

1224

the state of the second

Les trente-cinq pays membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération (CSCE) avaient adressé la semajoe derojère la même requête aux autorités yougoslaves, souhaitant que les négociations s'ouvrent e le 15 août au plus tards (le Monde des 11 et 12 eoût). Ce délai est passé et la table ronde demandée o'a toujours pas commeocé. M. Wijanacadts est charge, au nom des Douze, de réitérer le souhait de pourpariers rapides. Il indiquera à ses interlocuteurs (le gouvernement fédéral, la présidence collégiale, et des représentants des Républiques). « de quelle façon la CEE, en étroite coopération avec la CSCE et le Conseil de l'Europe, pourro y aider ». Mercredi, Belgrade avait anococe la réucico, les 20 et 21 août, de la direction collégiale et

CHRISTIAN CHARTIER

HONGRIE: ouverture des bureaux d'indemnisation

Le casse-tête du dédommagement des « victimes du communisme »

de notre correspondant

La file d'ettente grossit à vue d'œil. Dès 6 heures du matin, plusieurs cantaines de personnes, la plupart âgées, eont déjà regrou-pées devant la mairie de Budapest, manifestant un mélange d'inquié-tude et d'excitation. Cette matinée du lundi 12 août n'est pes une matinée comme les autres. Tous ettendent impatiemment l'ouverture, à 8 heures, du bureau d'indemnisation chargé de dédommager lea e victimes du communisme».

Pour le première foie depuie querente ane, les propriéteires lésés par «l'ancien régime» vont pouvoir réclamer « justice ». Tous ceux dont les logements ont été saisis, les usines ou les magasins nationalisés et les terres collectivisées ont désormais quatre-vingtdix jours pour déposer une demande de «réparation» auprès de l'un des bureaux mis en place à travers le pays. Et les dossiers vont sans doute affluer: d'après diverses estimations, environ deux millions de personnes vont se présenter, soit près de 20 % de la

population I La confusion est, bien sûr, inévitable. Un long couloir sinueux e été aménagé è la hâte, dans l'entresol de la mairie. Au total, trois bureaux d'accueil, des conse luridiques débordés et une foule

le temps de déballer la photoco-pieuse toute neuve... Chacun arrive années 80, elle e été «autorisée» evec eon histoire (bien entandu complexe) ses rancœurs, et aussi des espoirs démesuréa. Rares sont ceux qui sevent à quoi lie ont droit, et la plupart se perdent dans un labyrinthe de procédures.

Priorité au clergé et aux agriculteurs

Lajos Retel, portent un nœud papillon pour l'occasion, est immédiatement pris à partie dès qu'il aort dens le couloir. Melgré lo bousculade, il s'efforce, en tent que reeponeeble de ce bureeu d'indemnisation, de répondre calmement aux questions qui fusent de tous les côtés. «Mes parents avaient une maison de campagne, explique un professeur d'université. Est-ce que je peux être indennisé pour le bâtiment ou seulement pour le terrain? > Un autre se demande a'il a besoin de s'occuper des biens de sa tante émigrée aux Etats-Unie. « Nous eommes quatre frères, renchérit un barbu, faut-il faire une ou quetre déclara-

Un vieil artisan ne sait plus à quelle porte frapper: «Les communistes m'ont pris mon atelier, mais comment prouver la valeur du matériel qu'il y avsit dedane? Comble de l'ironie, une vieille deme élégente reconte que ae

à en racheter une partie. Aujour-d'hul, elle voudrait être rembour-

«J'avoue que j'ai moi-même du mel à comprendre toutes les nuances de la loi, reconnait Lajos Retei. Il y e encore beaucoup de points d'interrogetion. » Rien d'étonnant : la loi sur l'indemnisation empoisonne la vie politique hongroise depuis l'investiture du nouveau gouvernement conserva-teur. Il aura fallu un an de débats houleux, quatorze projets différents et deux recours devant la Cour constitutionnelle, avant que le Par-lement adopte le texte à la fin du mois d'avril. Un parcours du combattant pour régler un problème aussi moral que tactique.

Le gouvernement eeveit que l'équilibre de sa majorité dépendait en grende pertie de le aclution epportée au dossier épineux de l'indemnisation. Le Parti des petits propriétaires, le deuxiàme partenaire de la coalition au pouvoir. réclamait à cor et à cri le restitution de tous les biens nationalisés par les communistes à leurs propriéteires (ou à leura héritiers) d'origine - un programme jugé irréellete et financièrement suicideire par l'ansemble de la classe politique. Après des négociations laborieusea, le gouvernement e lement accouché d'un compro-

mis. Seuls daux groupee précis pourront retrouver leurs biene confisqués : les Eglises, à condition que les bâtiments récupérés soient utilisés à des fins purement religieuses, et les agriculteurs, s'ils s'engagent à cultiver leurs terres. Pour tous les autres, l'Etat va distribuer des bons d'indemnisation d'une valeur maximale de 5 millions de forints (environ 500000 francs). Ces bone pourront être itérieurement vendus, ou bien utiliaés comme ections dens les entreprises prochainement privati-

Un schéma complexe à plusieurs volets. Et il y e toujours le risque que le volonté de *crandre justice*. transforme en un cauchemar bureaucratique.

Lajoe Mate, un chauffeur do soixante ens, repert de l'office d'indemnisation de Budapest avec une pile de documents sous le bras. Cela fait des mois qu'il parcourt les archives département du peye pour prouver qu'il eat l'héritier légitime de l'épicarie de sa grand-mète. Il lui manque encore deux certificets. Fetigué meis confiant, il est sûr qu'il arrivera à déloger les bureaux de la coopéra-tive qui e pris possession de l'épi-cerie. L'histolre, pense-t-il, est cette fois-ci de son côté: «C'est pour cela que l'on s'est battu pen-dent la révolution de 1956 la

YVES-MICHEL RIOLS

FTALIE

Le gouvernement est accusé d'avoir « capitulé » devant les 1500 derniers réfugiés albanais

Les autorités italiennes font face à de rudes critiques, en particulier de la part de la presse, après la décision de laisser le dernier carré d'irréductibles albanais, soit 1 500 personnes, rester en Italie pour y demaoder le statut de réfugiés

Plusieurs journaux, comme la Stampa et lo Repubblica, ont secusé le gouveroement d'avoir « capitulé » devant le « noyau dur » des candidats albaoais à l'exil, alors que 17 000 aotres ont été renvoyés chez eux manu militari. Les 1 500 Albanais qui se disaient, fio de l'opération d'évacuation, déterminés à mourir plutôt

que de repartir, ont été acheminés mercredi 14 et jeudi 15 août de Bari vers quatorze régions ita-liennes, où les autorités vont examiner leurs demandes d'asile. Le ministre de l'intérieur, M. Enzo Scotti, et le chef de la police, M. Vincenzo Parisi, ont fait valoir que seule cette solution avait per-mis d'éviter un bain de sang à Bari, car les derniers « irréductibles», dont certains étaient armés, se montraient prêts à tout pour éviter l'évacuation. Pour la presse, cette décision anéantit l'effet de dissuasion produit par le renvoi des 17 000 autres réfugiés. - (AFP)



The state of the s September 1 A STATE OF THE STA

The relie mission de bons ca

1.0

de la CEE

10 A 10 A 10 B

and and

and the second

Marie Marie Par and San San San The Section of the Se

Control of the Contro 4 8 A W The state of the s

-

vaciav Havel et Leen Watesa.

« J'iroi jusqu'où le peuple me demandera d'aller, précise-t-il. Nous pourrions bloquer les routes, occuper les mairies et surtout mettre en péril la signature de l'accord de libre échange avec les Etats-Unis. Le coût

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS : relance du débat sur l'avortement

La «bataille de Wichita»

Lea adversaires de l'avortement sont passés à l'offensive. A Wichita, au Kansas, plus de deux mille militants anti-avortement ont été arrêtés depuis la mi-juillet pour avoir bloqué l'accès de cliniques où sont pratiquées des interruptions volontairea de grossease. Leur bataille pour faire de cette localité « la première ville d'Amérique sans avortement » relance un débat que les républicaina auralent bien voulu éviter, à quelques semaines du début de la campagne pour l'élection pré-sidentielle de 1992.

WASHINGTON correspondence

L'objectif déclaré des groupes et associations réunis dans le mouvement « pro-life » (pour la vie) est d'obtenir de la Cour suprême, la plus haute instance judiciaire américainn, l'annulation de l'arrêt de 1973, qui affirme le droit des femmes à evorter lors des premiers mois de grossesse. L'arrêt légalisait

en quelque sorte l'IVG, et les diverses lois des Etats qui en restrei-gnaient l'application furent de ce fait invalidées.

Mais, en jnillet 1989, le Cournecepta la constitutionnalité d'une loi du Missouri restreignant le droit à l'avortement, ce qui encouragea plusieurs Etats à emboîter le pas. Bien que contrôlée par une majorité conservatrice, la Cour n'n pas annulé l'arrêt «historique» de 1973. D'où la campagne menée par le mouvement «pro-life» groupant les éléments de la droite du Parti républicam, les Eglises protestantes et la hiérarchie catholique.

Le monvement compte des fana-tiques prêts à recourir à la violence. Il y n quelques semaines, ils se sont mobilisés à Wichita, sous la direc-tion du groupe «Operation Rescue» venu spécialement de l'Etst de Ness-York. Des milliers de personnes ont, jour et nuit, fait le siège des clini-ques prinfquant l'avortement, blo-quant les entrées aux médecins et aux clientes, très souvent insultés.

aux clientes, très souvent insultés. Le juge fédéral Kelly décida d'innion sur l'avortement, ce catholique pratiquant estima que sa première obligation était de maintenir l'ordre public. A cet effet, il envoya un

Latte

industrielle, Leon).

inégale

l'iodnstrie de la ebaussure (le

Si les sondages - très peu fiables au Mexique - et le nombre d'af-

fiches pouvnient être considérés comme des indicateurs des inten-

tions de vote, le candidat du PRI

devrait gagner haut la main. Les grands panneaux publicitaires pro-

clamant a Ramon, voinqueur sont si nombreux sur le bord des grands axes routiers du Guanajuato, qu'on a souvent l'impression qu'il o'y a qu'un seul candidat.

Cette débauche de vert, blane, rouge - les couleurs du PRI et du drapesu mexicain - la présence massive des candidats officiels sur

massive des candidats difficats sur-les ondes de la radio, et suntont à la télévision, confirment à quel point la lutte est inégale. Grâce à son organisation et à ses appuis dans certains secteurs de l'entreprise pri-

vée, seni le PAN est en mesure de mener une vériteble campagne,

l'entrée des cliniques, au besoin par la force. Plus de deux mille personnes ont été ninsi arrêtées au cours des dernières semaines et le juge Kelly n prévenu les perturba-teurs : « Dites ou revoir o vos familles et emportez une brosse o dents car vous trez en prison.»

Du coup, il a été menacé de mort par téléphone et un dirigeant de l' «Operation Rescue» l'a qualifié de «nazi». Surtout, le juge s'est trouvé aux prises avec le département de la justice, qui a contesté son droit d'in-tervenir. La protection des cliniques est du ressort des autorités locales, ont dit les fonctionnaires de Washington, sans prendre position sur le fond du problème. Le juge a ouvertement exprimé son dégoût devant ce qu'il considère comme tine e intrusion politique».

Le président Bush, avec prudence, s défendu le droit de manifester, à conditioo, a-t-il dit, qu'il s'exerce adans la légalités. A dire vrai, les républicains, divisés, sont embarras-sés et évitent de prendre neutement parti. Conscients des critiques venant des jeunes femmes républicaines, les dirigeants s'abstiennent de claironner leur appui sux adversaires de l'avortement.

modeste certes, mnis efficace. Ce

n'est pas le cas de la gauche dont le candidat, le sénsteur Porfirio Munoz Ledo, est victime de ls hargne de ses anciens compagnons du PRI, qu'il abandonna avant les de rei, qui abandona svantes de lections générales de 1988 pour appuyer la candidature de M. Cuauhtémoc Cardenas à la présidence de la République. «Toutes mes offiches – et elles ne sont pas nombreuses – sont systématiquement dépuiles » constate avec un hausse. détruiter», constate avec un hausse-ment d'épaules celui que ses parti-

Infatigable, cet ancien ministre de l'éducation et du travail, qui fut également président du PRI et prise de fonctions sous les ors du théâtre Juarez de Guariajuato. ambassadeur nux Nations unies, percourt l'Etnt de long en large, serre toutes les mains qu'il trouve serre toutes, les mains qu'il trouve sur son passage et répète, grand sourire à l'appui, le même message: « le m'appelle Porfirio Munaz Ledo. Il faut en finir avec la corruption du PRI. Celo dépend de vous. Votez pour moi. Vous ne le regretterez Que iques jours auparavant, le gouverneur sortant du PRI y avait présenté le bilan de ses six années à la tête du Guanejuato. Un Etat de quatre millions d'habitants, producteur d'or et d'argent comme à l'époque de la colonie, mais dont l'économie s'est diversifiée avec l'indistrie de la chaussure (le

M. Aguirre est sa cible préférée, d'autant qu'il connaît toutes ses faiblesses pour nvoir nppartenu au même parti que lui. L'ancien maire de Mexico révéla son incompétence lors du terrible séisme de septembre 1985. « Cet homme s'est enrichi samille Fox e une sabrique de bottes de cuir dans la capitale démesurément au détriment du pays. accuse le sénateur, et ce serait catas-

> le monde, n'est pas préoccupé par les sondages qui lui donneat entre 5 et 10 % des voix. Il rabroue ses assistants lorsqu'ils perdent la foi et repart de plus belle dans les rues poussièreuses des petits villages, dis-tribuant des calendriers ordes d'une photo où il apparaît nvec le pape Jean-Paul II. «Je ne suis pas pratiquant mais on m'a si souvent accusé d'être communiste et les gens sont si catholiques par icis, dit-il en pas-sant la porte d'une maison, sur

Au cours de sa prochaine session, la Cour suprême aura à se pronon-cer sur la constitutionnalité de plusieurs lois d'Etats limitant le droit à l'avortement légal. Le texte le plus restrictif est celui adopté par la siane, qui interdit l'avortement, sauf dans le cas de viol et d'inceste. Les médecins qui enfreindraient la loi sont passibles de dix ans de prison et de 100 000 dollars d'amende. Le gouverneur mit deux fois son veto à cette loi mais il fut infirme

par le Parlement de l'Etat. En Pennsylvnnie, la loi impose aux médecins et à leurs clientes une période d'attente de vingt-quatre heures, et les femmes mariées doivent ohtenir l'autorisation de leur mari. Dans l'Utah, les médecins doivent certifier que ln santé et la vie de la femme sont en grave danger. Les grossesses consécutives it un viol ou à un inceste doivent être rapportées à la police. Le débat sur l'avortement - peut-être le plus important de ces dernières années - est bel et bien relancé. Que les politiciens le veuillent ou non, il

la prochaine campagne présidentielle.

sera vraisemblablement au cœur de

MADAGASCAR: selon la presse locale

Le massacre du 10 août aurait fait près de deux cents morts à Tananarive

Un grand calme s régné, jeudi 15 août, dans la capitale malgache, où le Comité des forces vives a décrété deux « journées de deuil national», en hommage aux victimes de la répression du 10 août, devant le palais présidentiel d'lavoloba.

Selon le quotidien Modagascar Tribune, le hilan du massacre perpétré par la garde du prési-dent Ratsirake, serait de 138 tués, nuxquels il fandrait ajonter entre 40 et 80 nutres cednyres, ensevelis dans une fosse commune.

Ces chiffres n'ont, cependant, pas pu être confirmés par la Croix-Rouge malgaebe qui, jus-qu'à présent, a fnit état de 31 morts.

Tonjours selon Modagascar Tribune. In répression à Mahajanga, à 500 kilomètres au nordouest de Tananarive, aurait fait une trentaine de morts et des centaines de blessés. La Croix-Rouge locale avait parlé, pour sa part, de six manifestants tués. Ces bilms sont, en tout cas,

bien plus élevés que celui donné par le pouvoir, qui ne reconnaît que 12 tués à Tanenerive. Ce hilan officiel a pourtant de quoi surprendre, si l'on se fie aux propos du chef de l'Etat dans le Figoro de vendredi. « A oucun moment on n'o tiré sur lo foule. effet, le président Ratsiraka. C'est l'explosion d'une grenade qui aurait provoqué, selon lui, la « débandode générale » des mani-festants puis de sanginntes échauffourées, fnisant « II morts de notre côté » .

Les Américains conviés à quitter le pays

Maigré le retour au calme, certaines nmbassades occidentales ont invité leurs ressortissants à la prudence. Les Américains ont ainsi été conviés, jeudi soir, à quitter le pays, tandis que les autorités nllemandes ont demandé à leurs nationeux d'éviter de se rendre à Madagascar.

Mexique: la fraude à l'épreuve

Une majorité qui permettrait l'adoption des lois considérées comme « indispensables pour faire avancer le projet de modernisation économique du président Salmas». Depnis sa prise de fonctions en décembre 1988, celui-ci a entrepris le démantélement des structures mises en plate serbe la résultation de 1910. Il s'agit ainsi de préparer le pays à la concurrence, en prévi-sion du traité de libre-éebnige actuellement négocié avec les Etats-Unis et le Capada.

M: Salinas a cogagé un vaste pro-gramme de privatisations, qui pro-voque des résistances, y compris au sein de sa propre formation; même si le pétrole, principale richesse du pays, reste pour l'instant sous le contrôle de l'Etat.

contrôle de l'Etat.

Les adversaires du président; en particulier l'opposition de gauche remésentée par le Parti de la révolution démocratique (PRD), loi reprochent de s'être totalement aligné sur les Etats-Unis et de chercher à mettre en place un «modèle économique imposé par Washing-ton », tout en maintenant un sys-tème politique antoritaire et anti démocratique par le recours à la frande électorale.

«Les méthodes discréditées du passé»

Un des plus prestigieux partisans du présideot de la République, l'écrivain Octavio Paz, prix Nobel de littérature, regrette lui aussi que l'ouvesture politique « pacifique et graduelle vers la démocratie » ne graduelle vers la democratie y ne suive pes le rythme des « courageuses réformes économiques » entreprises par M. Salinas. « On voit des
progrès indéniables, dit-il, mais il y
o encore o l'intérieur du gouvernement et du PRI beaucoup d'individus et de groupes qui s'accrochent
aux méthodes discréditées du
passé. »

La campagne électorale en cours dans l'Etat du Guanajuato, au nord de Mexico, illustre parfaitement ce refus de certains secteurs du PRI d'accepter la nouvelle donne. « Les irrégularités sont aussi nombreuses irrégularités sont aussi nomoreuses qu'autrefois, affirme M. Fox. Le PRI recourt à la coercition par le biais de ses diverses organisations — syndicais, associations de commerçants — pour obtenir les suffrages de ceux qui ne sont pas en mesure de résister à l'intimidation et au chantent il abuse de la misère des paytage. Il abuse de la misère des pay-sans, en achetont leur vote en échange de nourriture ou de chemisettes aux couleurs du parti.»

Dans cet Etat, qui organise chaque année un Festival Cervantes de réputation internationale, et où trône, au cœur de la capitale colo-niale, Guanajnato, noe statue de Don Quichotte, le candidat Vicente Fox – quarante-neuf ans et collier de barbe grise — a les allures du héros de l'écrivain espagnol. « J'irai jusqu'à la mort pour défendre le vote contre la fraude », dit, tout à fait sérieusement, ce fils d'Espagnols, la Mexique, éiu député en 1988 et grand admiratnar des présidents Vaclay Hayel et Lech Waless.

énorme si nous ne parvenions pas à avoir des élections propres. M. Fox est convaincu que le candidat du PRI, M. Ramon Aguirre, «ne peut pas gagner les élections sans fraude» car, dit-il, «il est évisans appellent le «sénateur du peudent qu'il n'a pas d'appuis popu-lairers. Il a donc pris les devants

trophique pour Guanajuato s'il par-venait ou poste de gouverneur».

« Porfirio», comme l'appelle tout sant la poite d'une maison, sui laquelle on pout lire : « Nous sommes catholiques. Nous ouvrons lo porte ou Rédempteur et à lo Vierge immaculée.»

BERTRAND OF LA GRANGE

ASIE

JAPON: selon le porte-parole du gouvernement

«Le monde entier» est responsable de la seconde guerre mondiale Perinnt, jaudi 15 eoût, à

l'occasion du quarante-

sixième nuniverseire de la capitulation du Japon, la porte-parole du gouvernement e leisaé antandre qua las Etats-Unis devraient présenter leurs excuses eu Japon. M. Noburo Ishihera e en effet déclaré que ce n'était pas le Japon, mais ele monde entier qui nnt responsable de la guerre (...) Si tout le monde nveit feit non posnibin, la guerre nurait pu être évitée. Cela doit faire réfléchir tous ceux qui y ont été impliqués ». « Den dizeines ou des centaines d'années seront encore nécussairen event que l'hietoire puissa émettre un jugement correct sur la question de in responsebilité » du conflit. Onze ministres se sont per aifleure rendus jeudi eu temple de Yesukuni à Tokyo, efin d'assister à la cérémonie traditionanile organinée en hommagn sux morts de la querra. Maia le premier ministre, M. Kaifu, a boycotté cette menifestation, comme en 1989 et en 1990. - (UPI,

CHINE: selon leurs proches

Deux dissidents ont commencé une grève de la faim

entrepris une grève de le faim conditions de détention des deux pour protester contre leurs conditions de détention, ont rapporté leurs proebes jeudi 15 noût. MM. Wang Juntao et Chen MM. Wang Juntag et Chen Ziming opt entamé leur jedne en début de semaine pour protester contre la décision des nutorités de la prison n° 2 de Pékin d'empêcher leurs épouses de les voir parce qu'elles avaient révélé à la presse leurs conditions de détention (le Mende de 9 2001). détention (le Monde dn 9 août).

Cette affaire inquiéte Pékin, en raison de la mauvaise image que ces violations des droits de l'homme donnent du régime à l'étranger, en particulier nux Etats-Unis, où le débat sur l'octroi à la Chine de la clause de la nation la plus favorisée se poursuit. C'est ninsi qu'une agence officielle n indiqué mercredi à Hongkong que les deux bommes avaient interromou leur grève de la fnim, que M. Wang ne souffrait d'nueune maladie et que sa cellule - de qua-tre mètres carrés - était « bien éclairée». Auparavant, le ministère de la justice avait indiqué aux

Deux dissidents ebinois ont familles qu'une enquête sur les

Nous nvons reçu de la Fédération pour la démocratie en Chine (FDC), qui regroupe les dissidents à l'étranger, un appel de l'épouse de M. Wang, M. Hou Xiaotian, daté du 1. août: «Je suis une faible femme, écrit-clie, sans famille et sans ressource (...) Nous pouvons éviter les désastres naturels, pour-quoi nos ceux crèss par l'hamme? quoi pas ceux creés par l'homme? Wang Juntao et les autres se bat-tent et souffrent en prison. Aldez-mol. Prêtez-moi votre force et aidez-le. Sortez-le de cet enfer sur

M. Hou décrit la cellule où est enfermé son meri: « Moins de quatre mètres carrès. La fenètre est tellement haute qu'on ne voit pas le ciel et que l'oir ne peut circuler. L'odeur des excréments est insupportoble. On peut difficilement trouver une partie de sa peau qui n'o pas été piquée par les insectes. Avec l'humidité de la saison des pluies, sa literie, trop basse, est trempée. Dans ces conditions, mou-rir est mieux que vivre».

Pour la première fois depuis 1949

Deux journalistes communistes chinois se sont rendus à Taïwan

de notre correspondant

Dans l'ordre du symbolique cher à Pékin, la presse du régime com-muniste vient de publier deux petites informations appelées à faire date. La première commence par ces mots: «Taipeh, 12 août (Chine nouvelle) ». Deux journalistes du continent viennent en effet d'être autorisés à se rendre pour la première fois depuis 1949 dans l'île nationaliste afin de rencontrer dix-buit pêcheurs originaires de Chine populaire, empri-sonnés en juillet à la suite d'une affaire de piraterie dans le détroit de Formose.

A l'origine, les deux journalistes devaient accompagner des respon-sables de la Croix-Rouge continentale. Ceux-ci sont restés à Hong-kong, un différend opposant Pékin et Talpeh quant à la nature exacte de leur mission, officiellement présentée comme « humanitaire ».

La dépêche de Chine nouvelle n'en est pas moins la première jamais datée de la capitale où se réfugia jadis le leader nationaliste Tobiang Kar-chek, après sa défaite devant Mao Zedong.

Le régime nationaliste a récemment abrogé, après les lois contre a lo subversion communiste», l'interdiction faite aux membres de M. T. l'administration continentale de

visiter Taïwan. Les agents de Pékin doivent encore obtenir un visa, mais l'heure du rapprochement Pékin-Taïpeh commence à

Plus de mausolée pour les dirigeants

Le deuxième information fait penser à l'inéluctable disparition des vétérans de la Longue Marche communiste, toujours en semi-activité à Pékin : contrairement an sort réservé à Mao, il est désor-mnis interdit de construire un mausolée où reposernit in dépouille embaumée de dingeants.

Le conseil d'Etat (gouvernement) a en outre formellement interdit la pratique consistant à disperser sur une région de Chine les cendres d'un grand disperu, comme cela fut le cas pour Zhou Enlai. Les urnes funéraires, sprès la crémation, devront reposer dans un cimetière public

La « réforme des enterrements officiels » e été d'abord annoncée par la presse communiste à Hong-kong. Elle vise à rehausser auprès du peuple, condamné deos lea villes à la crémation et au cimetière payant, l'image de ses dirigeants, perçus comme une élite jouissant jusque dans l'nu-delà des privilèges que la «révolution» leur conféra.

FRANCIS DERON

DIPLOMATIE

Selon le « Washington Post »

Les missiles interdits par le traité START pourront être «réutilisés»

(START) ne prévoit pas la destruction des armements en surnombre, mais simplement leur «retrait» en voe d'une éventuelle « réutilisation», a révélé jendi 15 août le Washington Post.

d'autant moins conme que, trois semaines après sa signature, le texte complet du traité n'a toujours pas été publié ni communiqué su Congrès américain qui doit en débattre avant d'approuver sa ratification. Les responsables américains cités par le Washington Post expli-quent ce délai par la nécessité de rectifier certaines e erreurs mineures» de rédaction. Mais ils ne

militaires américains, qui souhaitaieni conserver le maximum des équipements en question : les têtes Cette précision - qui n'a pas été nucléaires, d'une part, afin de pou-démentie à Washington - était voir les installer sur d'autres engins nucléaires, d'une part, afin de pouautorisés (certaines usines de fabrication ont été fermées aux Etats-Unis), les missiles, d'autre part, qui pourront être utilisés pour des lancements spatiaux et aussi servir de cibles lors des expériences prévues défense antimissile IDS.

Les Soviétiques, qui avaient déja du renoncer à bloquer l'IDS, comme ils l'avaient fait depuis son se pressent pas non plus de révéler lancement par M. Reagan en 1983, certains détails susceptibles d'embarrasser M. Gozbatchev et de commoment à cette disposition, laquelle

L'accord signé récemment à Moscou par MM. Bush et Gorbatchev sur les armements stratégiques

De fait, la possibilité de réutiliser ment nucléaire, le traité sur les De fair, la possibilité de réntiliser les engins en surnombre par rapport aux plafonds fixés par le traité est due uniquement à l'insistance des forces nucléaires intermédiaires certes, ne prévoyait pas la destruc-tioo des charges oueléaires, mais celle de tous les missiles et lanceurs sans exception: plusieurs centaines d'engins out été ainsi détruits dans les deux pays selon une procédure rigoureuse, et sous le contrôle réci-proque d'inspecteurs des deux parties. Selon le Washington Past, les Américains redoutaient également que des secrets de fabrication soient de cette manière révélés à Moscou.

Les seules destructions prévues par le traité START ne concerneront donc pas les engins, mais seulement certaines plates-formes de lancement: silos in missiles, sousmarins et bombardiers.

Le maire de Charvieu-Chavagneux adresse un ultimatum à l'Association islamique

Deux ans après la démolition de la mosquée de Charvieu-Chavagneux (Isère), le maire (RPR) de la commune, M. Gérerd Dezempte, somme l'Association islamique et culturella de fibérer le bâtiment provisoire prêté par le conseil général. Un uftimatum qui n'est sans doute pas dénué d'arrière-pensées politiques.

GRENOBLE

de notre bureau régional

M. Gérard Dezempte s une obsession, qui l'occupe fort : l'islam, dont il aime à dire que Charvieu -Chavaencux «n'n pas vocation à être un phare ». Depuis son élection, en 1983, à la mairie de cette bourgade de huit mille deux cents habitants, aux confins de l'isère et du Rhône, la communauté musulmane, dont il tient le compte avec minutie, a diminué de moitié, chutant de 22 % à 11% du total des administrés. Une émigration dont le maire, élu en 1988 conseiller général du canton de Pont-de-Chéruy, ne se tient pas pour satisfait, L'Association islami-

Suite de la première page

L'opposition farouche des Chante-

louvais d'origine, un scandale mettant

en cause les entreprises et l'UDR

alors au pouvoir, des illégalités fla-

grantes réduisirent ce projet d'un bon

tiers. En 1973, les premiers camions

loup sorti du cerveau fertile d'Emile Aillaud ne manquait pas de qualités :

immeubles de taille raisonnable et revêtus de pâte de verre colorée, cir-

culation séparée, espaces de jeux

pour les enfants, garages au pied des logements, commerces de proximité, vue imprenable sur les bois et les

prés, etc. Mais on connaît la suite de

ces «cités radieuses» qui ont bientôt cumulé tous les handicaps : ségréga-

tion, chômage, loyers impayes, dégra-

Déséquilihré par ce fardeau, le

dès 1977 et placé sous tutelle du pré-fet. Puis ce furent les thérapeutiques

bien connues : procédure de dévelop-pement social des quartiers, zones

d'éducation prioritaire, etc. Chante-

loup est devenue une banlieue sinis-trée modèle, un cas d'école pour les

historiens de l'urbanisme d'après-

la commune, M. Pierre Cardo, un hyperactif maigre et passionné,

motard et fumeur de pipe, ancien

entraineur de foot et gestionnaire du personnel d'une usine automobile,

s'est mis en tête de changer le cours

des choses. Il a mis en œuvre tous

les moyens imaginables y compris la eréatinn d'une znne industrielle

Depuis 1983, le nouveau maire de

Ces HLM qu'on abat

que et culturelle de la commune, qui n'avait jamais fait parler d'elle, est devenue sa bête noire. Le 16 août 1989, il avait ainsi fait

procéder à la destruction des bâtiments abritant la mosquée de la cité. Au cours de cette intervention, menée à l'aide de buildozers, une personne avait été légèrement blessée dans son sommeil. Le fait avait suscité une vive émotion, apaisée par l'intervection du président du conseil général de l'Isère, M. Alain Carignon, maire (en congé du RPR) de Grenoble. Celui-ci avait fait mettre des installations préfabriquées à la disposition de l'Association islamique, dans l'attente de l'acquisition, par cette dernière, d'un oouveau local. Poursuivi pour «démolition de lieu apportenont à outrui » et « entrave à la liberté de culte », M. Dezempte, qui invoquait une « méprise » de l'entreprise chargée des travaux, a bénéficié, au début du mois de juillet dernier, d'un non-lieu délivré par la cour d'appel de Lyon.

Les relations entre le premier magistrat et la population musnimane de la ville o'en sont pas devenues plus conviviales. Le 12 juillet dernier, par exemple, M. Dezempte s'opposait, pour la seconde fois à

de l'équipement, un quartier de plu-sieurs milliers de logements locatifs socioux même modernisés ne sera

jamais un morceau de ville. Il y man-

Le dynamitage

médiatisé

que sur les trois millions deux cent mille logements sociaux du parc fran-

cais un million deux cent mille sont

jugés actuellement en très mauvais état. Même en les requinquant à rai-

son de cent mille par an, il faudra encore une décennie pour en venir à bout. Le coût moyen de la réhabilita-

dent de la Fédération nationale des

promoteurs constructeurs. Certains immeubles valent la restouration,

d'autres ne méritent que la dynamite. A la place, en utilisant le terrain qui est précieux et les éguipements publics

existants, on peut reconstruire un habitat diversifié et de meilleure qua-lité. Les maires le demandent et les

promoteurs privés y sont prêts.»

Jusqu'ici c'est la démolition pure

et simple qui avait prévalu. Ces

dynamitages médiatiques - à la fois exorcisme et constat d'échec - ont commencé en 1981 svec la cité Oli-

vier-de-Serres à Villeurbanne (Rhône).

Puis trois des quarante-cinq tours des Mioguettes à Vénissieux, toujours

dans la banlieue lyonnaise, sont par-ties en poussière. La Courneuve

(Seine-Saint-Denis) a sacrifié la trop célèbre barre Debussy remplacée par

des constructions de taille plus

modeste et redessinant surtout une

rue. Lorient (Morbihan) va en faire

autant avec trois barres en front de mer. Selon les estimations du minis-

Immense problème lorsqu'on sait

un mariage mixte. Quelques jours plus tard, le 9 août, il adressait par courrier un ultimatum à l'Associatioo islamique, lui enjoignant de libérer, avant le fin dn mnis, le bâtiment prêté à dtre provisoire par cas contraire, de couper l'alimenta-tion en eau, sans exclure le recours à un référendum.

> Calcul politicien

Dans le même temps, il deman dait au président du conseil général de faire enlever les installations préfabriquées, afin de les affecter à leur fabriquées, afin de les affecter à leur destination première: «L'accueil et l'éducation de tous les enfants sans distinction de foi ni d'origine ethnique.» Et d'en eppeler à la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'État, interdisant aux collectivités d'inscrire à leur budget des déparates relatiume à l'avergine d'un dépenses relatives à l'exercice d'un culte.

eommunauté musulmane, accoutu-mée, selon l'imem de Chsrvieu, M. Mohamed Mezgueldi, à ce que l'élu « hui cherche des histoires ». Elle met du reste la dernière main à

arme pas pour antant : il vieot d'alerter le préfet et le directeur départemental de l'équipement sur des modifications intérieures et de feçade, réalisées « sans permis de L'obstinatino de M. Dezempte

exprimé publiquement son désaccord avec la sortie de M. Jacques Chirac sur les imigrés et «l'odeur».

publics offerts à la municipalité, le tout autour de l'école du quartier qui demeure, « Par sa concention architecturale ce nouveau quartier assurera enfin une liaison entre la cité et le village, explique le maire. Par sa diversité il devrait recomposer le tissu social constitué de gens aux revenus modestes, de commerçants et de classes moyennes.» Interrogé par Pascale Sauvage, ootre correspondante dans les Yvelines, le promoteur, M. Alain Bigot, a mis les cartes sur table : « Notre société o été créée en 1989 pour s'occuper exclusivement de la restructuration des quartiers en difficulté. Cette première opération sera notre curte de ville. Nous vouloss proteer que l'innovation publique n'est pas d'unique solution pour les banlieues à problèmes. La promotion

privée y o désormais sa place.» MARC AMBROISE-RENDU

D Uo aeitième cas de « vecbe

cas d'encéphalopathie spongiforme

bovine (BSE), dite «maledie de la

vache folle », a été découvert

à Beriogeo, daos le cantan de

Schaffhouse en Suisse. La vache

malade svait été achetée dans le

canton du Jura il y a un an, ont

signalé les services vétérinaires. Il

s'agit du huitième cas de vache

folle signalé dans la Confédération.

L'eoimal, qui présentait les

symptômes classiques de la BSE

(troubles de la motricité, faiblesse

et nervosité), e été ebattu et inci-

□ Incident technique è la centrale

de Tchernobyl - Une défaillance

d'équipement survenue dans un

des réacteors de la centrale

oucléaire soviétique de Tchernobyl

(Ukraine) a cotraloc, jeudi

15 août, une importeote foite

d'eau radioactive à l'intérieur de

l'installation. Selon l'agence sovié-

tique indépendante Interfax news

agency, cet incident, considéré par

les respoosables de la centrale

comme « mineur » sur l'échelle de

gravité internationale des accidents

nucléaires, n'a provoqué ni dom-

mages ni radistions à l'extérieur

du bâtiment. A la suite de l'explo-

sion survenue, le 26 evril 1986,

sur le réacteur nº 4 de Tchernobyl,

le Soviet suprême de la Républi-

que d'Ukraioe a décidé en

février 1990 que les trois premiers

réacteurs, toujours en fonctionne-

meot, devraient être définitive-ment arrêtés d'ici à 1995.

□ Lancement do satellite soviéti-

que Meteor-3. - Une fusée soviéti-

que Tsiklon (Cyclnne) e mis sur

orbite, jeudi, 15 août, le satellite

météorologique Meteor-3, qui

emporte des équipements améri-

cains. Lancée du centre spetial de

Plesetsk, dans la région d'Arkhan-

gelsk, la fusée a mis l'engin spatial

sur une orbite quasi eireulaire

nere. - (AP.)

tère de l'équipement, cinq mille HLM sont ainsi jetées à bas chaque année. Va-t-on vers un amenuisement

A Chanteloup-les-Vignes nn Innove. Après cinq ans d'après négo-ciations, M. Cardo est parvenu à ses fins. L'Office d'HLM des Yvelines a accepté de céder les 5 hectares du quartier de l'hippodrome et ses qua-tre cent soixante-dix logements, Sur cet espace et un terrain de cinq heo-tares adjacent, la société Novaspace, filiale du Comptoir des entrepreneurs, a cooçu un programme diversifié. Près de trois cents appartements sont démolis mais cent quatre-vingts autres conservés et réhabilités.

Trois cents logements heufs, soit en pavillons, soit en collectifs, seront-proposés à des acquéreurs éventueis. Il y aura une rue piétonne et com-merçante, un jardin d'un hectare et I 000 métres carrés d'équipements tion était déjà de 100 000 F par appartement en 1990. Il dépasse par-fois 250 000 F. « Que restera-t-il de ces coûteux ravaudages dans dix ans? demande M. André Antolini, prési-

D M. Brice Laloude: «Les grands

force. » - Dans un entretien au Parisien, vendredi 16 août, le

ministre de l'environnement.

report des amégagements de la

Loire, du tunnel de Somport et

des constructions de Camargue, a essuré que « les grands équipe-ments ne passeroni plus en force » et qu'il est « de l'intérêt général de respecter les lois de protection et

les lois sur les enquêtes publiques ». Eo réponse su ministre de l'équi-

pement, M. Paul Quilès, qui assu-

rait lors d'un entretien au Monde que le TGV Méditerrannée se

feroit » (le Monde du 15 août),

M. Brice Lalonde e par ailleurs déclaré qu'il « s'interrogeait » sur le

bien-fondé de cette construction, même s'il estime que, d'une façon générale, « le choix du TGV est, de loin, un meilleur choix d'équipe-ment que l'autoroute».

EN BREF

d'une maison aebetée vnilà deux ans, où elle devrait s'installer dès le

n'est sans doute pas dépourvue de calculs politiques. En attisant un dif-

férend qui semblait en passe de se régler, il flatte à l'évidence, et à bon compte, la frange extrême de son électorat. Il ne s'y serait pas pris autrement, non plus, s'il avait tenté de mettre dans l'embarras, en le sol-licitent sur un sujet sensible, M. Alain Carignon. Lequel, mis en congé du RPR pour avoir, au mois de juin 1990, appelé à voter pour le « candidat républicain », lors de l'élection cantonale de Villeurbanne, où une socialiste était opposée à un moistant de l'Entre artistel de l'acceptant de l ntant du Front national, cultive sa « différence ». Récemment

Depuis 1919 les propriétaires successifs de ces 70 hectares en bord d'océan n'ont guèrs fait d'efforts d'entretien. Pendent longtemps, en revenche, des promoteurs ont espéré réaliser de fructueuses opérationa dans ce secteur très convoité

serait en vue

(spogée ; 1.219 km ; périgée ; La barge evait coulé alors que le

doté le setellite permettra d'y effectuer des mesures détaillées de la couche d'ozone. - (AFP.) Uo mort et sept blessés dans un incendie à Paris. - Une personne est morte carbonisée et sept autres ont été blessées, jeudi 15 août, dans l'incendie, 25, rue André-Antoice (dix-huitième arroodissement) à Paris d'un immeuble de deux étages occupé par des squatters. Plusieurs occupants, paniqués par la fumée, ont sauté par les fenêtres et souffrent de contusions multiples, aux bras, aux jambes ou

□ Le cultivateur menetrier de Villeneuve-d'Asca inculpé d'homicide volontaire. - Michel Leplat l'agriculteur de Villeoeuve-d'Asea (Nord) qui a tué dans la nuit de mardi 13 à mercredi 14 août un enfent de douze sns, Lucien Bedaghe (le Monde dn 16 août), a été inculpé, jeudi 15 août, d'homicide volontaire et placé en détention provisoire à la maison d'arrêt de Loos. «Il n été établi que le tir o eu lieu alors que la victime quittait les lieux», e déclaré le premier snbstitut du proeureur, M. Alsin Lallement. Selon Ini, l'enfant «o bien été atteint d'une décharge dans le dos », mais « il reste encore à déterminer si la victime a été atteinte alors qu'elle se trouvait sur lo voie publique».

O An moins treize morts dans le nanfrage d'une barge pétrolière au large de la Chine. - Une barge utilisée pour la recherche pétrolière e coulé jeudi 15 août au large des côtes sud de la Chine, faisant au moins treize morts. Huit memhres d'équipage sont portés disparus, dont quatre plongeurs pris au piège dans une cloche de plongée. Leur réserve d'oxygène devait s'être épuisée vendredi à l'sube, sans qu'on les ait repérés. Sur les 195 passagers 174 out été secourus, bien que de très fortes vagues aient dispersé les survivants sur plusieurs kilomètres, rendant très d'y remptir un emploi autre qu'un difficile le travail des sauveteurs, emploi d'officier.

D Libération d'un militant basque de la prison de Bois-d'Arcy (Yveiines). - Julen de Medariaga y Aguirre, une des figures historique de l'ETA, e été libéré, mercredi 14 août spres-midi de la prison de Bois-d'Arey, après avoir purgé sa peine. Agé de cinquanteneuf ans, ce militant séparariste hasque, naturalisé français en 1986, aveit été condamné le 13 juillet 1989 à quatre ans d'emprisonnement pour association de malfaiteurs, suite à la découverte d'uoe eache d'armes dans les locaux de l'eotreprise Sokoa, à

Hendaye, le 7 novembre 1986.

D FOOTBALL: Trever Steven & l'Olympique de Marseille. - Le milieu de terrain britannique Trovor Steven, vingt-huit ans, qui évoluait jusqu'à présent sous les couleurs des Glasgow Rengers, vient de signer un contrat de trois ans avec l'Olympique de Marseille. Les ecoditions financières du transfert ne sont pas connues en revenehe oo sait que Liverpool avait proposé 60 millinos de francs pour s'attacher les services de ce milieu de terrain très offensif. Trevor Steven retrouvera à Marseille son compatriote Chris Waddle avec qui il a disputé la dernière Coupe du monde de football.

JOURNAL OFFICIEL

jeudi 15 août :

UN ARRÊTÉ - Du 24 juillet 1991 relatif aux coaditions de formation professionnelle requises pour ponvoir être porté au rôle d'équipage d'un oavire fraoçais immatrieulé en France métropolitaine ou dans un

ENVIRONNEMENT

Une dune convoitée

Les ensablés du cap Ferret

les 70 hectares de la dune qui inquiètent les eneablés. En

vertu da l'ertiela R. 111-3 du

eode de l'urhanisme, toute

construction nouvella sersit.

interdite dens ee périmètre.

« C'est une spolietion des sols», e protesté le maire (UDF)

de Lège-Cap-Ferret, M. Robert

Cazalet, au cours de la récente

Cependant, l'arrêté préfecto-

ral est « una question de

semaines», selon la préfecture

de la Gironde. Il eurait pour

avantage de mettre un terme à

toute tentative de spéculation

immobilière puisque les terrains

seralent désormais inconstructi-

Le Conservatoire

du littoral

Cela permettrait de stabilise

les prix à un niveau abordable

pour le Conservatoire du litto-

ral, qui a donné son accord de

principe pour acheter la dune.

Le Conservatoire possède déià,

depuis 1984, 100 hectares de

la presqu'ile du Cap Ferret qui

jouxtant les 70 hecteres en

péril, 11 e entrepris de fixer le

sable per das plentetinns

d'oyats et des épandagee de

résidua foreetlers. Il a égele-

ment créé des franchissements avec des caillebotis pour canai-

ser lee touristes. Il serait prêt à

renouveler la même opération

pour les 70 hectares en cause.

Glronde, l'ecquisition pourrait

être régiée « d'ici à la fin de

l'année». Mais le plus difficile

restera ensuite à faire : le res-

tructuration des 70 hectares de

dune est évaluée à 9 millions

de francs. Le Conservatoire

devra alors solliciter l'ensemble

des collectivités locales pour

Selon is préfecture de le

enquête d'utilité publique.

de notre correspondante

Laissée à l'abandon par ses propriétaires, labourée par les touristes l'été et par les vents en toutes saisons, une partie de la dune de la presqu'ile du eap Ferret prograsse de 8 mètres à 12 mètres par an vers l'intérieur des terres. Elle manace d'ensevelir dea villes construites dans les années 60 per des amoureux de ce tieu qui eroyaient elors s'Inetaller dans une oasis de vacances. mais sont aujourd'hui encerclés par un véritable désert. Certaines maisons sont inaccessihisa par la route, dont celle d'un septuegénaire qui ne doit qu'à la complaisance d'un voisin de disposar d'un étroit accès à sa villa. En fait, le dossier s'enlise depuis des décen-

de la presqu'ile du cap Ferret. Les soixante-dix «ensablés» se sont regroupés au sein d'une association SOS sable.

Une solution

ils eccusent pêle-mêle «le laxisme de l'Etat, le passivité de la mairie et le contexte affairiste local». Ils espèrent cependant que le contexte politique favorable à la défense de l'environnement rejaillire sur le cap

Une solution serait en vue. La préfecture de la Gironde a lancé une procédure pour clesser cterrain à risquees une partie du littoral de la presqu'ile, dont

de 82,6 degrés. Selon la NASA, le

spectromètre américaio dont est

obtenir leur participation à ce GINETTE DE MATHA de la Chine méridionale. - (Reuter, UPI.)

គ្នាផ្ទះ ស្រុក EDE volumentere THE EURICA . ! APPEARS THE LAND TO the to roomers of a 31.45 miles Regenerate in TITE BY THE STATE THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PERSON NAMED IN E STREET Der Jahren leg tet gage

32 A 3 C . . .

172 Table 17 1 2 11 1

Bay St. Jan.

And the best of the last

E E E E

The State of the same

The same of the sa

les lissiers

offrant aujourd'hui huit cents emplois et la réhabilitation d'un certain nombre de hlocs. « Mnis, comme le reconnaît M. Gilbert Santelle, direc-teur de la construction au ministère

FAITS DIVERS

Une escroquerie au miracle

L'huile sacrée avait le goût de l'olive

Il se présentait comme un fer-vent adorateur de la Vierge Marie. Le 15 août ne lui aura pourtant pas porté bonheur. Bassam Assaf, trente et un ans, a passé sa première journée en prison pour la fête de l'Assomption.

Pendant trois ens, ce Syrien grec-orthodoxe, demeurant à Paris, a berné son richissime et pieux patron, M. Michel Merhel, en lui sant croire au miracle. A chaque fois qu'il priait la Vierge, disait-il, de l'huile sacrée lui coulait des mains, et le Seinte Mère du Christ lui assuratt qu'elle protégeait son employeur (le Monde deté des 11-12 septembre 1988). Bassam Assaf se graissait bien la patte : depuis acût 1988, il avait affirmé que la Vierge lui était apparue cent quatre-vingt-dix-sept fols, et cent trente et une fois. Il avait été gratifile par M. Merhej, en argent, en terrains ou en immeubles. Le préjudice est évalué aujourd'hui à plusieurs millions de francs.

d'hulle sainte, il s'agissait d'hulle d'olive. Bessam Assaf Imbibsit simplement un coton da ce liquide, le tout caché dans un petit sac plastique.

Le riche employeur n'aura pas été la seul crédule de l'histoire. Journalistes, dignitaires de l'Eglise orthodoxe, ou simples fidèles se presazient dapuls septembre 1988, dans un appartement cossu du seizième arrondissement, appartenant à M. Merhaj, trensformé en chapella. Le 12 août 1988, six mois après que Bassam Assef ait reçu la première visite meriale, la « mirsele » se reproduisait ainsi en présence de quatorze témoins. Deux jours plus tard, la «visionnaire» se rendait à la chapelle miraculeuse de la rue du Bac et faisait constater le prodige par un prêtre catholique. Les vertus de cette étrange onction ne tardeient pae à apperaître. Un ancien diplomate syrien et emi de

été guéri de fortes douleurs su dos, qu'il avait enduit de l'huile

Les autorités religieuses e'étaiem saisies de l'affaire. Mgr Georges Khodr, archevêque grec-orthodoxe du Mont-Liben, alors de passage à Paris, ainsi que Mgr Gabriel Saliby, exerque du patriarche orthodoxe d'Antioche en France, partagèrent la conviction qu'il a'agissait bien d'un «fait miraculeux». Une procédurs fut engegée dens l'Egilsa d'Antioche en vue de rendre le «miracle» nfficiel.

Las I Trois and presque jour pour jour, après la première apparition ds la Visrge, Baesam Assef e avoué la supercherie . Lui et son frère Jouhar, vingt-sept ans, son complice, font désormais péritence derrière des barreaux, ils ont été inculpés, mercredi 14 août, pour

S. D.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Les lissiers de l'« Apocalypse »



pour abriter les 107 mètres

Strange of the contract of the

Appropriation in the second se

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

A Company of the control of the cont

The same of the sa

The second of the second

Capation To 12 and 12 and 15

-1 - m²

g militar and

and the distance of the

 $\chi_{ij}:= c_{ij} \, \nabla^{ij} T_{ij}$

S ... (IS BOC

...

and the state of t

Exposée au château d'Angers dans une galerie construite à ses dimensions, la tenture monumentale de l'Apocalypse (quatorzième siècle), une commande du duc d'Anjou, retrouvée et restaurée au dix-neuvième siècle, avait failli partir en lambeaux, Peu connue en France et peu visitée, elle reste pourtant l'œuvre majeure de la haute lisse et la référence d'un art à son apogée.

E! Ve! Ve! Hélas! trois fois pour les seigneurs, des valeurs hélas! pour qui n'aura pas vu l'Apocalysse! Les 107 mètres des visions de saint Jean tissées de fin fil de Paris, la tapisserie historiée la plus monumentale et la plus caberde de tous les tenus; le achevée de tous les temps; le poème hermétique du Nouveau Testament, mis en images pour la gloire du duc d'Anjou par les lissiers experts du quatorzième siècle, déroulant ses théophanies et ses châtiments sur des brins de laine sans fin. Une tenture à l'origine divisée en six pièces de 23 mètres de long sur 6 mètres de haut, commençant chacune par un grand personnage, un lecteur, introduisant en quatorze tableaux les interminables séquences des tribulations du monde aux prises avec Satan. Depuis 1954, cette œuvre immense est exposée au château d'Angers, là où, jadis, elle avait été serrée dans des coffres par un prince luxueux d'une époque pour qui les étoffes valaient autant que l'or et les pierrenes.

Louis | d'Anjou avait ordonné pour son prestige ce « grand tra-vail », persévérant et raffiné – apo-le milieu du siècle, la tapisserie avait pris son essor. On réchaussait avec des tentures la pierre des châteaux, les cours itinérantes les transportaient de place en place (en [400, l'Apocalypse servit à décorer l'archevêché d'Aries pour le mariage du fils du duc). C'était,

refuge et des emblèmes de gloire. L'orgueilleuse maison d'Anjou en possédait de très riches. Louis, le fastueux, désirait la plus magnifi-

Condottiere avide et sans scrupule, le duc dépensa sans compter afin que son chantier profane soit comme une muyelle créatinn digne des fulgurantes allégories de l'Evangile. Il s'adressa à un promo-teur, un capitaliste, pour avancer les 6 millions de francs nécessaires - une somme considérable, - et gérer la prodigieuse entreprise qui fit grand bruit en son temps. Cinq à sept ans (1375? 1382?) de «passées », de timides avancées de I mètre par mois à six ouvriers par ensouple, avec les laines les mieux filées, les mieux mordancées, tous les procédés de la hante lisse : battages, perfilages, côtes alternées, relais non cousus...

Pour le dessin, le pourtrait, Louis d'Anjou avait choisi le meilleur peintre du roi, Jean de Bondol, dit Hennequin, dit Jean de Bruges, qui sans doute exécuta les premiers cartons. Grande était la difficulté : il fallait illustrer des métaphores déroutantes, la Bête dont la caractéristique est « qu'elle était et qu'elle n'est pas », on le dragon avec « sept têtes tombées dont l'une existe et l'autre n'est pas encore venue et qui; une fois venue, devra demeurer peu». Le peintre a repris.

le Mons. d'Anjou pour faire juire bien et le mal combattaient encare ce cycle, une «npocalipse en françois toute figurée et ystoriée », - il a copié, mais avec l'art de la grande composition, les mêmes tableaux traditinnnels d'une icnnographie

son beau tapis ») un manuscrit de à la loyale, avec les ames ne Dieu, pour le trinmph: 4: l'humanité dans sa forme utime la cité idéale, la Jérusaicm célesie. Salan n'étail pas l'hnercur et i effroi, comme plus tard chez Dürer, il ancienne: les Sept Eglises, le était élégant seducteur, il tendait son miroir aux damoiseaux en cavaliers, Saint Michel terrassant le poulaines fourchues et aux dames était élégant seducteur, il tendait



dragon, les Sept Sceaux, les Sept Trompettes, les Sauterelles, l'Aigle et sa banderole aux trois e Ven, la Chute de Babylone ou la Jérusalem

L'artiste, probablement, n'eut pas recours au texte dont la chronologie n'est pas tonjours respectée, mais il fut inspiré par l'opile séquençage des Apocalypses des nion de l'époque, la transmission miniatures anglo-françaises - orale d'une lecture où la révélation Charles V avait prêté à son frère l'emportait sur l'eschatologie, où le

aux seins nus, en hénins cornus. Le chătiment, la boule de graisse et de poils, n'était pas lombé sur le bal des Ardents. Charles V, le «sage», régnait encore. Les troubles du temps, la peste noire, la guerre de Cent Ans, la rigueur du climat, les famines et le Grand Schisme semant la confusion, n'avaient pas encore tué l'espérance montée dans

la lumière du treizième siècle.

avant les grandes boucheries mondiales. L'Apocalypse d'Angers est restée symbolique, souple et fluide comme un voile qui tombe, comme la symbolique même de saint Jean: l'homme y est l'artisan de ses disuleurs, la mort des élus, un dnux passage sous la potence d'une cité de jaspe et de saphir. Une parousie plus qu'une sombre prédiction, la victnire du Verbe sur les puissants, un chemin de perfec-tion tracé à grands traits, lâchant la bride à l'exégète, la main à l'illustrateur; un vaste sujet ouvert qui se livre mieux que des commandements d'Eglise au jeu des couleurs et des formes, aux improvisations; un bestiaire, des figures, une géographie imaginaires, offerts à la méditation des chrétiens, à l'invention des artistes, aux «belles infidèles » qui s'harmonisent avec une œuvre sans en traduire expressément le sens.

Ainsi procéda Jean de Bruges, moderne en son temps, mettant en relief les visages et les paysages à la manière française de la seconde moitié du quatorzième siècle; et après lui le cartonnier se donnant des libertés; et après lui, les joyeux lissiers ajoutant leur fantaisie au comble de l'habileté, qui surent tordre la trame pour suivre la courbe d'une robe, sauter des fils pour créer des cffets, «chiner», «hachurer» et «bnurreler» la laine de l'Agneau mystique nu «guimper» le nimbe de saint Jean.

Mais à la conjonction et à la suc-C'était bien après le Déluge et cession des talents, des maîtrises,

des interprétations, qui suffiraient à dépasser un simple travail soigné - en moyennne onze fils de trame, naze duites, par centimètre, ce qui est exceptinnnel, - se sont ajoutés des mystères de fabrication qui ne sont toujours pas éclaireis. Les brins de laine sant si réguliers qu'unt les croit venus de moutons qui n'existent plus, les teintures végétales extraites de la garance ou de la gaude, fixées à l'inxyde de fer, nnt mieux tenu que les couleurs utilisées dans les parties restaurées

Et, comme un contrepoint de l'ésotérisme du Livre, des absolus du numbre (la structure des septe-naires, le 7 de la perfection : le chiffre de l'Alliance; le 3 + 4 qui unit le Créateur à sa Créatinn : le sommet de l'achevé), l'envers de la tapisserie vaut l'endroit. L'envers vaut l'endroit, comme en échn du texte de saint Jean si souvent porteur de doubles sens, tout empreint des provocantes antitbèses de l'Evangile, où les contraires sont constants. Car la Femme et la Grande Prostituée, la Bête de la Terre et l'Agneau de Sinn, Babyinne et la Jérusalem céleste sont des contraires. Car, au revers, le fil de chaîne noyé dans le fil de trame n'apparaît pas; comme ne se mon-tre pas aux non-voyants, aux noncroyants, la face resplendissante de

En 1981, lorsqu'on déposa la tapisserie pour la dépoussièrer et qu'un en retira la doublure, l'envers se révéla intact; des couleurs, effacées sur l'endroit exposé plusieurs années en pleine lumière, passées au feu d'une hérésie – en 1954, un soleil du diable entrait par les fenêtres de la galerie où la tapisserie venalt d'etre accrochée, - des roses, des verts, des orangés, ressortirent en trompetant comme pour magnifier is beauté de l'Apocalypse, ses effets de surprise et l'éclat de ses secrets.

C'est qu'avant ce retour en fanfare, en majesté, le « beau tapis » avait du vaincre la bêtise, la Bête, et frôlé l'enfer du néant. Au dixbuitième siècle, les chanoines de la cathédrale, à qui le roi René l'avait antrefois confiée, parce qu'elle étouffait leurs chants de crécelles. la mirent à l'encan sans trouver

> De notre envoyé spécial Christian Colombani Lire la suite page 9

« Que penser de la publicetion soudaine d'eutent de livrea de voyege?

- Cette pléthore risque de tuer le goût de la lecture. En eotrant dans les librairies, les lecteurs oot une vision directe de cette surproduction, et cela éveille leurs soupcons. Lorsque Français Maspero a lancé ses classiques en 1979, il s'agissait de découvertes plus que de voyages : on rencontrait Marco-Polo, Christophe Colomh. Ces ouvrages iotéressaient d'ailleurs essentiellement les amateurs d'histnire. Ils permettaient d'appréhender la philosophie de l'autre à tra-vers le colonialisme, l'héroïsme ou l'économie. Ce fut d'ailleurs uo demi-échec.

» Il y a trois aos, oo a vu apparaître en nombre des livres, puis des collections, chez Phéhus (l'aventure), Payot (le récit de voyage), Quai Voltaire (l'impressionnisme d'écrivains-journalistes). Les clients d'une librairie ont besoio de repères. Comment faire la différence entre tous ces titres? Entre Nicolas Bouvier et Théodore Monod, qui sont des perles rares, de vrais ecrivains, et Ella Maillart, pour qui une seule lecture suffit. Et puis ce qui fait que ça marche (le principe de leur propre relation au voyage) est une duperie, car ce sont des gens âgés, et la découverte de leurs découvertes est impossible

Le récit de voyage n'est-il pas un genre littéraire à part

- Certainement pas. Pour des

Excédent de voyages

entre elles. Les livres de Nicolas Bouvier devraient être simplement au rayon littérature française, ceux de Louis Garneray sur les flibustiers en littérature du dix-neuvième, et Fernao Mendes Pioto en histoire. 11 y a dérive. 11 faudrait faire vite le ménage, et réduire la production. Les éditeurs tirent sur la corde. Après avoir fait les classiques, ils font les marges. Jusqu'à publier sans ciller Evelyn Waugh, qui traite les Ethiopiens de bougooules. Lorsque oous éditons Marcel Schwob à Ombres (1), c'est de l'anti-voyage. Le poète part se recueillir sur la tombe de Stevenson à Samoa, et il est écœuré (dans tous les sens du terme, car il est malade), écœuré par le comportement des Blancs là-bas, par les prohlèmes des populations autochtones. La politique des éditeurs de vouloir compléter à tout prix leur panoplie en comblant l'espace eotre les guides et les romans par une parole inductive (pour le dire vite) aboutit en fait à une privatioo de liberté du voyageur.

Quelle place occupent les « écrivains-journalistes» dans les rayons ?

- L'idée de livres de commande est aherrante. La réussite du Portrait du Monde de Bernard Noël oe doit pas laisser penser pour autant que les travaux d'«écrivains-résideots» (2) puisseot s'ériger en genre. Je cooçois qu'un éditeur commande un dossier à remettre dans les quinze raisons commerciales, on regroupe des choses qui n'ont rico à voir ou tel phénomène de société, mais



communications dans leur empire

colonial. Voir E. M. Forster et

Alexandrie. Rimhaud, que je

sache, n'a pas laissé de récits de

voyages. Les Français soit étaient

attachés à l'exil, soit oe voya-

gezient pas. Les Britanniques ont

toujours eu des collections de

livres de voyage. Alors l'éditioo

française fait le forcing en tradui-

tions à un auteur de se décrire, de creuser une intimité, c'est totalement factice. On ne peut pas faire uo « Terre humaine » sur com-

Ne trouve-t-on pas le même phénomène à l'étran-

- Il y a un problème de tradition. Les Français ont produit peu » Les Français consomment-t-ils de livres de voyage eo ce siècle. C'est de traditioo tout anglo-

crains fort que cela ne s'arrête net et que ce rayon, qui a explosé depuis trois ans, ne revienne à la peau de chagrio, alors que ce devrait être un secteur normalement entretenu et pas un jardin poussé trop vite. S'il y a un retour en arrière soudain, nous reviendrons à notre tradition : rien. - Que conseillez-vous à ceux qui vous consultent?

comme livres d'histoire, comme

documents, comme rapports exoti-

ques? Un peu de tout cela. Je

- Nos clicots qui partent en voyage achèteot un guide, et demandent en plus un livre du pays, comme Méharées s'ils vont u Sahara. Nous ne leur conseillons pas de récits de voyage : la duperie est trop forte. L'idéal est de trouver et de se référer à ce qu'on peut appeler l'«universel local», qui est paré des qualités de la littérature et inscrit dans la géographie locale comme Pier-Maria Pasinetti à Venise, Attilio Bertolucci à Parme, Leonardo Sciascia en Sicile, Eduardo Mendoza ou Manuel Vazquez Montalban à Barcelone. C'est évidemment plus facile pour l'Europe, quoique un peu plus compliqué en Allemagne. Simple pour l'Amérique du Sud ou du Nord : ainsi Tony Hillerman s'impose-t-il pour le sud-ouest des

- Reste-t-il vraiment des zones vierges?

- Il reste surtont la question de la mauvaise conscience, L'édition occidentale joue à fond la carte du ces livres comme littérature, dégagement, du désengagement.

Plus question de se référer à des mots qui doivent disparaître de notre vocahulaire, comme idéologie, partage des richesses, tiersmoodisme, Pascal Bruckner notamment est à la source de cette attitude avec le Sangiot de l'homme blanc et avec Parias, ce roman fort, cruel, qui permet de se dégager de l'idée qu'on peut être en faute, car tout repose sur les épaules des indigènes.

» Sans doute peut-on trouveruoe autre forme de regard, dépouillé d'idéologie, de soupçon. Force est de constater qu'il ne reste que le mot d'impression. Pour ma part, je o'y trouve qu'un manque. Seuls font saillie ceux qui poétiquement ou philosophiquement induisent un vrai regard sur l'autre. Les publications de Quai Voltaire découlent du droit fil de Bruckner, et sont largement teintées de cynisme. Chez Lorand Gaspar ou Alain Borer il y a dn spirituel. Et n'oublions pas Paul Claudel: Connaissance de l'Est est qoand même ce qu'on peut trouver de plus remarquable dans ce domaine. Parmi les jeunes contemporains, il y a évidemment Peter Handke; Olivier Rolin a une vraie langue, et Jack Thieulloy est

un authentique écrivain de voyage. » Les années 80 ont vu le chansement radical d'une génération. Lorsque François Maspero publiait sa collection «Decouvertes», cela servait à l'Histoire et à l'édification de l'humanité. Le recentrage sur l'individo au détriment du collectif conduit à la disparition du regard sur l'autre.»

> Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

demanda.

waster of the

mateur fer eine feit

Ξ.::

Z --- :

. ...

C. 2 - 2 -

£

State of the

Salar Carlo

(1) Le Voyage à Samoa. (2) Récit de commande souvent

TELEX

Viaites estivales, un dépliant de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites (CNMH), propose, sous la conduite d'un guide-cooférencier et en une heure, uoe découverte différente de cent dix villes et pays d'art et d'histoire, qu'il s'agisse de Sarlat, Honfleur ou Grenoble: compréhension glohale de la cité, grands moments de son passé, évolution sociale et économique, culture, esthétique. Diffusé dans les offices de tourisme, musées, services culturels des mairies et à la CNMH (62, rue Saint-Antoice 75007 Paris, tel.: 44-61-20-00), il comporte toutes les iodications

pratiques oécessaires. « Amsterdam surprise », unc initiative de l'office de tourisme de cette ville : chaque visiteur, à l'occasion de son séjour, qo'il descende dans un 5-étoiles ou dans une auberge de jeunesse, recevra un carnet de coupons de réduction sur le prix des entrées dans les musées et une hrochure pour découvrir les centres d'intérêt moins connus de la cité

Passeport en Bourgogne secrète est un guide avec itioéraires assorti d'uo carnet de six coupons donnant droit à six visites guidées des villes d'art et d'histoire de Bourgogne - Nevers. Cluny, Dijon, Autun, Beaune et



Paray-le-Monial - sous la cooduite de guides-cooféreociers agréés par la Caisse oationale des monuments historiques et des sites. Ce passeport, vendu 30 F, est valable jusqu'au 30 septembre. Renseignements: Fédération régiocale des offices de tourisme et syndicats d'ioitiative de Bourgogne (34, rue des Forges

La Tchécoslovaquie a reçu près de 25 millions de visiteurs étrangers au cours du premier semestre 1991, soit 49,8 % de plus que l'anoée précédeote. En téte les Allemands (plus de 10 millions. 300 % de plus qu'en 1990), suivis par les Autrichiens (3 millions

Les Russes, en revanche, oot été moins combreux (trois cent cinq mille personoes, -36,3 %). Des économique praguois.

Côtes d'Armor où cinq artistes contemporains ont spécialement créé des œuvres pour des sites où elles s'insèrent harmooieusemeot Patrick Corillon à l'île Milliau. Marcel Dinahet à Saint-Ouav-Portrieux, Anne-Marie Jugnet au sillon de Talbert, Robert Milio à Saiot-Carré et Seton Smith sur la départementale 8, cotre Tréguier et Guingamp. Visites guidées possibles incluant les sites historiques et oaturels. (Tél. : 96-62-63-48.)



d'Islande

21000 Dijoo, tel.: 80-30-10-85).

de la Révolution et qui gagna sa vie en qualité de fashionable saladmaker. Soobisme oblige, le Tout-Londres voulut avoir à sa table ce frenchie arrivant avec, dans son nécessaire d'acajou, vinaigres à différents parfums, huiles diverses, truffes, anchois, jus de viandes, jaunes d'œufs et même du caviar, lui permettant d'accommoder : L'artichaut et la salade

eoviron, + 28 %). chiffres cités par un hebdomadaire

Voyege dans le paysage des

Tél: 47 42 52 26 Info Minitel 3615 Otisland



L'asperge et la pastenade... Bref, toutes les «herbes friandes» chantées par Ronsard. Mange-t-on encore des salades?

Je veux dire la salade pour la salade et non point, comme dans trop de restaurants, quelques feuilles mai essuvées ou desséchées. chargées de faire valoir, sur l'assiette. l'infime quantité de poisson ou de charcuterie, de viande ou de queues de langoustines annoncés avec emphase sur la carte et chèrement payés sur l'addition? Non! La salade peut être un plat à elle seule. Uo «espace» (mot à la mode) entre le plat principal et le fromage, une détente autant de l'estomac que de la papillation (et pourquoi pas de la conversation?), une bouffée de campagne et de retour à la nature.

ons aux sources : le mot vient de sel et du latin. Salada, en provençal, est la forme méridionale du participe passé féminin «salée». Ce qui déjà exclut, ò Bourvil, les salades de fruits. Passoos, initialement, les salades (vertes, ajoutait-on) furent de crudités, apportant vitamines et surtout cellulose, et bénéfiques autant qu'agréahles. Aujourd'hni, il coovient de se méfier des salades de serre, de les soigneusement éplucher (réduisant ainsi la quantité des nitrates), de les laver mieux eocore (pour éliminer les résidus enfin. Et j'imagine une jolie perde pesticides). C'est pourquoi, au

restaurant, il faut se méfier des salades décoration. Les salades cultivées sont classi-

ques. Et moins affriolantes que les sauvages. Heureux ceux qui se promenant aux champs peuvent cueillir les ingrédients des salades rustiques : pourpier, raiponce, pimprenelle, salicornes, menthe, etc... Mais, enfin, de la laitue à la chicorée, de la scarole à la romaine en passant par la mâche, le choix est large. Le père de Bella, l'héroine de Giraudoux, préparait et tournait lui-même, a table, la salade de ses invités. J'ai souvent rêvé d'on restaurant où, comme il existe des chariots de fromages, de desserts, de liqueurs, il y ait un presentoir de salade. Au centre, un énorme saladier d'argeot. Tout autour des flacons d'huiles diverses, de vinaigres aromatiques variés, d'ingrédients multiples sonne aux bras nus retirant ses

gants, trempant ses mains dans l'aiguière tenue par un commis, puis les essuyant, et préparant enfin, la remuant de ses mains fines, la salade de votre choix et de vos désirs d'assaisonnement.

On peut bien rêver, o'est-ce pas? Il o'empêche que les grandes mai-

sons pourraient hien faire, du côté de l'apprêt des salades, un effort, comme par exemple les maîtres d'hôtel italiens préparant leur salade César. C'est un petit spectacle!

On your dira - et c'est assez juste que le vinaigre des salades «tue» le boo vin. Mais est-ce une raison pour boire de l'eau? Non point. Sur la salade César, un vin moustillant du Haut-Adige fait merveille. Un vinho verde portugais, un gris de Toul, un primeur de bonne anoée de chez oous conviennent toujours, et le grand jeu des salades est inépuisable. C'est pourquoi je gage qu'on restaurateur habile ferait la joie de sa clientèle en respectant ce jeu, considérant la salade comme un plat, variant avec habileté ses composantes et ses assaisonnements, se souvenant de l'ancestrale vérité : «La salade réjouit le ventre l»

Et pour finir sur une note gaie, cette charade : mon premier est une salade, les deuxième, troisième, etc., jusqu'au huitième sont des salades, et mon tout un écrivain anglais? Les huit scaroles. Pardon, Lewis Carroll 1

GASTRONOMIE

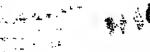
SPÉC. LYONNAISES à SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS... Tél.: 43-25-77-66

La FOUX 2, rue Clément (6º) ALEX aux fourneaux

7, RUE BOURSAULT - 75017 PARIS .. 42934157

les lissiers
le l'« Apocaly pse »

Franks 3 2014



Les lissiers de l'« Apocalypse »

Suite de la page 7

1 1 Lag

Service services

or desc

1 har

1 to 12

.

Maria Salah

90 14%

 $(\gamma_{i},\gamma_{i})_{i\in I}$

b₁.

Same and

. '≂"થ

1.5 % \$ 45

- Trus 4 -

 (A_{i}, a_{i}, a_{i})

. 17-48

.-. **च**.⁵

mus de

.......

1.00

1 . 1 mig

On la coupa, la découpa en morceaux de trompette, de coupe ou de cithare, on se servit des images du Prioce des Ténèbres pour en faire des paillassons, et l'on couvrit du lambeau de la Grande Prostituée les flancs des chevanx frileux de l'évêque. Puis, miracle l en 1848, après deux siècles d'abandon, le custode du trésor épiscopal, un bon chanoine, la sauva. Il en racheta des bouts épars, refit le puzzie, le recousit, comme si le sujet, enchaîné dans la trame, avait conduit l'œuvre sur des sentiers de mort et de résurrection.

Les restaurations du dix-neuvième siècle, parfois à l'emporte-pièce -Mérimée, alors inspecteur des monuments historiques, s'en ioquieta, - ont cependant permis la reconstitution de la plupart des tableaux sans contresens pour l'iconographie. En retissant les parties abimées, en utilisant des «remplois» pour les surfeces manquantes, les arpettes du chanoine Joubert sont parvenues à «remettre à grandeur» le gigantesque ouvrage outragé. Aujourd'hui, une lissière d'Angers le répare sur place, le renchaîne et le retisse à l'aiguille, en Pénélope qui ne verra jamais la fin de son travail. Elle a repris le geste des tisserands angevins, et découvre jour après jour, penchée sur son rouleau, des ingéniosités dans la confection, des imprévus dans la texture :

sin, ces brins de laine violets parse mant les fonds bleus, ou ces fils de métal husant dans l'épaisseur de la trame. Elle ravive les blancs avec du vinaigre et recherche, evec un teinturier, les nuances d'origine qu'on avait jusque-là imitées en repeignant à la caséine les fragments ternis des anciennes restaurations.

Certes, il en manque toujours des

pens entiers - au quatorzième siècle, la tapisserie mesurait 140 mètres et comporteit quatre-vingt-quatre tableaux - mais ainsi effilochée, rafistolée, raccommodée, elle garde un même défi que son modèle en Ecritures: la Fin et le perfait achèvement. Les injures, les déchirares, le rachat, le couronnement, et des correspondances fortuites, ont tissé l'œuvre dans le sujet, lui ont insufflé la puissance de l'évocation. Car la laine attire les monstres et les fleurs comme la lumière les papillons (on en a dénombré plus de quarante variétés dans les bordures de l'Apocalypse d'Angers, sans parier des tentures à mille fleurs du quinzième siècle). Car l'indéfinition des contours, la simplification des formes, la raideur des drapés - qui ne sont après tout que des fatalités d'exécution, - répondent aux fic-tions abstraites, aux visions floues de l'Apocatypse. Et, comme la ciarté retirerait du mystère au texte, le style récupère ce que la technique enleve au trait.



SANS • VISA EN FRANCE

L'ajole au triple malheur et la cité terrestre détruite

le trône divin, n'est qu'une frisure la tapisserie, comme les banquets dans son Chant du monde. Mais, de toute une corporation, afin que d'étoffe. Pas un fil d'or ne rehausse pour les fresques, pour les minia- pour que naquit ce chef-d'œuvre en jaillisse de deux rives éloignées, du Les clies ne sout plus d'niseau mais les spiendeurs de Jérusalem... Ainsi tures les chœurs céleste sur fond ce quatorzième siècle finissant, il fald'ange, peut-être, les fleurs sont fut constamment transposée la mise d'azur, et Moutain Bell (Arizona) lut un premier miracle, une pre- d'un visionnaire au sommet d'un art ces sibres si sioes qu'elles sont parficurs de paradis. La Bête n'est pas
ficurs de paradis. La Bête n'est pas
en scènes de la grande production.

pour les westerns. Lurçat le savait
mière chance : que se conjuguent au cum
fois doublées, ou triplées, pour donl'hybride de saint Jean, à la fois
Cétait le moyen du succès, la condicet line d'est une créal'active moyen du succès, la condicet line d'est une créal'active moyen du succès, la condicet l'est pas
l'hybride de saint Jean, à la fois
cet une créal'active moyen du succès, la condicet l'active moyen du succès l'active m en scènes de la grande production. pour les westerns. Lurçat le savait mière chance : que se conjuguent le d'imagiers, cet aro-en-ciel de perfecsage; ces audacieux guimpages, ces ture de haute lisse, un monstre de tion pour que les apocalypses du travail des lissiers médiévaux, banquier, le génie d'un peintre, le trous d'ombre pour souligner le des-laine tramée. La mer de cristal, sous devieusent des thèmes majeurs de remit encore le sujet sur le métier talent d'un cartonnier, le savoir-faire

· Visites: Château d'Angers, pramenede du Baut du monde, 49000 Angers. Tél : 41-87-43-47

Guide

Ouvert tous les jours seuf les 1 mai, 1 et 11 novembre, 25 décembre. Du 16 septembre au 23 mars : 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Du 24 mars au 31 mai : de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Du 1 r juin au 15 septembre : de 9 h à 19 h. Prix d'entrée : 24 francs, tarifs

réduits 13 francs. Billets jumelés pour le musée Jean-Lurcet et de le tapisserie enntemporaine (4, boulevard Arago), le château d'Angers, le Musée des beaux-arts, la galerie Devid d'Angers et le Musée

Livres : la Tenture de l'Apocalypse d'Angers, Cahier de l'inventaire 4, 304 p., 450 francs. L'Apocalypse d'Angers par René Plancheneult, Peris (épuisé).

L'Envers et l'endroit, l'inventaire, image du petrimoine, numéro 4, 80 p., 150 francs.

De notre envoyé spécial Christian Colombani

Semaine gourmande

Laurent

Du nouveau au cœur élyséon des Champs-Elysées. Après la remise à neuf de la salle, l'aménagement du bar côté jardin et la transformatino de l'ancien bar en salnn particulier (soixante couverts), le célèbre Laurent vient de s'enrichir d'un jenne chef de talent : Philippe Braun, qui e de qui tenir pnisqu'il est le neveu d'Emile Jung (du Crocodile, à Strasbnurg). Ainsi la salle, heureuse de l'ettentive présence de Guy Teyssandié (le maître d'hôtel) et de Philippe Snurguignan (maître sommelier), et, en ces nurs d'été, la superbe terrasse sont enrichies de nouveaux plets. Tant dans les menus quotidienne-ment imaginés (380 F et 420 F) qu'à la carte. Il feut «tester» la soupe froide d'œufs de caille à la mousse de finie gras et asperges (150 F), les gambas tièdes à la semnule épicée (320 F), le canard eux deux cuissons aux abricots (240 F). Meis vnus y trouverez aussi le classique merlan Colbert,

Daniel Rousseau, l'excellent

Richelieu (276, boulevard

Voltaire, 75011 Paris ; tél. :

carte les coussins aux deux

d'accueil de son épouse.

de l'Etoile au 19 de la rue

Lauriston, Paris-16 (tél.

l'Académie culinaire.

40-67-11-16).

cuisinier (ex-Peché Gourmand), est

désormais installé à La Table de

43-72-31-23). On retrouvera à 52

saumons, le sandre en matelote, la

blanquette de langue et joue d'agnean à l'oseille... Et le sourire

Bistrot de chaîne. Guy Savoy, le

sait, a ouvert avec le concours de

William Ledevil un autre Bistrot

Académicien | François Cruaud

(restaurant Le Cobh, 10, rue des

Forges, 56800 Ploennel; tel.:

97-74-00-49) vient d'être reçu à

Le Lauragais (25, avenue de Castelnaudary, 31250 Revel; tel.:

61-83-51-22) où son repas très

Lecteurs satisfaits : du restaurant

remarquable cuisinier que l'on

un fnie de veau « à la façon des vinaigriers », la juue de bœuf an raifort, avant les fromages (de France et de Suisse) et les desserts, dont le chariot semble tout droit venir du palais de Dame Tartine. Cave évidemment en rapport.

► Laurent, 41, avenue Gabriel [8•]. Tél.: 42-25-00-39. Fermé samedi midi et dimanche. Voltu-rier. C.8.-D.C.-A.E. eompris). A la carte, compter 350/450 F.

La Petite Auberge

Cette véritable petite auberge de Léo Harbonnier était un classique parisien de la table. Le cher Léo a pris sa retraite. Lui succèdent Joël Ducloux, en cuisine, et Jackie, en salle, venus du treizième arrondissement (l'Hysope).

On retrouvera certes, à la carte, la charlotte de lotte Mado-Ponce-let, la tarte eux pommes James-de-Cognet, mais j'aime à citer les ravinles d'escargots au beurre de roquefort, le panaché de poissons de mer au beurre de coques, un pigeonneau ou foie gras, galette de maïs, le rognoo de veau (eotier, c'est de plus eo plus rare!) cuit

Miettes

rustique et bon était sur la carte spécifié : « sans congelé ni

surgelé». Pourquoi pas ailleurs ?,

Bonne adresse encore : Les Trois

Lociours satisfaits. Du restaurant

l'Auberge de la Forge (à Caulières,

dans la Somme), et enfin le Vivier

(593, route de Rouen à Amiens).

lequel ne figure sur aucum guide.

A noter aussi le Chalet fleuri à

Lyon goormand. Le guide 1991

(Éditions SME à Lyon ; tél. :

78-42-29-53), comme toujours .

d'André et Christian Mure

excellent document, propose

L'Auberge de l'Argoat (27, avenue Reille, 1él. 45-89-17-05) fermée

Saint-Rémy-de-Provence.

désormais les samedis et

dimanches.

Le Terroir (à Saint-Remèze, en

Ardèche), pour la cuisine régionaliste d'Hubert Bonnefoi.

demande avec raison ce lecteur.

Rois (Hôtel de France, 3, rue

Issoudun; tél.: 54-21-00-65).

Pierre-Brossolette, 36100

dans sa graisse, un gâteau de céleri-rave accompagnant le filet de canard bressan en rully rouge, evant le mille-feuille Harboonier (hommage mérité eu prédéces-seur). Cave intéressante. Un menu gourmand à 160 F (chnix entre trois entrées, trais plats et trois desserts), no menu suggestino à 250 F (demie de bourgueil et café

➤ La Petite Auberge, 38, rue Laugier (17-), Tél.: 47-63-85-51. Fermé dimenche soir et lundi. Carte bleue. Chiens acceptés.

Le Gambetta à Houilles

François Péquignot, qui avait quitté son *Epicure* de la rue Ren-nequin, est désormais ici. Dans un cadre discrètement plaisant d'une cinquantaine de couverts, il a trouvé dans le jeune Pascal Pes-tourie un chef de qualité (il a travaillé oux Templiers, puis, en der-oier lieu, ou Mercure galant) lui permettant de proposer des

quelques découvertes et

liste de bonnes adresses de

Bobosse aux chocolats de

Bernachon, en passant par les fromages de la mère Richard.

promotions (celle, entre autres, du Passage, 8, avenue du Plâtre, en

pleines traboules). Avec aussi une

fournisseurs, des charcuteries de

Musée du fromage. A l'occasion

Camembert ; 16L : 31-63-02-45),

un Musée du fromage (Fondation

Mourtayrol. J'ai parlé de cette

les paysages du Rouergue (et sa

Kyle Cathie Ltd) Goose fat and

garlic (la graisse d'nie et l'ail),

dans lequel elle parle avec

émotion de ce mourtayrol.

cuisine) a publié à Londres (chez

soupe aveyronnaise. Une Anglaise

« fanatisée » depuis trente ans par

da bicentenaire du camembert

s'est ouvert, au château de

Creveccur-en-Auge (61120

Schlumberger).

dredi) 140 F et tous les jours on menu dégustation à 235 F. Le foie gras en terrine est excellent, la fricassée de petits calmars eo sauce escabèche, la crépinette de saumno au lard maigre et vin rouge, les rouelles de rognon de veau berrichonne parfaits. Entre autres. A noter dans les desserts, « l'ange de Plnugastel » (fraises de Bretagne au fromage blanc et crème).

menus-carte bieo intéressants. Au

déjeuner, et pour 190 F, un heau

choix entre sept entrées, sept

plats, fromages et desserts, et, le

soir, uo meou (du mardi an ven-

▶ Le Gambetta, 41, rue Gembetta, 78800 Houilles, près de la gere. Tél. : 39-88-52-12. Fermé dimenche soir et lundi. Selon douze converts, C.B.-A.E.

Bistrot de Paris Michel Oliver a gagné le droit

de s'éloigner quelquesois du « piaco », désormais célèbre, du plus élégant bistrot de Paris. Ses adjoints veilleot au grain, et lui, invisible, reste présent tant par la carte que par la cave : sa sélection de « quelques vins à boire maintenant » est en effet, d'abord, un répertuire des bons petits hordeaux mai connus et j'avoue hésiter entre son haut-médoc-châteauarbauld 87 (130 F) et son givry de même millésime et de même prix pour escorter le plat du jour (l'andouillette du lundi ou le chou farci du vendredi, par exemple). Les salades d'entrée : crabe rémoulade, moules en escabèche, concombre à la crème, langunstines tiedes, annoncent, outre les plats du jour (cassoulet le jeudi pour les amateurs), un confit de canard au citron et des ravioles d'agneau en navarin. Un seul fromage, mais un bon : du brie (pour moi, de elôture, mais si vous êtes « dessert », noiez l'île flottante, la marquise au chocolat, le pain perdu eox fruits rouges, etc.)

Compter 300/400 F. ▶ Bistrot de Paris, 33, rue de Lille [7-]. Tél.: 42-61-16-83. Fermé semedi et dimenche. Salon trente-cinq couverts. Carte bleue.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL* B.P. nº 5 **MOUSSY 51200 EPERNAY** Propriétaire-viticulteur

Doc. et tarifs sur demande Etiquettes personnalisées

L'OR VERT CAVE VITICOLE DE CLEEBOURG* Vente par correspondence. Tarif sur demande Livraison ropide dans toute la France et à l'étranger 67160 Wissembourg - Tel.: 88-94-50-33

" « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. »

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÖTEL LIGURE*** NN 7, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAN 93-39-19-48. A 100 m de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HŌTEL VICTORIA*** 33, bonlevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, caime. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73. rue Saint-Jacques Chambres aver bains, w.-c. Tel, direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX: 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F)

TV couleur. Tel direct, minibar.

Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX RAUX-DE-PROVENCE LE MAS DE L'OULIVIE*** Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au cœur d'une oliveraie. Magnifique piscine

paysagée. Tennis. Parking fermé.
A proximité: gotf 9 et 18 trous,
équitation, vol à voile...
Et, tout autour, le site prestigieux et
idyllique des BAUX-DE-PROVENCE.
Tél.: 90-54-35-78, Fax: 90-54-44-31.

Suisse

HÔTEL MONT-RIANT CH-1854 LEYSIN (1 400 m) Tel.: 19-41/25/34-27-01 Fax: 19-41/25/34-27-04 L'été à la montagne : accueil personna-lisé, cuisine soignée. Deml-pens. dès 70 FS par pers. (env. 280 FF). Pens. comp. dès 85 FS par pers. (env. 340 FF). Chambres av. douche/w.-c., balcon, tdéphone. Fam. J.-M. Ryben-Winter.

TOURISME CARAIBES

CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY

avec son eau propre et claire Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports mutiques et équestres Appelez aujourd'hui à WIMCO/SiBARTH Pour vos réservations ou tout renseignement : PARIS : tél/fax 43-25-95-11 SAINT-BARTHELEMY 16L (590) 27-62-38/fax 27-60-52 NEWPORT, R1 USA: 16L (401) 849-8012/fax 847-6290

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

Voici une des plus belles donnes du récent Championnat d'Europe de Killarney (Irlande). Elle a été distribuée dans la finale du Cham-pionnal par paires dames (sponso-risé par Coriandre), et c'est l'ex-pert anglais David Greenwood qui en a été le témoin. « Le coup, écrit-it, aurait pu être l'œuvre d'un champion d'Europe ou du monde.»

	♠A O 2 ♥8 ◇RD V 7 ♣D	
♦ 5 ♥ 10 9 4 ♦ 10 9 ♦ ARY 10 654	o E	◆ ¥ 8 7 3 ♥ R 5 3 2 ♦ A 8 ◆ 9 8 7
	◆R 10 9 ♥A O V 0 4 ◆ 3 2	

Ann.: N. don. E.-O. vuln.

Ouest a attaqué l'As et le Roi de Trèfie. Comment Dominique Joegne en Sud a-t-elle gagné QUA-TRE PIQUES contre toute défense?

Réponse :

La déclarante a laissé passer le deuxième Trèfle. Ouest a alors contre-attaqué le 10 de Cœur, Sud a pris et a joué son singleton à Carreau. Est a fait l'As et elle a continué Trèfle dans coupe et défausse, mais la déclarante a pris soin de couper avec un atout de sa main (4 de Pique), puis elle a donné un coup d'alout (6 de Pique pour la Dame) afin de monter au mort tout en éliminant le singleton probable d'Ouest. Ensuite, elle a joué les Carreaux affranchis et, quand Est a coupé avec le 7 de Pique, Sud a surcoupé avec le 9 de Pique. Enfin, la déclarante a joué le Roi de Pique, l'As de Pique et tous les Car-

Que serait-il arrivé si Ouest, après la défausse du 8 de Cœur à la deuxième levée, avait joué une troisième fois Trèfle? La déclarante peut faire cette fois les dix levées en double coupe après avoir affranchi un Carreau par la coupe : Trè-fie coupé avec le 2 de Pique pour la défausse du 4 de Carreau, Roi de Carreau couvert et coupé (avec le 4 de Pique), As de Cœur, Cœur coupé avec la Dame de Pique, Dame de Carreau maîtresse, Valet de Carreau coupé avec le 7 de

Pique et surcoupé par le 9, Cœur coupé avec l'As de Pique, Carreau coupé avec le 8 de Pique, Sud surcoupe et fait encore Roi et 6

SIMULTANÉ D'AUTREFOIS

A notre époque, où des tournois simultanés ont lieu à travers le monde grâce à des sponsors comme Epson et Philip Morris, il est intéressant de signaler que, en avril 1939 (il y a plus de cinquante ans), un grand tournoi en donnes préparées avait eu lieu dans plusieurs pays.

Voici une des donnes de cette

épreuve :		
	♠ R 6 3 ♥R 6 2 ♥ D 4 3	
	♦ A 9 7 4	4
♦ 5 ♥ 10 9 7 4 3 ♦ V 10 9 6 ♦ 10 6 3	O E	♦ V 10 9 4 ♥ V ♦ A R 8 5 ♦ D V 8 5
	♦ A D 8 ♥ A D 8 ◊ 7 2 ♦ R 2	
		_

Ann. : S. don, Tous vuln. Nord 2 ♣ 3 ♠ Ouest

Ouest entame le Valet de Carreau resté maître et continue avec le 10 de Carreau couvert par la Dame et le Roi d'Est, qui rejoue Dame et le Roi d'Est, qui rejoue l'As de Carreau, Sud coupe, puis il tire l'As de Pique et le Roi de Pique, mais Ouest n'avait qu'un atout (le 5). Comment le déclarant doit-il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

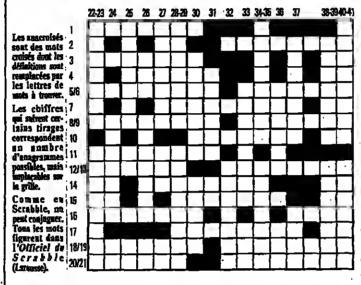
Note sur les enchères Les enchères sont correctes. Il esi plus souple de répondre «2 Trèfies» que «2 SA», même si cette dernière enchère est plus précise en force et en distribution. Ajoutons que, si l'on est certain que l'ouvreur a au moins clnq Piques, la réponse de «2 Trèfles» est encore plus logique.

COURRIER DES LECTEURS Un raisonnement subtil (nº 1436) savoir si Est a deux ou trois Carreaux?», demande Vissot.

Il n'y a pas de moyen, mais, si Est ne fournit plus au second tour à Carreau, on gagne le contrat à coup sûr, alors que, si l'on com-mence par les Trèfles, e'est la chute.



Anacroisés R



HORIZONTALEMENT

1. AEGLOTY. - 2. AAEPPRRU. 3. EORSTUY. - 4. EEINSS. 5. ELNORTTU. - 6. AEIILLP. 7. AEINNORTS (+6). - 8. CEEILNSS
(+1). - 9. AEINPTU (+2). 10. EEEMNNS. - 11. ABNOPRST. 12. AAIMRU (+1). - 13. EINNOSSS. 14. ANEINTETI (A. 1). - 15. AINNESS. -12 AABBRU (+1), - 15 EINNOSS, -14. ADEINTTU (+1), - 15, AIINSSS, -16. OEEOSSY, - 17, ACEEHSTU, -18. EENORUX. - 19, EEILLRTU (+4), - 20. AELTUX (+1), - 21. AEEENSSS,

VERTICALEMENT

VERTIGALEMENT

22. EELLOVY (+1), -23. AELLOOPS. - 24. ADMNNOR, 25. CILOSTU (+1), -26. ABEEILS
(+2), -27. AINORT, -28. EGNNOSU,
-29. AEENSUUX. -30. EENNSTT, 31. AESSST [+1], -32. AAEISTT (+1),
-34. ABEETI (+1), -34. . AESSST (+1). - 32. AAEISTT (+1). 33. EIINPPRS. - 34. ABEEILNU. -35. ACENSST (+3). - 36. AAANNS. - 37. AIIPRSS (+ 1). - 38. LNOORSU (+2). - 39. EELLNOV. - 40. EENSSTTU. - 41. ACEEELS.

SOLUTION DU Nº 677 1. SUPERFIN. - 2. ABREGEA. - 3. BISCUITA. - 4. RAMIFIEE (MEFIE-RAI). - 5. ENTELLE, singe. - 6. AMIE-

Tournoi des Grands Maîtres

C65 (a) 25. F64 (a) 26. F63 (o) 45 (b) 27. Fb1 (28. g3 F67 (c) 29. g3 F67 (c) 29. g3 1. Dxd5 (c) 23. T61 (c) 23. T61 (c) 23. T64 (r) 24. T66 (s) C66 35. T67+ b6 36. T62 (r) C65 (a) 37. D77

NOTES

NOTES

a) On 2..., d5: 3.cod5, Cxd5 [xsys-lème Grilinfeld-indien »]. 4. Cf3, g6: 5. g3, Fg7; 6. Fg2, O.O.

b) Face an asystème Mikenas», les Noirs ont le choix entre deux contre-attaques, soit 3..., d5 comme dans la partie, soit 3..., c5, une idée de Nimzovitch assez sérieusement mise en question par le gambit 4. é5, Cg3; 5. Cf3, Cc6: 6. d4, cxd4: 7. Cxd4, Cxé5: 8. Cd-b5, a6: 9. Cd6+, Fxd6: 10. Dxd6, f6: 11. F63, C67: 12. Fb6, Cf5: 13. Dc5, Oé7: 14. Dxé7+ on Da5.

c) Selon Taimanny, 4..., d4 permet

66 (a) 26. Fd3 (a) Te8
65 (b) 27. Fb1 g6
C44 (c) 28. g3 Cb7 (p)
F67 (6) 29. k4 Cc5
0-0 (f) 30. k2 gcis
Ccc3 31. Dokis Tg8 (a)
65 33. Fx64 (r) Dx64
cx64 34. Td6 (s) Fg7 (i)
Cc6 36. Rh2 (v) Dc6
Ca5 (g) 37. D67
F67 38. Tb7 F65
Dd7 39. Te7! Dk4+ (w)
5 (i) 40. Rg2 Fxg3
Fx64 (i) 42. Rg3 Dh2+
Fx64 (i) 42. Rg3 Dh2+
Fx64 (i) 43. R62 Tx68
Df7 44. Dx68+ Rg7
Rh6 45. Fd4+ Rh6
6xd5 46. Dx68+ Rg7
Rh6 45. Fd4+ Rh6
6xd5 47. Ff6+ abstedion (v)
1) Dd7
NOTES

Bielle, juillet 1991 Blancs: J. Lautier (France) Noirs: L. Christiansen (USA)

Partie anglaise Système Mikenas

1. of 2. Cc3 3. 64 3. 65 5. CC31 (d) 6. d4 7. Fd3 8. bsc3 9. Fxoi 10.00

11. cod4 12. FE3

13. Tcl 14. Fd3

15. Cd2!

15. Cd2!
16. Dgd! (h)
17. éxdis
18. Cé4 1
19. Fxé4 (k)
20. TT-di
21. Dū3 (l)
22. d51
23. Txd5
24. Fxd5 (m)

NOIS. - 7. INEXACT. - 8. ECALURE (ECULERA), - 9. AILLADES. -10. RENIFES (ESERINE...). - 1L LAIE-RAS (ALAIRES...). - 12. AFOCALES. -13. PANCAKE, crèpe. - 14. EUPEPSIE, bonne digestion. - 15. AUTORAIL. -16. YTTRIUM. - 17. ILMENITE (MELINITE). - 18. HAUBANE. -19. NANIFIES. - 20. STEREOS (OES-19. NANIFIES. - 20. STEREOS (OESTRES). - 21. SURNAGER. - 22. ACARIEN (CANERAI CARENAI). - 23. CERFEUIL. - 24. PEMMICAN. - 25. OTTOMAN. - 26. REFONDUE (OEFOURNE). - 27. AERONEF. - 28. REFLUA (FLEURA FLUERA). - 29. IBERIDES, plante armemeatale. - 30. SELLEES. - 31. ACETIFIA. - 32. PSYCHOS. - 33. NOLISAIT (INSOLAIT ALITIONS). - 34. RITUELLE (TEILLEUR TREUILLE TULLIERIE TULLIERIE). - 35. NETSUKE. -TULLIERE). - 35. NETSUKE. -

> Michel Charlemagne et Michel Duguet | attarde, car il peut être l'amorce

MIENS (EMPREINS).

CASCADE ET LE TRAIT Championnat des Pays-Bas juniors, 1990. Blancs : Galen. Noirs : De Jong. Ouverture: Roozenburg. Début : R.C. Keller.

		_		
1. 33-29	17-22	21.	42-37	23-28
1 39-33			34-29 (c)	3-9
3. 44-39	6-11			9-24! [f)
4, 50-44			29x20	14-19
5, 32-28			15-16	25×t4
6. 31-26			35-30	21-27
7. 28x19			47-41	19-23
			40-35	t3-19
			38-25	t7-2t
0. 37-31			26x17	12x21
11, 40-35	28-25	31.	33-29! (g)	27-32 (h)
12, 24-20 (c)	15x24	32	38×27	21x32
13. 29×20	14-t9	33.	25-20 ! (i)	14x25
14, 20-15	9-14	34.	15-10 (j)	4×15
. 15, 44-49	19-23	35.	39-33	28×30
16. 42-37			35x€ (k)	28:39 (1)
17. 37-32	28×37	37.	37x17 11	×21 (m)
18. 31x42 ld)			43-39(n)	34x43
19. 4t-37			48-39 (o)	abandon
20, 37-31	10-14			
			-	

NOTES

a) Ce début Keller, très en vogue, a été étudié, sous divers variantes, dans physicurs chroniques : le Monde des 22 janvier 1984, 18 juin 1988, 28 janvier 1989, 26. août 1989, 30 décembre 1989, 21 avril 1990.

b) Cet avant-poste constitue l'une des multiples caractéristiques de certaines variantes du sytème Keller.

c) Autre caractéristique du systeme Keller pour les Blancs : développer puissamment l'aile droite pour créer à terme des menaces de débordement sur l'aile ganche adverse.

d) Les Blancs perdent des temps sur leur aile gauche avant de reprendre leur progression sur leur aile droite.

1) Petit gambit positionnel destiné à renforcer l'aile gauche.

36. GALVAUDA. - 37. AVINAGE, action d'imbiber un tonneau de vin. -38. AMEUTES (MATEUSE). - 39. PERg) A considerer 34-30 43-39,+. (23×34); 38-32 (27×38); 43x43,+. Cela pour les débutants. 31. 33-29 ! mérite qu'on s'y

d'un tenté de faute suivi d'une combinaison gagnante. h) Positionnellement séduisant

Tactiquement fautif. i) Le premier temps de la

combinaison gagnante. j) Pour faire santer le pion de

vont damer, k) Dame.

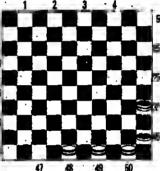
droite.

Il Ces prises en cascade, l'une des clés du mécanisme, crucifient les Noirs puisque, nne fois la combinaison consommée, les Blancs possèdent le trait.

m) La dernière prise en casn) Les Blancs, avec l'avantage du trait, donnent le maximum d'efficacité à la combinaison.

LECLERCO

o) Assure la défense de l'aite



Les Blancs jouent et gagnent.

La marche gagnante n'est accessible, sans le recours à la solution, on'aux seuls initiés rompus aux ballets multiformes de dames prédatrices. L'ancien maître français Leclercq excellait dans les figures imposées de haute com-

 SOLUTION: 48-43!1 (35-2. e) La relance de la progres- forcé car 49-40, etc.,+ immé-7,b); 35-40 (45×34) [le pion otage]; 50-39 (34x43); 49x2!,+. a) (2-7) ou (2-11); 43-34 ou b) (16-2); 49-16,+ par enfermé-

diagonale.

Jean Chaze

212"

2=.

42 ...

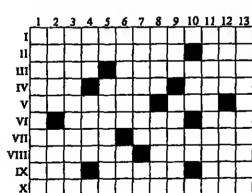
 $e^{z_{x_i}}$

3 - 7 - A

÷. . .

44 or ...

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Est passé par l'Alma, - II. Le I s'y précipite. Elément d'opéra. -III. Peut qualifier un régime. Fait une tenture. - IV. Dans un désert. Colline tenture. – IV. Dans un désert. Colline inspirée. Il a besoin qu'on lui passe un savon. – V. Tirent des profondeurs. Personne. – VI. Pour petites personnes. Possessif. – VII. Se porte à la tête. Au Japon. – VIII. Fit tenir debout. Cherchai la bonne occasion. – IX. Pour le bacheller. Il est toul à fait Corse. Dans le Niger. – X. On y a replacé ce que les petils oiscaux nyaient volé. nvaient volé.

VERTICALEMENT VERTICALEMEN!

1. Vertical ou horizontal, il n'est pas à sa place. - 2. Parent. Reçue chez les conformistes. - 3. Il a été nourri d'histoires. - 4. Irait jusqu'au déshonneur. Plus c'est vague, plus ça plaît. - 5. Préposition. Parfaitement Iranquilles. - 6. Ne font pas de cadeaux. Si on a mal... - 7. D'une matie ou d'une putre on les a nyamanière ou d'une autre, on les a nvaiés. A ses fans. - 8. Essaie de retrou-ver des amis. Cure. - 9. Agréablement

décentralisé. Infréquentable ! - 10. En trois points. Grecque. - 11. C'est ins-tinctif. - 12. Il fail marcher droit, mais sait aussi prendre les tournants. Un peu moins infréquentable. -

SOLUTION DU Nº 675

Horizontalement 1. Aix-en-Provence. — II. Unique. Boxait. — III. Te. Ulule. Torc. — IV. Ogre. Lisse. Et. — V. Ganss. Meurtre. - VI. Rustine. Rio. - VII. Axer. Envieuse. - VIII. Rebuté. Ulen. -IX. Hua. Av. Liront. - X. Epiphéno-

Verticalement 1. Autographe. - 2. Inégaux. Up. -3. Xi. Ruserai. - 4. Equestre. -5. Nul. Si. Bah. - 6. Peul. Neuve. -7. Liment. - 8. Obèse, Vélo. - 9. V.o. Sûri. lm. - 10. Extérieure. - 11. Nao. Tonlon. - 12. Cirer. Sene. -13. Etêtements.

François Dorlet | 14. Dxe/+ on Da5.

O Selon Taimanny, 4..., d4 permet seul d'obtenir l'égalité : 5. égé, duq3 ;

Echecs

6. bxc3, Dxd6; 7. d4, 65; 8. D&2, F&7; 9. dxe5, Dx6; 10. D&3, Cx6: 11. C&2, D&6: 12. Cd4, Dxe5; 13. Cxc6, Dxe3+; 14. Fxé3, bxc6 (Schwesnikov-Makarytchev, 1979). Le recul 4..., Cfd7 doune aux Blancs nne bonne initiative: 5. cxd5, &xd5; 6. d4, c5; 7. Cf3, Cx6; 8. Fx5, a6 (ct non 8..., cxd4; 9. Cxd4, Cdxe5; 10. D&2!); 9. Fxc6, bxc6; 10. 0-0, F&7; 11. dxc5, Cxc5; 12. Cd4 (Smyslov-Farago, 1977).

d) Bien meilleur que le gain du pion par 5. Cx64, dx64; 6. Dg4, Fd7; 10. Rd2, a5; 11. a3, Ca6; 12. Re1, Fe7; 13. Fd2, a4; 14. Fc3, 0-0; 15. Cf3, Dx7; 16. Td1 et les Noirs out une compensation suffisante ponr le pion de moins [Chendler-Mednis, New-York, 1980).

d) Si 5..., c5; 6. cxd5, Cxc3; 7. dxc3,

moins [Chendler-Mednis, New-York, 1980].

Si 5..., c5; 6. cxd5, Ccc3; 7. dcc3, bxd5; 8. Fg5 ever avantage aux Blancs.

Si 6..., c5: 7. cxd5, bxd5; 8. Fd3, Ff5; 9. Db31, Cc6; 10. Dxd51, On3; (10..., Cb4; 11. Dxd8+, TxdR; 12. Fxd4, Fxd4; 13. Dxd8+, TxdR; 12. Fxd4, Fxd4; 13. Dxd8+, TxdR; 12. Dxd, Fxd4; 13. b4, Cxb4; 14. Cxb4, Cc2+; 15. R62, Cxd4+; 16. Rf1, b5; 77. Dd3, p4; 18. Db1! (Oil-Bandza, 1990).

Cet & loignement dn C-D paraît discutable. Après 13..., Fb7 les Noirs craignaient is suite 14. d5, bxd5; [14..., Ca5; 15. d6]; 15. Fxd5, Tc8; 16. c61. A considérer est 13..., Cb4 suivi de Fb7 récupérant la case d5.

Les Blancs sortent de l'ouverture avec un chair avantage positionnel. La ressemblance nivez la partite youssoupov-Van der Wiel [Lucerne, 1982] est intèressante: 1. c4, Cf6; 2. C53, c6; 3. c4, d5; 4.65, Cc4; 5. C73, Cc6; 6. F62, F67; 7. 0-0, 0-0; 8. d4, b6; 9. F63, Cc6; 1. Txd5, Tb7; 13. Cd2; c5; 14. Dg4, g6; 15. Cc4, cxd4; 16. cxd4, Cc6; 17. Tf-d1, Cp4; 18. Fh6, Te8; 19. Fb5, Fc6; 20. Fxc6, Cc6; 21. Ta-b11, Dd5; 22. Tb3, Tc8; 24. h4, Tc7; 25. Tf3, Tf8; 26. Fxf8, Oxf8; 27. d5, cxd5; 28. Txd5, Cb4; 29. Td1, Tc6; 30. Cd6, Cxa2; 31. Da4, abandon.

Un affaiblissement nécessaire qui a

le mérite de stopper l'attaque des Blancs sur le R. noir.

j) Et non 18... Ped4; 19. Cg5!

k) Menace 20. Pen8 et 20. d5.

j) Menace toujours 21. d5.

m) Les pions é6 et d4 ont dispanu, laissant le champ libre à la paire de F des Blancs.

n) Menace 26. Dh5.

o) Même menace.

p) La remise en jeu du C-D coûte deux temps dont les Blones profitent pour eréer de nouvelles menaces sur l'aile R.

q) Les Nuirs se défendent

raile-R.

q) Les Nairs se défendent opinistrement et menacent 32... Txg3+;
33. 683, Dx63+ et 34..., Dxc1. Mais, pour le moment, les Blancs out la parade 34. Rg2 (si 34..., Dxc1?; 35. Dxh7 mat), Dd2+; 35. Rs1.

r) Evitant le sacrifice du C sur le pion g3.

pion g3.

s) La dangereuse batterie D+F n'existe
plus, mais les Blancs continuent à atta-

y 34..., Fé5 est lentant, la suite 35. Dxé5 +, Dxé5 ; 36. Fd4, Dxd4 ; 37. Txd4 ne donnant au mieux que la nullité. Mais norès 35. Té6! les Noirs 37. 1804 ne Gonnati au mieux que ta nuilité. Mais nortà 35...160 les Noirs peuvent entrer dans la veriente 35....
1823+; 36. 1823. Dxé3+; 37. Rf11, Dd3+! lsi 37..., Dc1+; 38. Rg21); 38. Rf2 a) 38..., 1823+; 39. Rg2 avec gain. b) 38..., Dng3+; 39. Rg2. Dg2+; 40. Ré3, Dg3+; 41. Df3, Dé1+ avec échec perpétuel: si 42. Dé2, Dg3+; 43. Ré4, Df4+; 44. Rd5, Dd4+; 45. Rc6. Dc5+; 46. Rd7 (46. Rb7?, Dc7+; 47. Ra6, Dc8+ avec gain de la 1), Dc7+; 47. Ra6, Dc8+ avec gain de la 1), Dc7+; 47. Ra6, Dc8+ avec gain de la 1), Dc7+; 47. Ra6, Dc8+; 48. Ré7 let non 48. Rf7?, Dg8 mg1), Dc7+. Sur 34..., Fé5, les Blancs peuvent, cependant, poursuivec par 35. Td7 sans craindre le sacrifice sur g3, cette fois incorrect:

u) 35..., Db1+; 36. Rb2, Dxa2; 37. Fd41 (menaçant 38. Fxg7+, Txg7; 39. Td8+, T88; 40. Dé5+), Dé6; 28. Txa7 ne semble pas encore décisif pour les Blancs après 38..., h6: 39. Te7, Dd6; 40. Td7, Dé6 (et non 39..., Dxc7; 40. Dxh6 mg1.

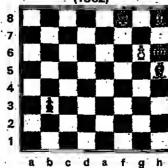
v) On 36. Fxb6, Oc6; 37. Txg7; 38. Fd4.

w) En crise de temps, dans une situa-tion pen simple, les Noirs tentent d'échapper à la menace 40. Fd4! x) Magnifique sans-froid! En même temps, une pointe mortelle. y) Le Fg3 est perdu et le R noir est pris dans un réseau de mat : si 47..., Rg6; 48. F65+ et 49. Fxg3, etc. Une belle partie de J. Luutier dont la montée en puissance depuis un an est remarquis-ble.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1448 G. GREZBAN (1973)

(Blancs: R64, Tf6, Fa8, Ch3. Noirs: Rh1, Da8, Pf7 et h2). 1. Til+1, Doll; 2. Ré3+, Dp2; 3. Ff2, f6; 4. Ré6, f5+; 5. Rf4, Dx3+; 6. Rxd3, f8; 7. Rf2, f3; 8. Rf1, f2; 9. Cxf2 mat. Si 4. Rf4, f5; 5. Ré3, f4+; 6. Rxd4, Dxd3+; 7. Rxd3, pat.

> ETUDE N- 1449 E. POGOSSIANTS . (1962)



Blancs (3) : Rf8, Fh8, Pg6, Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Dames

 $e^{i \tau_{i} + \tau_{i}} \in \mathbb{R}[g_{i}]$

5 34 49

12

.. "\.......

£ 7 % 4 野子来了更大。

THE THE PARTY OF T

Standards (Marian)

Marian Caraller Maria Control

Age of the second secon

Aldo Rossi, ou le discours de l'ordre

Une magnifique exposition au Centre Pompidou révèle aux Français un des plus grands maîtres d'œuvre contemporains, et l'un des plus contestés

En 1990, torsque Aldo Rossi recut le prix Pritzker, l'équivalent du Nobet pour l'architecture (le Monde du 26 mai 1990), un éminent critique français, sous le coup de la colère, nous fit parvenir les lignes qui suivent :

«Aldo Rossi est la pénombre de l'architecture; l'Aldo Rossi méprise lo complexité urbaine et architecturale; i Aldo Rassi o une vision car-cerale de l'orchitecture : i Aldo Rossi se dessaisit de l'espace et du volume en foveur du dessin à plat; l Aldo Rossi n'o aucune conscience du rapport entre plein et vide, entre temps et espace, entre présent et passé, l Pour preuve : il construit portout pareil.» Le tout écrit en

Malgré ce prix Pritzker, il n'est peut-être pas inntile de rappeler qui est Aldo Rossi, ne serait-ce qui est Aido Rossi, ne serait-ce que pour comprendre les colères qu'il provoque. Théoricien, profes-seur, philosophe en même temps qu'architecte, cette forte personna-lité, âgée de soixante ans, cultivée et raffinée comme un Italien sait l'être, appartient à la génération du renouveeu, dans les années 60-70, soixante-dix. Une génération qui, avent de passer à

de 1870 a éclaté avant que Viollet-

de 1870 à éclate avant que viole-le-Duc ne finisse de relever, selon ses goûts, cette forteresse médiévale de l'Oise. Depuia, seuls quelques cinéastes ont tiré profit de ce délire d'architecture où les gargouilles gothiques contemplent les intermi-nables galcries Renaissance et les incontenues es les d'armes. Il aura

nables galeries Renaissance et les gigantesques salles d'armes. Il aura fallu attendre 1990 pour qu'il prenne enfin vie. Après une pre-mière édition pour laquelle Gilbert Langlois, directeur de la manifesta-

tion, a mis en scène Jordin de

pierre. le Festival de Pierrefonds s'ouvre à la musique et aux arts :

une dizaine de concerts, une expo-

sition de photos et une vingtaine de représentations de la Belle et la

Bête. Le conte a été adapté pour le lieu par Michel Vittoz, qui a tra-vaillé avec Daniel Mesgnish, Alain Françon, Philippe Sireuil.

«Toul a commencé par un coup de foudre, exptique Gilbert Lan-

glois. Je cherchais un espace dans l'Oise où installer un festival de qualité. l'arrivais par la route de Compiègne. l'ai tout d'abord vu les

tours massives, puls découvert cet immense château, comme neuf. Il est difficile à manier, car Viollet-le-

Duc a créé un décor très fort, comme un théâtre élizabéthain à

» Le châteou ressemble à lo

» Le châteou ressemble à lo tanière de la Bête, voilà pourquoi nous arons choisi de présenter ce conte. Ce n'est pos une copie-théâtre du film de Jean Cocteau, mais plutôt le souvenir de l'auvre écrite par M= Leprince de Beaumant ou dix-huitlème siècle. Ce

n'est pos non plus un son et

ciel ouvert.

Château à conquérir

Le Festival de Pierrefonds, dans sa deuxième édition,

envisage un avenir « régional »

THÉATRE

les recettes du style international, comme evec les derniers refrains d'un mouvement moderne qui peraît alors à boot de souffle, Aldo Rossi veut réconcilier l'architecture avec son passé, pas en le recopiant, ce que feront bientôt les pust-modernistes, mois en intégrant, comme bon lui semble, des fragments d'bistoire; en confron-tant sa culture et l'histoire de l'architecture telle que la lui dessine son errance à travers le monde; en réintégrant le pittoresque et le grandiose des villes, des rues, des bâtiments, dans un vocabulaire savamment composé. En exergue de son Autobiographie scientifique, que les éditions Parenthèses ont publiée voilà deux ans dans une belle traduction, Rossi se présente ainsi: «J'admets que le désordre des choses, s'il est limité et en quelque sorte honnête, peut répondre mieux à notre étot d'âme. réintégrant le pittoresque et le

peine. Le spectacle ne se joue que deux fois par semaine, les vendredi et samedi soir. Difficile de retrou-

ver ses marques lorsque les décors ont été démontés le dimanche pour

Gilbert Langlois voudrait resser-rer la durée d'un festival qui serait

plus dense, mais le public est diffi-cile à apprivoiser. « Nous sommes

Encouragé par ce chiffre et par le doublement des diverses subven-

SÉNÉDICTE MATHIEU

ressurgic avant le week-end.

l'acte de construire, aura réappris à lire, à éerire, à dessiner et, enmme it se doit, à contester. C'est ainsi que, nommé professeur à Milan en 1965, Aldo Rossi sera suspendu d'enseignement pour quaire ans en 1971.

En rupture avec les dogmes et les recettes du style international,

« Un moment d'innocence »

Il y o une dizaine d'années, une Il y o une dizaine d'années, une méfiance atavique envers le panurgisme des arts en général et de l'architecture en particulier — qui transforme en monvement de mode le meilleur et le pire — nous portait au même genre de mauvaise pensée que celle de notre correspondant isché. L'effet Aldo Rossi sur des disciples ou des admirateurs de netite pointure admirateurs de petite pointure evait de quoi agacer, qui condui-sait à transformer le plus plaisant projet de villa bainéaire en prison panoptique percée de fenêtres car-rées, et noires. Le tout, ordinaire-ment, sur pilotis.

Alors qu'il a construit dans le monde entier, en France notre méliance devait refléter un sentiment plus ou moins général puis-que Aldo Rossi y est resté passa-blement extérieur à l'univers de l'architecture, ne trouvant comme commandes qu'un immeuble d'ha-bitation près de La Villette et le Musée d'art contemporain de Vas-sivière, dans le Limoosin. Tout cela depuis deux ans à peine. Est-ce le génie de l'homme, est-ce le génie du temps? Toujours est-il que la radicalité apparente ou Napoléon III et l'impératrice
Eugénie n'ont jamais habité le
château de Pierrefonds. La guerre
due. Mais les comédiens sont à la
l'artiste. ou hien convertie en noél'artiste, ou hien convertie en poésie, ou bien colorée de vertu au regard de nouveaux mouvements de mode. A moins qu'elle ne nous ait apprivoisé, en partie tout au moins.

Ce qui nous a séduit, e'est d'abord, et per-delà son narcis-sisme, par-delà quelquefois son bavardage pédant, cette Autobio-graphie scientifique citée plus haut. Nous y empruntons le passage suitrop près ou trop loin de Paris.
Pourtant, 40 % du public vient de la capitale. Les gens peuvent faire une heure de route pour découvrir des textes nouveaux dans un lieu vant, qu'un lecteur peu familier des affres du métier d'architecte pent sauter, mais qui montre à tout le moins comment Aldo Rossi s'efforce de concilier l'émotion personnelte, l'analyse du métier, une éthique enfin qui sait faire la part de l'intelligence : tions (700 000 francs, cette année pour un budget evoisinant le mil-lion de francs), Gilbert Langiois

« Je m'aperçois encore une fois que la référence à la ville me sug-gère une lecture de mo prapre attend la réouverture, en septem-bre, du théâtre royel de Com-piègoe, avec lequel il pourrait coproduire des spectacles, et sur-tout, son rêve, un opéra. L'écrin vide de Violiet-le-Duc mérite d'être gére une lecture de mo prapre architecture, mais aussi me renvoie inévitablement à celle de l'architec-ture en général. Je crois possèder un sens privilégié de l'observation, une certaine acuité du regard. Mon attitude est davantage celle de l'in-génieur que du psychologue ou du géographe : j'olme saisir une struc-ture dans ses grandes lignes et réfléchir ensuite à la façon dont ces lignes peuvent s'entrecouper. » Cela n'ey pas différent de ce replectur ensuite à la façon dont ces l'eutamne, lle de Vessivière, lignes peuvent s'entrecouper. 87120 Beaumont-du-Lac. Tél.: 55-69-27-27.

rappurts humains : le cœur d'un évenement est souvent assez simple, et messo, plus il est simple, plus il est destine à se heurter à des phé-nomènes que lui-même engendre. Il me vient à l'espris une phrase de Hemingwoy que je trouvais effrayonte mais fascinante: « Toutes les choses véritablement malfaisantes naissent d'un moment d'innocence. » Je ne veux pas commenter cette phrase, qui peut aussi avoir les défauts de toute belle formule, mois il m'importe de connoître ce noyou, ce cœur de l'événement pour savoir dans quelle mesure ses développements sant, pour ninsi dire, intrinsèques, et dans quelle mesure ils sont induits. Par développements j'entends : déformotions, défoillonces, muto-

Dans le registre de l'atopie

Aldo Rossi, à présent, écrit toujours, dessine, et surtout construit de plus en plus. Comme cela se fait beaucoup aujourd'hui, il ne g perd rien de ce qu'il pense, note ou griffonne, tant et si bien qu'il est en mesure de s'observer – de se mépriser, de se contempler? - à chaque instant. Et il sait se mettre en scène. A cet égard, l'exposition que lui consacre le Centre de créa-tion industrielle, à Beaubourg, et dont il est lui-même (avec son agence) le maître d'œuvre, est une perfection. C'est en somme la for-mule visuelle de son Autobiogra-phie, qui porte ici le titre: « Aldo Rossi par Aldo Rossi, architecte ».

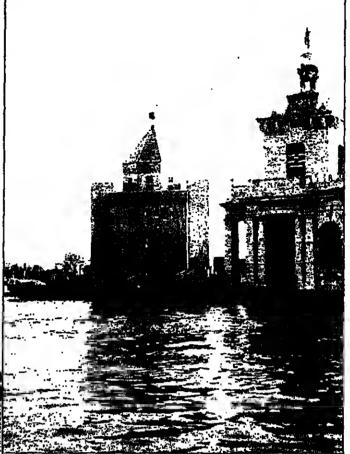
Cette exposition est en ellemême une œuvre cohérente, où l'ordre règne tant et si bien sur son imagination, elle-même tami-sée par la constance du dessin, que s'en trouve évacuée la réalité de l'architecture. Aldo Rossi paraît avoir choisi de rester dans le registre de l'utopie, même quand les projets présentés existent bet et bien. Dans le vert d'ean qui accen. Dans le vert d'ean qui apparait comme sa couleur emblémati-que, Aldo Rossi a donc décidé de se noyer, et de nous emmener avec lui. Mais rassurons-nous, la noyade e la réputation d'être un moment plaisant,

FRÉDÉRIC EDELMANN

► Aldo Rossi, Autobiographie scientifique (éd. nrig.: MIT Press, 1981), traduit de l'italien par Catherine Peyre, éd. Paren-thèsae, 1988, 120F.

► a Aldo Rossi par Aldo Rossi, erchitecte ». Galerie du CCI, Centre Pomptdau, juequ'au 30 septembre. Album de l'expo-sition: 100 F.

L'ouverture au public du Centre d'art contemporain de Vassi-vière en Limousin est prévue pour le 17 août, l'inauguration offinielle devent intervenir à



A Venise, le Théâtre du monde d'Aido Rossi

CINÉMA

Une belle équipe

LA VALSE DES PIGEONS de Michael Perrotta

réalisateur, acénariste, euteur a'est servie des trois copains de courts métreges avant de pour régler une affaire person-réalisse, à quarente-sent ens. nella. Le vrai sujet du film, c'est réalisar, à quarente-sept ens, son premier lang métrege, Micheel Perrotta eat d'origine Italienne. Il a connu réellement la néoréalisme. Et il a quitté son pays natal au moment où ta comédie à l'italienne commençait à parler des pauvres, des marginaux, des paumés.

Avec tout cet acquis de vie et d'expérience professionnelle, Michael Perrotta a'est penché avec humour, avec tendresse. sur les marginaux du Paris d'auinurd'hui. Sea personnages sont durs à la misère, rêvent d'une vie meilleure comme de grands gamins, d'un gros coup susceptible da leur rapporter de quoi s'en aller aux entipodes.

ils eont trois : Foued, le gars de Barbès qui a le génie de se fourrer dene dee altuetiona inextricebles. Philippe, qui ne perd pas facilement la tête, et Pierrot, le balèze toujours préoccupé du bon état de see chaussures - preuve de dan-dysme. Foued dégotte la bonne affaire - la vol de médaillea précieuses dans un musée de

province - grâce à un certain Msnu, qui la soir de l'opération se révèle être une fille, énergi-Assistant monteur, assistant que, mystérieuse. En fait, ella la façon dont, après avoir porté malheur aux garçons at provoqué une rivalité, elle va s'intégrer à la bande.

> Le ciel est gris, l'horizon bouché, la grande ville est sombre, dangereuse. Il pleut des coups durs et rien ne toume comma un l'espérait, maie le mise en scène refuse le mlaérabilisme, court comme un furet dans une intrigue bien construite, bien rythmée. Et si les interprètes (Foued Nassah, Nicolas Tronc, Arnaud Chevrier, Sandrine Dumas), toue épatants, parlent la langage de leura personnages, il n'y e jamais un mot d'auteur pour envahîr l'image, ni de psychologie plaquée sur des comportements bruts, saisla avec le réalisme du reportage. La jeunesse, l'amitié, l'uptimieme finissent per l'amporter. On y croit parce que le film préserve chaleureusement la part du rêve et qu'il epporte beaucoup de talent, en toute simplicité.

JACQUES SICLIER

► La Belle et la Bête. Les vendredl et samedi, à le tombée de la nuit. Jusqu'eu 7 septembre. Concerts les 17, 24 et 31 août, à 18 h 30. Tél.: 44-42-80-00, 44-40-01-00, 44-42-81-32.

MUSIQUES

presque inédit.»

Appétits périgourdins

Sur une terre de tourisme effréné, une manifestation aux ambitions déclarées

Gilbert Langlois a utilisé le décor que lui nffre Viullet-le-Duc, en l'aménageant : blane pour la demeure de la Belle, couvert d'un tapis de feuilles pour le domaine de la Bête, qui derrière une rosace de vitraux illuminée, so fige en gargonille, s'envole dans les nuées.

La saison 1991-1992 au TEP

Guy Rétoré invite au Théatre de l'Est parisien Pierre Debanche, qui présente Oncle Vania. de Tche-khov, avec Marianne Basier, Jean-Claude Drouot, Daniel Benoin. Du 19 novembre ou 22 décembre, Chaeun pleure son garabed de Varoujean par Guy Rétoré. Du 14 janvier au 23 février, Phèdre, de Racine, par Jean-Marie Villéger. Du 17 mars au 26 avril, la Nuit de l'an 2000, de Philippe Avron. Hors abonnement, un spectacle de danse dutour de Mozart de Hele Fat-

Un détour par le Festival du Périgord noir (qui bat son plein jusqu'an 24 août) met à l'heure quelques pendules culturelles. On vérifie, si l'on en doutait, la part modeste qu'occupe la musique «savante» dans les préoccupations des vacanciers. Entre Brive, Périmeux et Sarlat, entre Vézère et Dordogne, les plaisirs se conjuguent de la sorte : foie gras, pro-menades en canoë-kayak, visite à l'homme de Cro-Magnon, aux gouffres, aux grottes, aux châteaux sur la Dordogne, exploration des vignobles. Avant d'être le quartier général de l'équipe du festival dont nous partions, le petit village de Monrignac, dressé à flanc de coteau au bord d'une Vézére paresseuse, est d'abord la base de départ vers la grotte (reconstituée) de Lascaux. Il feut s'y prendre au petit matin et faire la queue, une bonne heure, devant le syndicat d'initiative pour avoir ses chances de visiter le soir... Pis qu'à la

qu'un festival décontracté. Qui couvert d'inviter te chef bordelais chalcureusement ponctués d'une le 12 soût fâchés avec le diapa-n'en effirme pas mains «sa mis-à plus de modération, il a d'ail-«carte blanche» à l'altiste Gérard son). Genre familial, la musique n'en offirme pas muins «sa mis-sion» avec solennité.

Jean-Luc Soulé, qui le préside, qui l'a fondé, est un enfant du pays, même s'il règne le reste de l'année sur le Vidéothèque de Paris. Sa connaissance du patri-moine local a commencé – il le raconte volontiers – par les pro-menades en forêt et la cueillette des cèpes. Depuis treize ans, il la partage avec quelque milliers de mélomanes, attirés par l'une des plus belles programmations de l'été et découvrant, dans la foulée, les merveilles architecturales que sont l'église-forteresse de Saint-Amand-de-Coly, les églises romanes de Saint-Geniès, d'Auriac, de Sain-Léon-sur-Vézère. Une défense et illustration des sites aussi avisée e attiré quelques bonnes fées, nommées Fondation France Télécom, chaîne Relais et Châteaux, aux côtés de partenaires institutionnels (Monuments historiques, conseil général).

à plus de modération, il a d'ail-leurs adressé an quotidien Sud-Ouest cette civique déclaration : a Naus sommes prèts pour aotre part à assumer les responsabilités culturelles qui sont les nôtres dans une région nu rayonnement de laquelle nous sommes fiers de contribuer. » Tentative de récupération sur fond d'élections canto-

La folie des bavardages solitaires

Au Périgord noir semblent en tout cas se fédérer sans bourts tous les bons plans, les bonnes idées, les thèmes «porteurs» ailleurs disséminés. La mode baroque y suscite, en juillet, pour de prestigieuses soirées, la venue tées de ce mois d'août. Interprètes d'interprétes incontestables (le et auditeurs passent sans difficulté thème, cette année, était «L'Italie dans le baroque anglais»). L'unanimité opératique s'y solde par toumi, et du 12 au 23 mai. Conversotion chez les Stein, de Peter Hacks, par Jean-Louis Martinelli, avec Christine Gagneux.

> Renseignements: Théâtre de Peters Perison. 159. Avenue Gambetta, 75980 Paris Cedex 20.

**Ce tourisme « de transit » Alors qu'Alain Lombard guerrole à Sarlat contre sa région et sa role à Moragès le 11 août), d'un quatuor avec plan de Mozart (les K. 285 et K. 478) pour atterrir, encore frais, sur le quintette la Truite de Schubert (même si les membres du Quatur Schubert (même si

«carte blanche» à l'altiste Gérard Caussé il n'est pas un festival de musique de chambre qui, ces dernières années, n'ambitionne le titre de «Marlboro français». Celui du Périgord noir ne l'usuperait pas s'il y prétendait, tout en suppor-tant la coneurrence evec Saintes pour la musique ancienne. Jean-Lue Soulé a même des projets pré-cis en matière de vidéo musicale, comme ceux dont excipait Cyril Huvé aux défuntes rencontres de Cluny – l'un des projets de Soulé enneerne d'eilleurs Huvé et les mélodrames romantiques qu'il balade un peu partout avec Daniel Mesguich. Ce n'est plus de la recu-

Un mot, pour terminer, sur le principe des longues soirées écla-tées de ce mois d'août, Interprètes d'un quintette à une sonate pour piano et violon (magnifique Quin-tette K. 452 de Mozart par les

pération, e'est de l'hospitalité.

de ehambre supporte ces mouve-ments et ces imperfections.

Il semblait plus risqué de demender à un pianiste eussi concentré que Jean-François Heisser d'être tour à tour, pour ces deux concerts, suliste et porte-naire : chambriste avec les Kocian soirs de suite, le temps de deux sonates de Sebubert, dont la grande D. 8.50, en ré majeur. Car n'y e pas moins «viennois», moins charmeur que le Schubert de cet élève de Perlemuter. Il dit tout l'effroi, tuute la folie des bavardages solitaires, icur garté mensongère, leurs brusques ques-tions angoissées, et personne là haut pour les écouter. Le Schubert d'Heisser nécessite une écoute engagée. Il méritait d'être seul en scene, toute une soirée.

▶ « Carte blenche à Gérard

VENDRED! 16 AOUT

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Aspecte du cinéma français : années soixanta : Un gosse de la butte (1963), de M. Delbez, 16 h ; Rock and Movie : Continental Circue (1988), de Jérôme Laparrousaz, 19 h ; Téléphone public (1979), de Jean-Marie Périer, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Les Duerente Ans dee Cahiers du cinéma ; India Song (1874), de Marguerite Duras, 18 h ; la Maman et la Putain (1873), de Jean Sustache, 20 h 15.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustach Forum des Halles (40-26-34-30)

Les abonnés programment la séance du spactateur : Sande-annonce : Assessins et Voleurs (1957), de Sacha Guitry, Tu m'as sauvé la vie (1950), de Sacha Guitry, 14 h 30 ; Alexandre Trau-ner, Le jour se lève (1839), de Marce Camé. 18 h 30 ; l'Hygiène (1888), d'Henn de Turenne et Jean-Noël Dela-marre ; Pot-Bouille (1857), de Julien Duvivier, 18 h 30 ; Spot Samaritaine un sourire (1850-1969), les Demoiselles de ort [1867], de Jacques Gerny,

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR OE PEAU (A., v.o.); George V, 8• (45-82-41-46); v.f.: Rex, 2• (42-36-83-93); Les Montparnos, 14• (43-27-52-37); UGC Convention, 15• (45-74-93-40).

L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) ; Lucomaire, 6- (45-44-57-34). AKIRA (Jep., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 6- (43-54-42-34) : UGC Normandie, 8- (45-63-

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-dais, v.o.) : Lee Trois Luxembourg, 8-(48-33-87-77). L'ANNÉE OE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire, 6- I45-44-57-34).

L'APPROCHE FINALE (A., v.a.) Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.; Pethé a, 14 (43-20-12-06). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 6- (43-37-57-47).

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (ira-nien, v.o.) : Utopia, 5- (43-28-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.) : Lucernaire, 6. (45-44-57-34). LE CERCLE DES POÈTES OISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Rane-legh, 16 (42-88-64-44).

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-CHÉRIE, J'AI RÈTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-61-33) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Paris en visites

SAMEDI 17 AOUT

»Les passages marchands du dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps», 10 h 30, 4, use du Feu-bourg-Montmature (Paris autrefois). «La Père-Lachales à la certe»,

10 h 30 et 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontent

(V. de Langlade).

«Jardins et ruelles du vieux Belleville, de la résidence des Seint-simoniens à la maison des Oteges s.

Twenty.
«L'Opéra de Gemier, «cathédrale
mondeine » du Second Empire »,
14 h 30, dans l'entrée (C. Merle).

»Mouffetard et ses secrets. De le maison du Père Goriot aux convulelonnairee de Saint-Médard »,
11 h 15, 15 heures et 17 h 15,
métro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

d'alleurs).
«Le Louvre, du donjon à la Pyramide, et les appartements royaux»,
14 h 30, 2, place du Palais-Royal,
devent le Louvre des Antiqueires

(Connaissance de Paris).
«L'erchitecture art nouveau ; les constructions d'Hector Guirnard dans

le seiziàme errondiseement », 14 h 30, métro Jesmin, evenue Mozert (A nous daux Paris).

«Passages et galeries du dix-neu-vième siècle autour du Palais-Royal», 18 heures, métro Palale-Royal, place

Colette.

«Le Musée de Sèvre : céramiquee, feïencee et porceleines » (limité à trente personnee), 15 heurse, hail d'entrée du musée (Monuments his-

toriques).

» L'Acedémie françeise et

» L'ebosye Samt-German-Ges-Fres et son vieux quartier», 15 heures, métro Saint-Germain-des-Prés. « Hôtels célèbres du Marais nord », 17 heures, métro Saint-Paul-le Marais (Lutèce visites).

Le Moulin d'Ivry », 15 heurse.

entrée du Moulin, rue Barbès, à lvry (Association des emis du Moulin.

Tel.: 48-70-15-71).

Le Peleis-Bourbon » 15 heures, 2, piece du Pelsis-Bourbon (certe d'identité).

identité). «Le Musée Rodin dane <u>l'hôtel</u> de

Eiron», 15 heures, entrée, 77, rue de Varenne (Paris et son histoire). »Saint-Denis : la maison d'éduca-tion de le Légion d'honneur», 16 heures, à l'entrée (Office de tou-

11 heures, métro Pyrénées, devai

CHEROKEE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-LE CID (A., v.o.) ; Gaumont Parnasse, CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50). OANCIN' THRU THE DARK (Brit.

v.o.l : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) ; Utopia, 5- (43-26-84-65). DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., vf.): Ciná Beaubourg, 3• (42-71-52-38); Denfart, 14• (43-21-41-01); Seint-Lambert, 15• (45-32-91-88): Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33); Secretal 12: 44-73-73-74 Escurial, 13- (47-07-28-04).

Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); 14
Juidet Beaugrandle, 15- (45-75-79-79);
v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40);
Fauvette, 13- (47-07-55-88),
DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg,
3- (42-71-52-36); UGC Oenton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnassa, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58);
Mistral, 14- (45-39-52-43).
La mascracte is 6-1- Germont Opéra, 2-Les Montparnos, 14- (43-27-52-37) ; 14

Nastral, 14 (43-35-32-43).

LA DISCRÈTE (Fr.): Gamont Opéra, 2(47-42-60-33); Bretagne, 8- (42-2257-87); Les Trois Balzec, 8- (45-8110-60); Gaumont Convention, 15- (4828-42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

LA SANDE A PICSOU. Film américain de Bob Hathcock, Paul Brizzi, Gaetan Brizzi, Clive Paillant, Mattias Marcos, Rodric, Vincent Woodcock, v.o.: Forum Drient Express, 1* (42-33-42-28); v.f. : Rex, 2* (42-36-83-93) : UGC Montpamasse, 6* (45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8* (45-62-74-94-94); UGC Blarntz, Br. (45-62-20-40); UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-Q1-58); Fauvetts, 13- (47-Q7-55-88); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichyl, 18- (48-22-46-01); Ls Gambetta, 20- (46-36-

LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-DAIRE. Film américain de Jerry Rees, v.o.: Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Dpéra. 2- (47-42-60-33): Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Gaumont Champe-Elysées, 6- (43-59-04-67); v.f.: Saint-Lazara-Pasquier, 8- (43-87-35-43) : Peramount Opére, 9- (47-35-43); Peramount Opere, 9: 47-42-58-31); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-88-52); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

CHIENNE OE VIE. Film américain de Mel Brooks, v.o. ; Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Gaumont Opérs, 2- (47-42-60-33); Pathé Hau-tefeuille, 8- (48-33-79-38); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Geumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Ambassade, 8* (43-59-19-08);
Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Gaumont Pamasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranalle, 15* (45-75-78-79); UGC Maillot, 17* (40-88-00-18); v.f.; Pathé Impérial,

2. (47-42-72-52) : Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Netton, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon 8astille, 12 (43-43-01-58); Fauvette Bis, 13 (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52) : Convention, 15- (48-28-42-27); Pethé Wepler II, 18- (45-22-47-84). LE CRI DU PAPILLON. Film englofranco-tchèque de Karel Kachyna, v.o.: Le Saint-Germein-des-Prés, Salle G. de 8eauregard, 6- (42-22-87-23): Les Trois Batzac, 8- (45-61-

LE DOSSIER RACHEL Film britanni que de Cemian Harris, v.o. : Ciné Seaubourg, 3- (42-71-52-36). LE FER ET LA SQIE. Film américain de Shirley Sun, v.o.: Forum Herizon, 1 (45-08-57-57); George V, 9 (45-82-41-46); v.f.: Pethá Français, 9-(47-70-33-88); Feuvette, 13- (47-07-55-88] ; Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06) ; Pathé Wepler ff, 16-(46-22-47-94) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

NAVY SEALS. Film américain da Lewis Teague, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25) ; George V, 8 (45-62-41-45); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Mastral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pethé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gembetta, 20-(46-36-10-96).

LA VALSE DES PIGEONS. Frim IA VALSE DES PISCONS. Film Irançais de Michael Perrotts: Forum Crient Express. 1• (42-33-42-25); George V, 8• ;45-62-41-46); Sept Parmassiens. 14• (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18• (45-22-48-01).

DANS LA PEAU O'UNE BLONDE (A., v.o.): UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beougrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9 (47-79-79) 70-33-88). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08);

DIMANCHE 18 AOUT

« Montmartre, quartier d'ertistes et de jardins, du Bateau-Lavoir au Lapin agile», 11 heures et 14 h 30, métro Abbesses (C. Merle).

» Une heure eu Père-Lechsise », 11 heures, 14 h 30 et 18 h 15, porte principale, boulevard de Ménil-montant (V. de Langlade).

» Hôtela et curiosités du Marais. Le

dédale du villegs Saint-Paul, mur d'enceinte, synagogues, le place des Vasges et l'évolution du querdier», 11 heures, 15 heures et 17 heures.

« Le besillque 5 eint-Denie », 14 h 30, à l'entrée (office de tou-

«Le quartier julf du Marais et les petites synagogues», 15 heures, sor-tie métro Saint-Paul-le-Marais.

et d'ailleurs).

Sastine, 12" (43-43-41-54); Gaumont Alésia, 13" (47-07-56-88); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-60); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wapler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

Pol., v.o.) : Gaumont Les Heiles, 1 · (40-26-12-12) ; Saint-Arrord-des-Arts (, 6 · (43-26-48-18) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumom Pamasse, 14- (43-35-30-40).

FATAL GAMES (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

8- (45-62-20-40).

« Tombee illustres du Père-Lachaise», 15 haures, entrée princi-pele, bouleverd de Ménilmontent (Monuments historieus) fonuments historiques). »L'Hôtel-Dieu et la médecine autre-fois», 15 heures, entrée Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-Oeme (Peris

E Le perc Georgee-8rassens », 15 heuree, entrée, face au 46, rue de Cronstedt (Tourisme culturel).

« Saint-GermsIn-l'Auxerrole, paroises des role de Frence », 15 heures, devant le portail principal (Conneissance de Paris).

«L'Académie française et le Col-lège, des Ouetre-Netione. Coupole, chapells et tombesu de Mezarin. Académiclens célèbres», 15 heures, 23, quai de Conti (l. Hauller). » L'Acedémie française et l'Institut : histoire de» ecadémies, de Platon à nos jours, sous la coupole des Cuatre Nations », 15 heures, quai de Conti (M.-C. Lesnier).

« Notre-Dame, témoin de l'Evangile des templiers. Les cinq instructions données eux chevaliers de l'ordra du Temple. Le tétragramme caché de la cetrédrale. Découverte de le triple enceinte de l'édifice », 15 heures, sortie mêtro Cité (). Hauller).

» L'étrange quertier de Seint-Sulpice », 15 heures, sortie mêtro Seint-Sulpice (Résurrection du passé).

» L'abbaye Saint-Germain-dee-Prés et son vieux quartier », 15 heures, «Le vieux quartier de la tour de Nesle et la rue Visconti», 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection

du pessé). « Promenade dans le quartier de Saint-Séverin », 15 heures, devent l'église Saint-Séverin. » Hôtels célèbras du Merais sud ». 7 heures, métro Saint-Paul-le Marais

▼ Promenede dane le eeizlàms

arrondissement : architecture nove-trice, de Guirmard à La Corbusiers, 15 haures, sortie métro Jasmin, côté escalator (Paris et son histoire).

CONFÉRENCE

DIMANCHE 18 AOUT

1, rue des Prouvaires, 15 heures :
Destins extraordinaires dans le neuvième arrondissement parisien », per
B. Czerny ; « Vie et prophéties de
M- Lanormand, le célèbre voyante de
l'impératrice Joséphine », per Natya
(Conférence Natya).

DO THE RIGHT THING (A., V.O.) : Images d'allieurs, 5- (45-87-18-09). LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Publicis Champe-Ely-ades, 9: (47-20-76-23); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Grand Pavois, 16- (45-54-46-85).

DDUBLE IMPACT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Normandie, 8- (45-83-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-84-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); Fauvette

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 18- (40-05-80-00). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34).

LES FRÈRES KRAYS (Brit., v.o.); Chá Sesubourg, 3* (42-71-52-35); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Sierritz,

GHOST (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26): Pathé Man-gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); v.f.: Peramount Opére, 9- (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18- (45-22-45-01); Ls Gambetts, 20- (46-38-10-96). LA GLOTRE DE MON PÈRE (Fr.): Studio das Ursulines, 5- (43-28-19-09); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8-

(43-59-31-97) GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). HALFAOUNNE (Fr.-Turn., v.o.) : Epés de Bots, 5- (43-37-57-47).

HENRY V (Brit., v.o.) : Ché Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Républic Cinéma», 11• (48-05-51-33) ; Dentert, 14• (43-

21-41-01). IMPROMPTU (Brit., v.o.) : Sept Parnas-sions, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ OF

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). 10-62.
J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fit., v.o.):
Républic Cinémas. 11 (48-05-51-33);
Denfart, 14 (43-21-41-01).
J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19- (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47); Dentert, 14-(43-21-41-01).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-58-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); La Bastills, 11- (43-07-48-60); Bienvenüe Montparassa, 15- (45-44-25-02). LE9 LIAISONS OANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LA LISTE NDIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY JONES (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09): UGC floronde, 6- (45-74-94-94): UGC Champs-Elysées, 8-(45-82-20-40): 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81).

LUNE FRDIDE (Fr.) : Saint-André-des-Ants I, 6: (43-26-48-18). MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-28-58-00). ramasse, b (43-28-58-00).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.f.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

MISERY (A., v.o.) : Choches, 8- (48-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (") IA v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavola, 15- (45-54-

NEW JACK CITY (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); images d'ail-leurs, 5- (45-87-18-09); USC Ocidon, 5-(42-25-10-30); USC Normandie, 8- (46-83-18-18); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Mornpamessa, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Mistral, 14 (45-39-52-43). NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassada, 8-(43-59-18-08): Las Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (t.-Fr. v.o.): Les Trais Lucembourg, & (48-33-87-77); Eucemaire, & (45-44-57-34). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) La Géode, 18- (40-05-80-00).

PRETTY WDMAN (A., v.o.): Eysées Lincoln, 9* (43-58-38-14): v.f.: Las Montpamos, 14* (43-27-52-37). LA REINE SLANCHE (Fr.) : George V. 8- (45-62-41-46).

LA RELÈVE (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46) ; v.f. : Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.o.)

UGC Bierritz, 9: (45-82-20-40); v.f.:
Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31);
Gaumont Alésie, 14: (43-27-84-50);
Miremar, 14: (43-20-89-52); Pathé
Wapier II, 18: (45-22-47-84). REVENGE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8.

RHAPSODIE EN ADUT (Jap., v.o.) : Lucameire, & (45-44-57-34). ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : Cinoches 6- (48-33-10-82). RD8IN OES 801S PRINCE DES

KOBIN UES 8015 PRINCE DES VOLEURS [A., v.o.] : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) : Grumont Opéra, 2- (47-42-80-33) ; Sretegne, 6- (42-22-57-87) ; Pathé Hautefeulle, 6- (48-33-57-87); Pathé Hautefeuille, 6: (48-33-79-38); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pathé Marignani-Conebrile; 8: (43-59-92-82); UGC Normandie, 8: (45-63-18-18); C 14 Juliet Beaugrapelle; J5-(45-75-79-79); Kinopandama, 15: (43-08-75-79-79); Kinopandama, 15: (43-08-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Rax (la Grand Rex), 2: (42-36-83-93); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Saint-Lazara-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésis, 14: (43-07-55-88) : Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Pathé Montparmesse, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-38-

ROBINSON & CIE (Fr.) : Utopia, 5- (43-28-84-65) : Grand Pavois, 15- (45-54-

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Srudio Galande, 5: (43-64-72-71). SCÉNES OF MÈNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Parmessions, 14 (43-20-32-20).

LE SILENCE DES AGNEAUX (A v.o.) : Gaumont Les Helles, 1- (40-28-12-12) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33); UGC Triomphe, 8* (45-74-83-50); Bienvende Montpamesse, 15* (45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.s.) : Choches, 6 (46-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A. v.o.) : Forum

LES TORTUES NINJA 11 (A., v.f.) : Rex, 2- (42-38-83-93); USC Blanniz, 9- (45-62-20-40); Paramount Opéra, 8- (47-42-55-31); Pethé Momparnasse, 14-(43-20-12-06); USC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 16- (45-72-48-04) 22-48-01).

22-48-01).
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Gaumont Les Halles, 1: (40-25-12-12): Gaumont Opére, 2: (47-42-80-33); Pathé Heutefoulle, 6: (48-33-79-36); La Pagoda, 7: (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Le Bassille, 11: (43-07-48-80); Escuriel, 13: (47-07-28-04); Gaumont Pamassa, 14: (43-27-84-50); Gaumont Alfelia, 14: (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Meillet, 17: (40-68-00-16).
TOHIGUIRS SEIII S 6: 1: Frée de Reie

TOUJOURS SEULS (Fr.): Epée de Bois. 5- (43-37-67-47). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08) : Gau-mont Pamassa, 14- (43-35-30-40).

UN DIEU RESELLE (Fr.-All.-Suis.-Sov. UN Ofeu Medette TT-AIL-SUB-SOV., v.o.): Forum Horizon, 1 · (46-08-57-57); George V, 8 · (46-82-41-48); v.f.: UGC Montparnasse, 6 · (45-74-94-94); Pethé Frençais, 9 · (47-70-

UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucemeire, 8 (45-44-57-34).

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Impériel, 2- (47-42-42-28]; Pathé Impériel, 2• (47-42-72-52); Rex, 2• (42-38-83-93); UGC Danton, 6• (42-25-10-30); Pathé Merlgan-Concorde, 8• (43-59-82-82); Les Nation, 12• (43-43-04-87); Gaumont Alésie, 14• (43-27-84-50); Pathé Monzerrasse, 14• (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18• (45-22-47-94). URANUS (Fr.) : UGC Opéra, 8- (45-74-

95-40). LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (Esp., v.o.) : USC Rotonde, & (45-74-84-94). WARLOCK (A., v.o.) : George V, 8-(45-82-41-48) ; v.f. : Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

WEEK-END CHEZ SERNIE (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46).

LES GRANDES REPRISES A BOUT DE SOUPFLE (Fr.1 : Les Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77). ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrapot, 14- (45-43-41-83). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicle Matignon), 8: (43-59-31-97). BAGDAD CAFE (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

LE BALLON ROUGE (Fr.): 14 Juillet Parmasse, 6- (43-28-58-00). LES CAOAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Hau-tefeuille, 6- (48-33-79-38); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impériel, 2- (47-42-72-52); CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-

37-57-471 CRIN BLANC (Fr.): 14 Juilet Pernasse, 6- (43-26-58-00). OARK VICTORY (A., v.o.) : Racine Oddon, 8- (43-26-19-68) ; Les Trois Bal-zac, 8- (45-81-10-60); EASY RIDER (A., v.o.) : Cinochas, 6-

48-33-10-82) FANTASIA (A.) : Cinoches, 8- (48-33-LE GRANO SDMMEIL (A., v.o.) : Action Rive Gouche, 5- (43-29-44-40). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Escurial,

13- (47-07-28-04). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juliet Odéon, 6. (43-25-59-83) ; 14 Juillet Bestille, 11. (43-57-90-81). LETTRES O'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Seint-André-des-Arts II, 6- (43-26-

MILLIARDAIRE POUR UN JOUR (A., v.o.): Les Trois Limembourg, 6 (49-33-91-77). NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.) : Escurial, 13- (47-07-28-04). L'DMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6: (43-29-11-30). PIERROT LE FOU (Fr.): Les Trois Luxembourg. 8- (46-33-97-77). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., V.o.) : Patha Marignan-Concorde, 6- (43-

LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montpartusee, 6- (45-74-

THEATRES

entre parenthèses.) CDSTA-VAGNON, Blanca-Manteaux (48-87-15-84) (dim.), 21 h 30 (19). GRANO-PÈRE SCHLOMO. Grand Thistre d'Edgar (43-20-90-09) (dirn.) 22 h (19). POÈMES VOYOUS, Lucemaire Forum. Centre National d'art et d'assai (45-44-67-34) (dim.),

15 h (19). SUR LA GRAND-ROUTE. Théâtre de la Main-d'Or Balle-de-33-09-92) (dim. soir, lun.) 20 h 30; sam. 17 h 30 et 21 h; dim. 15 h (20).

ANTDINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhsits : 20 h 45. BOBINO (43-27-75-75). Festival du rire: 21 h. Vendradi 18 soût: Marc Métral, Olivier Lejeune, Bernard Mabille. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). 20 h 15. The à la menthe ou T'es citron : 22 h. CDMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Foses: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevailler-Laspaiès : 21 h. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE

SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). EOGAR (43-20-86-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres :

ESPACE MARAIS (48-04-81-55). Le Mariege de Figero : 18 h 45. La Mouette : 21 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le Bébé de M. Laurent : 20 h 15.

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : Elysées Lincoln, 8 (43-59.

PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-28-44-40). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucarraire. S- 145-44-57-34).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.) : 14 Juillet Ociéon, 6- 143-25-59-83). LES TONTONS FLINGUEURS (Fr.): 14

LES SÉANCES SPÉCIALES

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salis Louis-Jouvet, 5- [43-54-42-34] 14 b 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05, ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.c.) : Szint-Lambert, 16- (45-32-91-68) 18 h. ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI

LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.): Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) AUJOURD'HU! PEUT-ETRE... (Fr.) : Lucerneire, B- (45-44-57-34) 14 h.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 18 h.

CRIN BLANC (Fr.): Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68).
LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS
POINT (7) (Pol.): Reflet Médicis Logos
selle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34)

LE DÉCALOGUE 8, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol.): Reflet Médicis Logo» salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 12 h.

v.o.] : Reflet Logos 1, 5- (43-54-42-34) 12 h

EUROPA EUROPA Fr.-All., v.o.); Den-fert. 14 (43-21-41-01) 17 h 30. L'EVEIL (A., v.o.) : Grand Pevois, 15-(45-54-48-85) 22 h.

LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.) : Utopia: 5- (43-26-84-65) 14 h 10. GHOSTS OF THE CIVIL DEAD [77 (Austr., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 45.

HOT SPOT (1) (A., v.o.) : Epée de Bols. 5- (43-37-57-47) 21 h 50.

SPECTACLES. **NOUVEAUX**

. . (Les jours de première st de relêche sont indiqu

20 h 15 (19). LES SEPT GRAINS DE SEAUTÉ. Oeuvre (48-74-42-52) (dim. soir), 20 h 45, semedi et dimenche,

mai (48-05-67-89) (dim. soir) 21 h : dim. 17 h (20). TROIS PARTOUT, Veriétés (42-

THÉATRE DE LA MAIN D'OR BELLE-DE-MA! (48-05-87-89). Erotique Situme : 21 h. Robert et Clars Schu-mann, les chants de l'aube : 21 h.

BLANCS-MANTEAUX (48-97-15-84). Salle L. Salade de nuit : 20 h 15. Finissez les melons je vais charcher le rôti : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Pourquoi pes ? : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Fella dans son premier fatme-show : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on feit où on nous dit de feire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache : 20 h 30, 22 h at 24 h.

LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-78). Le Goret au fenouil : 20 h. PETIT CASINO (42-78-36-50), Les bes grésitent : 21 h. Es nous prement pour des bœufs, faites pesser : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Ca passe ou ca casse : 20 h. Le nouve spectacle de Valardy : 21 h 18, Jean-Marie Bigard: 22 h 30.

90-81) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15-145-75-79-79).

SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount Opére, 9- (47-42-56-31).

Juliet Parmesse, 6- (43-26-58-00).

(A., v.f.) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) 15 h 30.

LE BALLON ROUGE (Fr.) : Seint-Lainbert, 15: (45-32-91-68) 13 b 30.

A partie of the same

THE WATER OF THE

A company

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

1

Silvery S. ..

The Property

>=""

ال المام المام المام والمام المام الم المام ا

and the section

T. Parks

5 to 1 to 1 to 1

SERVICE OF THE

Strategy and

Z.: + 1

75770 7 1 1 E

ma nest

and the second

maken to all it

to a second of

THE TOTAL OF THE

Section 1

THE STATE OF THE PARTY OF

-

The street of Freeze and the

笔迹的 "一个人"

Trans.

Maria

Francisco

Z(15:0)

Even

The second second

5 - 57 Even ...

W2: 22 - 1

THE THE COURSE OF

F14(27) 11, 13

Met-Berger (-)

E. A

EEE

:J

TOTAL COLUMN TO

7.7

20734

27 mg 45 . . .

.

· · ·

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.): Susdio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

OERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. DOUZE HOMMES EN COLÈRE (A.,

DROWNING 8Y NUMBERS (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) 21 h 40.

L'EXPÉRIENCE INTERDITEMPL (A., vxx): Grand Pavois, 16- (45-54-46-85) 20 h 30.

FANTASIA (A.): Seint-Lambert, 15- (45-32-81-68) 17 h.

LE GRAND SLEU (Fr., v.o.): Grand. Pavois, 15- (45-54-46-86) 13 h 45. L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.): Denfert, 14* (43-21-41-01) 15 h 30. HORS LA VIE (Fr.-ht.-Bel.): Epée de Bois, 5* (43-37-57-47) 14 h.

HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12),

Les Origines de l'homme : 15 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Centa-trice chauve : 18 h 30, La Leçon : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit: 20 h 30. Huis clos: 21 h 45. Théâtre

rouge. Duende : 18 h 30. La Ronde : 20 h. Oncie Vania : 21 h 30. MICHODIÈRE (47-42-85-23). Tromper n'est pas jouer : 21 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Las Jumeaux: 20 h 30. PRÉ CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). La Pédant joué: 20 h 15

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Ousnd on n's que l'amour : 20 h 30.

THÉATRE DE DIX-HEURES (48-0810-17), 1888, guerres privées :
20 h 30. Elle Semoun et Dieudonné :

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Précieuses ridicules : 21 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40): Charité bisn ordonnée : 21 h.

LES CAFÉS-THÉATRES

3 J 1.55 (DOMESTICAL)

.

""看有温度量

A THE WAY AND A STATE OF

一点 网络海 "养礼

The second second

The second secon

معروبها و هو الرابع معروب على الأموات معود

Address of the Control

网络 医额皮膏 点 An analysis

manager (Al

Chômeurs britanniques

FERRY STORY STORY OF THE STORY

and all the same and

THE STATE OF STREET

17日本の大学 またかかり リー

Chairm of the

ALL CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR

The same of the same of

12 do ...

The second second

The state of the s

- ARC - THE

Parameter Manager Co.

The state of the s

Principal Control of the Control of

The second secon

THE LANGUAGE BUT IN THE REAL PROPERTY.

THE STATE OF THE S

There were again to be

Le jour où l'Allemagne décidait une hausse dea taux d'intérêt, la Grande-Bretagne ennonçait pour sa pert que le situation de l'emploi a'était encore dégradée outre-Manche. En juillet, B7 000 personnes supplémentaires se sont déclarées sans-emploi, portant le taux de chômage à 8,3 % de la population active, contre 8,1 % en juin.

Malgré les efforts d'assouplissemant de la politique monétaire et de stimulation de l'activité, le chômage britannique e einsi retrouvé en juillet son niveau d'avril 1988, touchant 2,37 millions de personnes. Elle paratt loin l'époqua où, chaque mois, le gouvernement pouvait se prévaloir d'une amélioration de l'emploi. C'était en 1990 : le taux de chômage était tombé à moins de 5,9 % sur l'année. L'équipe de Me Thatcher et celle de M. Major n'ont pourtant

the language

. . .

. 19. 14. N. W. W.

pas ménagé leurs efforts; la première a renoncé, à l'automne demier, contrainte et forcée, au dogme sacré da l'indépendance de la livre sterling, espérant tirer des effets bénéfiques de l'adhésion au SME, Le deuxième a choisi d'adopter, depuis sa nomination en novembre, une politique da diminution régulière

des taux d'intérêt. La Grande-Bretagne qui la premièra, il y a un an, a sombré dans la récession économiqua, commence à enregistrer quelques signes de reprisa encourageants: Les prix deviennent un peu plus sages, la consommation des ménages redémarre, tandis que la chute da la production industrialla pourrait avoir touché le fond: Pour autent, la Banque d'Angleterre, dans son rapport trimestriel publié jeudi 15 août, aouligne que la reprise sera certainement lente et timide. Le durcissement du crédit allemand n'aque de ralantir le processus da baisse dea taux

La Grande-Bretagne aura probablement retrouvé una croissance positive en juillet 1992, lorsque se tiendront les élections générales. Aura-t-elle d'ici là réussi à obtenir une diminution significativa du nombre de chômeurs, gonflé de 700 000 personnes depuia le début de la récession? C'est peu probable. Prudente, la Banque d'Angleterre estime qu'il faudra deux années environ pour que la baisse des taux d'intérêt produise pleinement

d'intérêt.

FRANÇOISE LAZARE

La Bundesbank a fixé son taux de l'escompte à 7,5 % et celui du lombard à 9,25 %

La hausse des taux d'intérêt allemands est accueillie avec résignation

Comme prévu, la Bundasbank, l'institut monétaire allemand, a annoncé jeudi 15 août un ralàvamant de sea taux directeurs, inchangés depuis la 31 janvier, portant celui de l'es-compte de 6,5 % à 7,5 %, et celui du lombard de 9 % à 9,25 % (nos dernières éditions du 16 août). Les Pays-Bas, la Belgiqua et la Danemark, trois pays dont la monnaie est étroitement liée au mark, ainsi qua la Suisse et l'Autriche, ont aussitôt procédé à une hausse de leurs propres taux directeurs. Les marchés ont accueilli avec résignation et sans grand mouvement cette décision, large-

ment anticipée. Le nouveau président de la Bun-desbank, M. Helmut Schlesinger avait suffisamment préparé l'opinion publique et les marchés finan-ciers. Les taux d'intérêt allemands devaient, selon hii, être relevés afin de lutter contre l'inflation. Au cours des derniers jours, il avait répéte que cette mesure ne représentait pes un véritable dureissement de la politique monétaire allemande et qu'elle ne nuirait ni à la croissance, ni à l'emploi.

C'est donc sans véntable surprise que le conseil de la Bondesbank a annoncé jeudi 15 août un relève-ment des taux de l'escompte et du lombard, ses deux principsux repères monétaires. Restait à définir l'ampleur de la modification, et les gouverneurs ont dû prolonger leur réunion pendant près d'une heure afin de parvenir à un accord.

Le tsux de l'escompte, repère symbolique indiquant le prix auquel l'institut d'émission rachète aux organismes bancaires leurs effets de commerce, a été anguenté d'un point, passant de 6,5 % à 7,5 %. Cehu du lombard, pratiqué pour les avances sur titres seion une procédure d'urgence, pénalisante pour les banques, a été accru de 0.25 point seulement, ce qui le porte à 9.25 %.

Ces deux mesures peuvent être interprétées comme le signe que la Bundesbank prend très au sérieux les tensions inflationnistes dans le

Le nouveau gouverneur

de la Banque d'Israël

a pris ses fonctions

Nommé pour cinq ans,

M. Jacob Frenkel a pris, jeudi

15 août à Jérusalem, ses fonctions

de nouveau gouverneur de la Ban-que centrale d'Israel, en remplace-

ment de M. Mikhaël Bruno. Pro-

fesseur à l'université de Tel-Aviv.

M. Frenkel avait été nommé, en

1987, responsable du département

des recherches du FMI et avait, à

de plusieurs sommets du G-7.

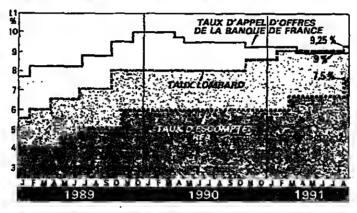
let) mais veille à ne pas trop per-turber le marché de l'argent. De nombreux experts pensent que la hausse des prix de détail sera supé-rieure à 4 % cette année ainsi qu'en 1992. cours des obligations enregistrée

du Parti social-démocrate

Un formband à 9,25 % n'a rien d'exceptionnel, puisqu'à plusieurs reprises, la «Buba» avail déjà pro-cédé à des opérations sur le marché monétaire à un taux proche de 9 %

depuis plusieurs semaines, signifie-mit au contraire que la Bundesbank n'a pes agi assez fermement aux yeux des opérateurs. Les marches des changes ont dans l'ensemble peu réagi au durcissement du crédit intervenu en Allemagne, ayant larg-ment intégré la nouvelle au cours des dernières séances. La classe politique allemande a

accueilli favorablement l'action de l'institut d'émission, soulignant, comme à son habitude, qu'elle



(en période normale, ces opérations se font à des taux inférieurs au taux plafond). D'ailleurs, le ministre des finances M. Théo Waigel a déclaré jeudi que « les liquidités rendues nécessaires par les processus d'adap-tation en Allemagne de l'Est et lo forte croissance en termes réels continueront à être disponibles ».

Les opérateurs des marchés finaneiers ont done relativement bien réagi, jeudi 15 août, à la décision de la Bundesbank. Il faudra attendre quelques scances pour savoir comment les taux à long terme, entièrement déterminés pai ché, sans influence directe des autorités monétaires, évolueront. S'ils s'orientent nettement à la bausse, cela signifiera que les marchés estiment que la lutte contre l'inflation n'est pas suffisamment ferme, et que le coût du financement de l'unification evec l'ancienne RDA n'est pas bien maîtrisé.

contribuerait à la stabilité du mark. Seul, le Parti social démocrate (SDP) a vivement critiqué la Bundesbank. Son secrétaire général. M. Karlbeinz Blessing, a déelaré que la décision du 15 août tire la sonnette d'alarme devant le «chaus de la politique économique et finan-cière de Bonn», et que «l'énorme endettement public » résulte de dépenses inconsidérées. Les déficits dre 156 milliards de marks (500 milliards de francs), contre

Des protestations ont également été émises par les syndicats, inquiets des conséquences négatives de la hausse des taux sur l'activité, ainsi que par le patronat, qui crainl le renchérissement des charges financières des entreprises.

Au cours de la visite de M. Bérégovoy

La France renouvelle son soutien financier à la Tunisie

rançais da l'économie at son homologue tunisien, M. Mohammad Ghennouchi, ont signé, jeudi 15 août à Tunia trois protocoles d'accord réglamentant l'assistance financière française à la Tunisie au titre de l'année 1991. La France reste le principal partenaira économiqua du

TUNIS

de notre correspondant

Le premier des trois protocoles signés par les deux ministres jeudi 15 août à Tunis porte sur l'aideprojet; celui - ci bénéficie d'une ligne de crédit de 230 millions de francs, plus un engagement de dons de 6 millions. La non-utilisaton d'une partie des 460 millions accordés à ce même chapitre en 1990 explique la diminution enregistrée cette année,

Second protocole, l'aide-programme, destinée à l'aebat de biens courants français, est fixée à 210 millions contre 290 l'an passé. Mais ce chiffre se trouve rétabli par le troisième protocole signé qui prévoit l'octroi de 80 millions pour faciliter les opérations de transfert des avoirs français encore bloqués en Tunisie.

La coopération financière ne doit pas s'arrêter là cette année. La reconduction de l'aide annuelle de 100 millions, accordée régulièrement depuis 1989 en faveur des investissements dans le cadre du partenariat franco-tunisien sera signée des qu'auront été épuisés les crédits alloués en 1990.

Il est prévu aussi le financement par Paris d'une partie de la future centrale thermique de Sousse dans le Sahel, une intervention accrue de la Caisse centrale de conpération économique, notamment dans des petits et moyens projets de développement rural, et une réactualisation de l'accord franco-tunisien sur la protection des investissements, qui date de 1972.

M. Pierre Bérégovoy, ministre nouveaux protocoles, la France demeure le principal pourvoyeur de fonds de la Tunisie, loin devant ses partenaires de la Communauté européenne. Elle reste par ailleurs en tête dans les domaines commercial, de la coopération technique et culturelle la création de 314 entreprises

employant 18 000 personnes.

« Amélioration qualitative »

La Tunisie a apprécie beaucoup » cette coopération « qui a connu une imensification, une diversification et une amélioration qualitalive » utile à l'économie tunisienne dans sa phase de restructuration et d'ajustement, a déclaré le ministre des finances, M. Mobamed Ghannouchi. Pour sa part, M. Bérégovoy, qui a été reçu à Carthage par le président Ben Ali, a réaffirmé le souci de la France d'aider la Tunisie dans son son développement comme daos le processus de démocratisation qu'elle a engagé.

MICHEL DEURÉ

Les Etats-Unis vont taxer les écrans plats japonais pour dumping

Les fabricants japonais d'écrans plats sont de plus en plus dans le collimateur des autorités américaines. Estimant que certains d'entre en dessous de leur prix de revient, la Commission pour le commerce international, instance indépendante du Department of Commerce, a autorisé l'administration fédérale à leur appliquer des taxes pour dum-ping. La commission a rendu sa décision, jeudi 15 août, par trois voix contre une. Les écrans plats incriminés sont utilisés dans la fabrication d'ordinateurs portables sux Etats-Unis. Le département du com-merce s'est prononcé pour une taxe sements, qui date de 1972.

Avec la signature de ces trois des cristanx liquides «actifs».

La Cour de justice de La Haye saisie de l'affaire

Polémique entre le Danemark et la Finlande à propos du pont au-dessus du Grand-Belt

La polémique entre la Danemark et la Finlande à propos du projet de pont au dassus du Grand-Belt (chenal reliant la mer Baltique à la mer du Nord) a'envenime. La Cour internationale de justice de La Haye a l'intention de juger sur la fond e dans les meilleurs délais » la plainte de la Finlande contre ce projet avait indiqué la 29 juillet le président de la Cour. La plus haute juridiction des Nations unies a estimé qu'il n'était pas nécessaire d'adopter das mesurea conservatoires, la circulation sur le Grand-Belt restant libre jusqu'à la fin de 1994. La Finlande estima que ce pont, d'une hauteur de 65 mètres, interdira aux navires de forage et aux platesformes pétrolières construits en Finlande de sortir de la mer Bal-

de notre correspondante

Un peu d'histoire n'est pas inu-

tile pour comprendre le dossier

embrouille de cette infrastructure

entièrement danoise, mais aux

conséquences internationales. Le

12 juin 1986, le gouvernement

danois dirigé par un conservateur

M. Poul Schlüter, s'entendait evec

les socio-démocrates, dans l'oppo-

sition, pour décider de la construc-

tion d'une a liaison fixe » sur le

Grand-Belt, le plus large détroit à

travers lequel communiquent la

Baltique et la mer du nord.

tique COPENHAGUE

Dollar: 5,94 F 1

Le dollar s'échangeait en hausse Le dollar s'échangeait en hausse vendredi 16 août sur les pinces curopécunes, celle de Paris étant fermée en raison du week end du 15 août. Cette hausse infervient maigré l'amnonce du dureissement du crédit annoncée jeudi par la Bundesbank. La mounaie américaine cotait 5,94 franca contre 5,9110 mercredi.

CHANGES

FRANCFORT 15 acit 16 acit Dollar (en DM) ... t.7442 1,7470

MARCHÉ MONÈTAIRE (effets privés)

TOKYO 15 soft 16 août Dollar (an yers). 134,59 136,59 1986). Mais ce projet n'avait commence à prendre réellement corps qu'après la deuxième guerre mondiale. La perspective de l'entrée en vigueur du marché unique européen et l'accord franco-britannique sur le tunnel trans-Manche avaient joué un rôle de stiroulant, et le 26 mai 1987 le Folketing (le Parlement) votait une loi concretisant ces plans. Ce texte prévoyait une infra-structure hybride de 18 kilomètres

divisée en trois secteurs princi-

- dans la zone ouest du détroit (la moins profonde), un pont de béton à double voie destiné à accueillir parallèlement les trains. les véhicules à moteur, débouchant sur un îlot naturel (dont la superficie devait être triplée artificiellement) où s'amorcait la zone est : - un tunnel réservé au chemin

de fer: - un pont suspendu de 6,8 kilo-

mètres ouvert aux automobiles. Pour organiser et contrôler la mise en place de ce complexe, le gouvernement eréait une société autonome à canitaux d'Etat. Le finencement de l'opération (25 milliards de francs eu minimum) devait être enuvert par des emprunts garantis par l'Etat.

Frappé par une «malédiction»

Plus de quatre ans après, le quotidien B. T., à gros tirage, se demandait, en se livrant à un jeu de mols intraduisible en français si cette «liaison fixe» (forbindelse). Voici un siècle et demi que diction » (sorbandelse), l'ouverture nombre de Danois révaient de de l'ouvrage étant, au mieux, prérelier la partie continentale du vue pour 1996. En effet, des le Lroyaume (le Jutland) aux îles, départ, contretemps et difficultés épuisée.

tre elles, Seeland, où est bâtie la sutour du projet du Grand-Belt. Capitale (le Monde du 19 juin Pannes, gréves, retards, dépassements de devis, erreurs de calculs et de prévisions, querelles entre responsables, manifestations des écologistes inquiets pour la faune et la flore marines, et surtout la direction des courants. Que durant eette période, cinq ministres se soient repassé le porteseuille des transports et des travaux publics en dit assez long. Toutefois les deux ombres les plus préoccupantes de ce tableau soni les deux procès où le Danemark se retrouve accusé.

Avant que le premier coup de pioche n'ait attaqué le chantier ouest, la Commission de Bruxelles demandait au gouvernement de M. Schlüter d'ajourner la signature du contrat d'adjudication du pont graphes violeient les dispositions du traité de Rome et de la législation européenne (le Monde du 9 juillet 1989).

Copenhague ayant refusé, la Commission entamait contre le Danemark, au cours de l'été 1989. une procédure à la Cour de justice de Luxembourg. Le jugement n'est pas encore tombé, les dirigeants danois ayant obtenu de ne présenter leur défense qu'an début de l'automne prochain.

La seconde affaire est certainement beaucoup plus grave, compte tenu de ses dimensions internationales, des principes qu'elle soulève et des incidences qu'elle ne manquera pas d'avoir sur les sept mers. Elle a débuté officiellement le 1" juillet 1991 devant la Cour internationale de justice de La Haye. C'est le ehef de l'Etat fin-landais, M. Mauno Koïvisto, qui a décidé à la mi-mai de recourir à ce moyen après avoir constaté que toute possibilité d'accord était

du Grand-Belt. Helsinki estime que la construction d'un pont sus-pendu constituerait un obstacle à la libre circulation maritime dans une zone internationalisée par le traité du 14 mars 1857. Le tablier de cet ouvrage doit se situer à de l'eau, ce qui ne permettrait pas le passage des gros bâtiments (paquebots géants, brise-glace) et des plates-formes de form cialités des chantiers finlandais Raumo-Repola, elles peuvent atteindre juqu'à 200 métres de

L'URSS à la rescousse

Les Danois, persuadés jusqu'au bout qu'Helsinki renoncerait à cette action, ont dit "s'étonner" que les dirigeants finlandais aient attendu la onzième heure pour soulever cette polémique. Les Finlandais ont répliqué que dès l'origine ils avaient essaye d'amorcer un dialogue avec Copenhague, mais s'étaient heurtés à un mur.

Déjà dans les années 70, Moscou avait pris soin d'adresser une note à Copenhague indiquant que toute construction de pont sur le détroit du Grand-Belt ne pourrait qu'y gêner le trafic maritime et serail contraire aux lois internationales. Le silence du Kremlin s'explique sans doute aujourd'hui par le désordre qui règne en URSS.

Les Soviétiques onl cependant annoncé, le 16 juillet, qu'ils se ralliaient aux thèses finlandaises. Les « sages » de la Haye, lout en s'engegeent à rendre leur jugement a dans les meilleurs délois ». ont refusé aux Finlandais d'ordonner la suspension des travaux en attendant leurs conclusions.

CAMILLE OLSEN

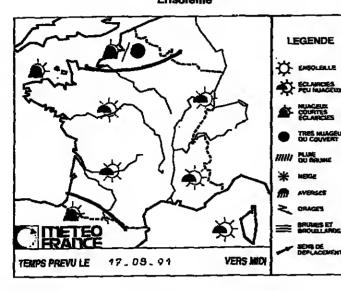
ce titre, participé à la préparation MARCHÉS FINANCIERS résisté (+ 0,2 %). Mala l'indice Niltkel repassait rapidement sous la barre des 23 000 points et, à la clôture, il accuseit une balsse de 204,31 points (- 0,89 %) en s'établissant à la cote 22 814,37. NEW-YORK, 15 août Au-dessous des 3 000 Pour la deuniame journée conse-cutive, les cours ont légèrement dérapé jaudi 15 août à Wall Street. Pourtant, une fois ancore, le séance avait bien commercé. Mais progressivement l'indice Dow Jones reperdait le terrain gagné in-tislement, et même au-delà, puis-qu'à la clôture, après avoir enfoncé le planicher des 3 000 points, il s'épablissait à la cote 2 998,43, en baissa légère de 6,94 points bsisss légèrs de 6,94 points (- 0,23 %). Cours de Cours de 14 soût 15 soût Alexa Alexa Alexa Alexa Alexa Alexa Booking Chaes Marcherona Barok Da Pount de Alexanderon Booking Eastern Eastern Ford General Motors Geodynar Seld First Motors Geodynar Seld First Union Corp. ex-Allegia Usion Carifola Usion Carif 67 310 22

TOKYO, 18 août Le repli s'accélère

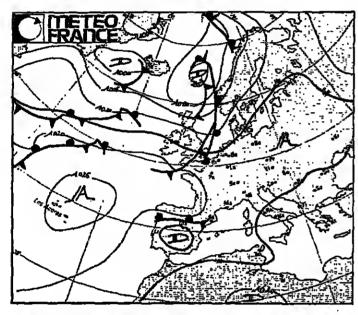
62 137 1/2 21 5/8 45 7/8

Résmorcé jeudi 15 soût, le

Prévisions pour le samedi 17 août 1991 Ensoleillé



SITUATION LE 18 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



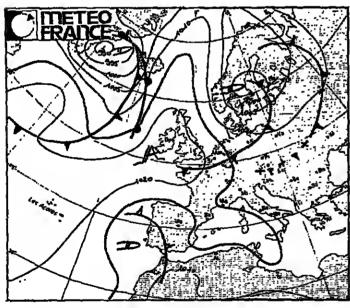
temps. - De la Bretagne au Nord-Pl-cerdie, ainsi que sur les Ardennes. nuages has et brumes el brouilards le matin, de potites brumes sont possibles dans le Nord. En journée, nuages et éclaircies alterneront, les nuages bas pouvant restér assèz nombreux

Sur les autres régions de la moitié nord, brumes et brouillards matineux assez nombreux, puis beau temps avec quelques passages nuageux.

Sur la moitié sud, beau temps bien

ensoleillé. Quelques nuages élevés en soirée près des Pyrénées, où une évolution orageuse ponctuelle est possible. Températuras minimales de 13 degrés à 15 degrés aur la moitié nord, de 15 degrés à 18 degrés dans le Sud-Ouest. Températures matériales de 19 degrés à 20 degrés dans les Sud-Est. Températures maximales de 19 degrés à 20 degrés sur les côtes de la Manche, de 24 degrés à 30 degrés au Sud, localement 32 degrés à 33 degrés dans le Sud-

PRÉVISIONS POUR LE 18 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES Valeurs extrême le 15-8-1991à 18 haures TU			
FRANCE	TOURS 31 12	D MADRID 40	19 D
BIARRITZ 23 21 C BORDBAUX 30 15 D	PORTEA-PITES 32 24 ETRANGER	D MARRAKECH 37 MEXICO 25 MILAN 31	19 D 14 C 20 D
BOURGES 32 14 D BREST 22 15 C CAEN 24 13 C	AMSTERDAM 26 14	D MONTRÉAL 25 D MOSCOU 18	18 D 9 N
CHERROURG 20 16 C CLEMONTFER 32 16 D DUON 31 18 D	ATRÈNES 22 25 BANGKOK 32 25 BARCELONE 28 29	D NAIROBI 22 C NEW-DELHI 39 D NEW-YORK 28	12 N 27 D 24 D
GRENOBLE 33 16 D LILLE 28 14 C LINGGES 28 15 D	BELGRADE 24 15 BERLIN 26 15	N OSLO 21 D PALMA-DE-MAI 21	12 N 18 D
MARSHILE 32 21 D	COPENHAGUE 21 15 DAKAR 31 26	D PÉKIN 32 N RIO DE JAMEIRO — D ROMB 29	24 N 20 D
NANCY 29 15 D NANTES 29 13 D NICE 28 21 D	DJERSA 29 25 CENEVE 29 15 HONGKONG 28 26	D SINGAPOUR 23	14 C
PARIS-MONTS 31 17 C PAD 25 18 C PERPICNAN 34 23 D	ISTANBUL 28 23 JERUSALEM 28 18 LE CAIRE 34 28	D TOKYD 25 D TUNIS 33	20 D 22 D
RENOVES 25 13 C		D VARSOVIE 24 D VENISE 25 D VIENNE 24	9 D 20 D 14 N
A B C	D N O	PT	# neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légels moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique apécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Naissances

Olivier et Marie-Pierre BOCHET Henri LAGARDE

ont la joie d'annoncer la naissance de

le mercredi 14 30ût, à Paris.

265, rue du Faubourg-Saint-Martin, 7501D Paris.

- Nous apprenons le décès de

M. Marcel BOYER, inspecteur général des affaires d'outre-mer (CR),

ses proches, ses obsèques se sont dérou-lées dans la plus stricte inlimité familiale, à Noyen-sur-Seine (Seine-et-

Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Marcel Boyer, M= Martine Vernier, M= Christine Rosen, M. et M= Lauren Boyer.

Ne seral phis là Je serai encor Parmi vous Et parmi ceux Qui ne sont pas Encor Dans les creux De ces pierres Dans les fils De ces tissage Dans les silences De mes peintures

Thomas GLEB

n'est plus. 7 zoût 1991.

Maria Gleb. esidence G.-Bordillo place G.-Bordillon, 49100 Angers. Jean Kalman, 40, quai de Jemmapes, 7501D Paris.

> THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

WEEK-END D'UN CHINEUR

Fécamp, 20 h 45 : mobilier, argenterie, objets d'art. Nimes, 9 h 30 et 15 h 30 : mobilier, tableaux. Rodez, 14 heures affiches, estampes, aquarelles.

Dimanche 18 autt

Antolgny, (4 heures : tableaux modernes. Aurillae, 14 b 15 : mobilier, argenterie, objets d'art. Avranches, 14 b 30 : mobilier, euriosités. Honflenr, 14 h 30 tableaux et sculptures modernes. Les Andelys, 14 h 30 : mobilier. étains, argenterie. Tonnerre, 14 h 30 : mobilier, objets d'art.

FOIRES ET EXPOSITIONS Arcachon, La Banle, Dole, Saint-Fargeae, Le Faca (Finistère), Cany-Barville (Seine-Maritime), Molineuf (Loir-et-Cher), Joycuse (Ardèche), Brignoles.

Le Monde

Comité de direction : icques Lescume, gérant recteur de la publicazion Bruno Frappat Bracteur de la rédaction Jacques Gulu

Jacques Guiu ecteur de la gestic Manuel Lucbert secrétaire général Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1981)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TH: 1[140-65-25-25
THISCORIU: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 NRY-SUR-SEINE CEDEX
TH: [1] 40-65-25-25
THISCORIU: 49-60-30-10

- M= Helène Pennec Et sa famille, ont la douleur de vous faire part du décès de

Pierre PENNEC maître de conférences honoraire à l'université des sciences sociales

urvenu le 23 juillet 1991.

L'inhumation des cendres a en lieu à Brest dans la plus stricte lotimité.

remercie tous ceux qui, à l'occasion du décès de son mari Pierre Pannec, ont manifesté leur sympathie et qui parta-

18, quai Charpenay, 38700 La Troache.

- Le docteur et M= Hubert Planel, es parents, Didier et Michèle,

on frère et sa sœur, M. et M- Plantie-Callay, et leur enfants.
M. et M= Viela,
M. et M= Guigo,
M. Robert Planel, compositeur, inspecteur général de la musique de Paris,

et M=, Pascal, Pierre, Laureni, Helèce, Fanou, Michèle-Marie, Chantal,

Et tous ses amis, onl l'immense chagrin de faire part du décès de

Merc PLANEL,

survena le 14 août 1991. La cérémonie religieuse sera célébrés le samedi 17 août en la cathédrate Saint-Etienne de Toulouse, où l'on se

Des dons peuvent être envoyés à l'institut Pasieur au profit de la recherche médicale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

15, boulevard Carnot, 31000 Toulouse.

- Les familles Saiol Paul, Thorpe, ont la douleur de faire part du décès, le 13 août 1991, de

M- Edmond SAINT PAUL, nce Jeanne Blondet,

ct rappellent à votre souvenir

Edmond SAINT PAUL, ancien ciève de l'École polytechnique,

son man.

Jelle SAINT RAUTER AC שנים שיים

63, rue Boileau.

69006 Lyon, 503, avenue du 8-Mai, 69300 Caluire.

- On nous prie d'annoncer le décès

Jean-François SANVOISIN,

survenu à Paris le 14 août 1991.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 19 août, à 16 heures, en l'église du Saint-Esprit, 186, avenue Daumesnil, Paris-12.

126, rue de Picpus, 75012 Paris.

Messes anniversaires

- Le 16 sout 1989 Albert François CREFF

fera cliébrer une messe à sa mémoire le dimanche 18 août 1991, à 9 h 45, en l'église de Saint-Philibert, à Tréguse.

Use pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont counu et aimé.

Anniversaires

- En souvenir de

Gérard QUANTIN,

qui nous a quittés le 17 soût 1990, et de

Ginette QUANTIN,

qui l's rejoint le 19 mai 1991.

Avec notre très profonde affection.

Leurs enfants et petits-enfants.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 on 40-65-29-96 Les svis pouvent être insérés LE JOUR MEME

s'le nous pervienners awant \$ h. su siège du journel, 16, rue Faiguière, 76015 Paris Teax : 206 806 F Telécopleur: 45-88-77-13

Tarif de le ligne H.T. Toutes rubriques Abonnés et actionnaires 80 F _ 50 F Les fignes en captales grases et factorées sur le base de deux ligne Les fignes en blanc sons obligatois et factorées. Ministam 10 lignes.

COMMUNICATION

Bataille autour de l'empire Fairfax

Le deuxième groupe de presse australien sur le point d'être racheté par des investisseurs nationaux

La scène médiatione australienne groupe de presse australien, le groupe de presse australien, le groupe Fairfax, fondé il y a cent cinquante et un ans, est sous le feu croisé de plusieurs candidats à sa reprise. Victime de querelles familiales et d'un endettement de l'ordre de 6.5 milliards de francs, l'empire Fairfax avait été mis en liquidation à la fin de l'an dernier puis mis en vente (le Monde dn 12 décembre 1990). Or ce groupe de presse, qui 1990). Or ce groupe de presse, qui publie des quotidiens prestigienx comme The Age à Melbourne, le Sydney Morning Herald on la très sérieuse Australian Financial Review, était convoité par plusieurs groupes étrangers. Mais il e depuis peu des chances de conserver son identité

En effet, mercredi 14 noût, Australian Independent Newspapers (AIN), un groupe de presse de Mel-bourne, a pris une longuem d'avance sur ses rivaux dans la course au rachat de Faifax. Il est épanié, par-deux des plus importantes institu-tions financières sustraliennes, Aus-tralian Munial Providence Society et National Mutual Life. D'autres par-tenaires, qui refusent de se dévoiler, se seraient joints à l'offre de rachat. AIN et ses alliés ont offert plus de 230 millions de francs pour Fairfax.

Mais les autres candidets à la reprise multiplient les efforts pour rester en lice. Le Canadien Conrad Bleck, propriétaire du gronpe de presse Hollinger, qui s pour parte-naires l'homme le plus fortuné d'Australie, Kerry Packer, et la banque américaine Hellman and Friedmann, e décide de poursuivre son offre. Autre candidat, la compagnie

financière australienne Jamison financière australienne Jamison Equity, alliée à un groupe de presse britannique, continue à croire en la viabilité de sa proposition de rachat. Quant à l'Irlandais Tony O'Reilly, président du groupe alimentaire américain Heinz et propriétaire du groupe de presse irlandais Independent Newspaper, il a pris un avion pour Melbourne, sitôt l'offire d'AIN connue, afin de s'associer à cette proposition. Mais AIN a renvoyé dans les cordes l'homme d'affaires irlandais, qui contrôle déjà plusieurs quotidiens régionanx australiens.

La bataille a lieu, pour une fois,

La bataille a lien, pour une fois, en l'absence de deux figures de proue de la scène médiatique internationale : Robert Maxwell et Rupert Mnrdoch. Leurs empires sont, il est vrai, confrontés à des dettes importantes. Mais surtout, les dettes importantes. Mais surtout, les deux magnats de la communication ne sont pas en odeur de saintrée en Australie. Le premier a déjà essuyé un refus de Canberra, lors d'une première tentative d'implantation en Australie et n'a semble-t-il pas manifesté d'intérêt pour Fairfax. Quant à Rupert Murdoch, Américain d'origine australienne, il contrôle déjà plus de 67 % de la presse australienne.

Tout laisse penser que l'offre d'AIN et de ses alliés séduira le gou-vernement oustralien. Outre la sim-plicité du montage financier, cette proposition de rachat de Fairfax a l'avantage de le maintenir entre des moins purement australiennes et d'éviter d'éventuelles complications juridiques liées aux participations ple, par les groupes de Conzad Black ou de Tony O'Really.

Programme philatélique 1992

Le programme philatelique défi-nité pour l'année 1992 comprand l'émission de trente-hait timbresvoyage ou à l'homme de Tautavel. • Timbres poste avec surtaxe : Journée du timbre (métiers de la poste, les services de gnichet des bureaux de poste); personnages eclèbres, masicions françois (Franck, Satie, Schmitt, Honegger, Auric et Tailleferre): Croix-

Rouge: la Croix-Rouge et l'En-rope; XVI Jeux olympiques d'hi-ver: Les Saisies (ski de fond), Tignes (ski artistique), Val-d'Isère (ski alpin) et le parcours de la flamme olympique.

• Timbres-poste saus suriaxa : Série artistique (série curopéenne d'art contemporain) ; « Europa », première désignation du nouveau continent par le nom America à Saint-Dié (Vosges) et passage de Christophe Colomb aux Antilles; 5. centenzire de l'escension du

mont Aiguille ; fifther ; Château de Biron (Dordtogue) ; canal de l'Ource ; serie austimate Hance» l'Ourcq; serie auntitionde Effacce poste commémoratifs dont douze avec surtaxe. On compte, parmi les sojets sans surprise, les XVI Jeux olympiques d'hiver, le 500° anniversaire de la découverte de l'Amérique ou l'achèvement du marché unique eoropéen. Parmi les «premières», se distinguent les hommages rendus aux gens du d'hiver de Tignes-Albertville : Marcel Pani (1900-1982) l'homme de Tautavel ; 80 anni versaire de la première liaison postale aérienne Lunéville-Nancy; 150 anniversaire du rattachement de Mayotte à la Frence; Jenx olympiques d'été de Bercelone (deux timbres); 5 centenaire d'Ajaccio; 9 congrès des céréales et du pain à Paris; achèvement du marché unique européen; les gens dn .voyage. · ·

> Rabrique réalisée du Moude des philatélistes 5, rue Autobe-Bourdelle 75815 Paris Tel. (1) 49-65-29-27 ent sur dégrande contre 15 F en timbres.

e Ouverture du bureau national de vente des télécartes. -: France Télécom propose désormais en vente par correspondence 10 000 exemplaires de toutes les télécartes publiques ou privées, trois mois au moins eprès leur émission. Le prix de ces télécartes est de 70 F pour une télécarte de cinquanta unités et de 128 F pour cent vingt unités (frais d'envol en sus). Un bulletin Télécarte Actualité sera édité périodiquement pour présenter les télé-

gnements: Bureau national de vente des télécartes, BP 456 540001 Nancy cedex. Sur Minitel, taper le 3614 Télé-CBITO.

 Chrenologie de l'Antarctique. - Une souscription est ouverte pour une Chronologie de l'Amarctique, à paraître en octobre 1991, eignée Mercel Amalviet (120 F. franco da port). Rensaignements, commandes suprès de l'auteur, M. Amelviet, Groupe Gretia, 84110 Villedieu.

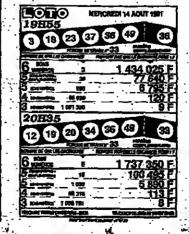
TALOTAL

cartes mises en vente. Rensei-

LEN" 228 661 GAGNE 400 000 F TOUS LES SILLETS SE TERMINANT PAR 40 000 F 8 661 4 000 F 661 400 F 61 40 F 1DF

DATE LIMITE DE PAISMENT DES LOTS MERCREDI AS NOVEMBER 1991

38 • TRANCHE TIRAGE DU 15 AOUT 1981



& Monde SCHOOL STA

2 mg 200 mg

market er er geber für

The Library

arrive 5 Sept 14

. C 36:

22 mag

The Die

3年25 F . M. P. 1 ... **₩** "#### 三 江 湯 E. IN E E WAR to and " KTOW I

1 1 1 1

THE BOY & & section ----. . . بر س تحت E Track Line -

And restrict which we will

Profession of Security of

PRINCE NO.

Andreas of the second

A STATE OF THE STA

Transfer to the second

If the little of the control of

1 THE ...

Manager There are

The same of the same of the same

والمساور والبواغي بمختفظاء

The same of the same

the distance of the same

- ming for your ..

TATTAGENET CANADATE OF THE COLUMN

A Parkings of Street, Street, Street, St.

Artes de

A STATE OF THE STA

And the second s

-

ANTES TERRORS

Mark in a chierry

-

And the same of the same of

poster .

Marine 1

A Constitution of the Cons

The state of the s

. .

The Property and the second

Marie and the Control of

A ST A POST OF THE STATE OF

A STATE OF THE STA

- Language with some to

and the same of th

The state of the s

And the second s

Total Section 1 4 1

Mark to Page 1919

PROPERTY OF STREET AND ASSESSED.

the state of the same

The state of the s

Contract the Street

Constitute of the

-

THE WAY WA

Vendredi 16 août

TF 1 20.40 Jeux : Intervilles 91. 22.35 Série :

Les Professionnels. Meurtre à longue portée. 23.30 Documentaire: La Passion selon Jean-Paul II.

0.25 Journal et Météo.

.

1.00

7.2.

257.00

. . .

,,

.

...

11.00

L/ 40 525

100

. .

100

PHILATELE

Programme philatelique.

A 2 20.45 Jeu : Les Clefs de Fort Boyard. 21.50 Série : Palace. 22.45 Cinéma : Film français de Claude de Givray et François Truffaut (1961).

0.10 Magazine : Les Arts au soleil. 0.15 Journal et Météo.

FR 3

20.45 Magazine : Thalassa. Sercq, le seigneur de l'Ile. Au beeu milieu de le Manche des coutumes d'un autre âge. 21.40 Série : L'Ami Giono. Onorato, L'amoureux tra la femme d'affaires... 22,35 Journal et Météo.

22.55 Traverses.
L'Univers intérieur, voyage à l'intérieur du corps humain, 3.
Les Mervelles de la digestion. 23.45 Magazine : Musicales. Une histoire de l'orgue.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Salade russe et crème anglaise. 21.50 Sport : Pétanque. Deuxième demi-finale du Trophée Canal +.

22.40 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Le Messager de la mort. O Film américain de Jack Lee Thompson (1988).

20.45 Téléfilm : L'Amoureux à la bombe. 22.25 Feuilleton :

23.10 Divertissement : Spécial drôles d'histoires. 23.35 Sport : Cyclisme. Championners du monde su piste à Stuttgert, Résumé. 0.10 Journal de la nuit.

M 6 20.40 Téléfilm :

Suspect d'office. 22.20 Série : Equatizar. 23.10 Magazine : Vénus. 23.35 Capital. 23.40 Documentaire : Succès. Les Héritiers. 23.45 Six minutes d'informe

tions. 0.30 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

20.00 Documentaire: En cherchant Emile. 21.00 Documentaire: 22.15 Feuilleton : Diadorim.

LA SEPT

FRANCE-CULTURE 20,10 Le Pays d'ici. A Dax.

21.00 Festival d'Avignon. Pour Jean Audureau, portrait Pour Jean Audureau, pontreit.

22.40 Musique: Nocturne.
Festival international de pieno de La Roque-d'Anthéron.
Variations aérieusas en rémineur op. 54, de Mendelssohn; Famaisie en ut majeur op. 17, de Schumann; Gaspard de le nuit, de Revel; Sonnet 104 de Pétrarque, Méphisto valse ne 1, de Liszt. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Discothèques privées. Claire Dents.

21.30 Concert (en direct du Festivel de La Roque-d'Anthéron): Sonate en ré majeur pour deux planos K 448, Concerto pour deux planos et orchestre en mi bémoi majeur K385, Concerto pour violon et orchestre en le majeur K219, de Mozart; Sérénade en mi majeur pour cordes op. 22, de Dvorak, par la New European String Orchestra. Claire Denis.

0.07 Nults chaudes.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.786

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX T&L: (1) 40-85-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Hogaet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

15-17, rue de Colenci-Pierre-Avis

75962 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 286 128 F.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

and the state of t

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principeux associés de la société : Société civile • Les rédacteurs du Monde », · Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant. Imprimerie du *Monde* 12, r. M.-Gustour

94852 IVRY

emission paritaire des journaux et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM PRINTED IN FRANCE Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS**

, place Habert-Bears-Méry, 94852 IVEY-SUR-SEINE CEDEX, Tél. : (1) 49-60-32-96 SUISSE-RELGIQUE . AUTRES PAYS LUXEMBOURG Voic normale-CEE FRANCE TARIF 572 F 400 F 1 123 F 788 F 6 mois .. 2 086 F 1 400 F J 84

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🗆	6 mois 🛘	1 an 🛮
Nom:Adresse:	Prénom:	
Adresse:	Code postal:	
Localité :	Pays:	s d'imprimerie.

TF 1

13.15 Reportages. Le Cirque Patoche. 13.50 La Une est à vous. Avec les séries Mett Houston et Vivement kundi. 18.05 Magazine :

Trente millions d'amis. Roissy : le scandale des ani-maux en transit ; Le télétatou ; Les conseils de l'été; Dos sier : amour ou escievage? 18.35 Jeu : Une famille en or. 19.00 Série : Marc et Sophie.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune. 19.55 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tiercé, Tepis vert, Météo et

20.40 Veriétés : Sébastien c'été fou l 22.15 Série : Paparoff. José le baleine. 23.35 Magazine:

Formule sport. Surf à Lacenau; Funboard à Ténérife: Automobile: les essais des aporta prototypes au Nithurgring. 0.25 Journal, Météo

at Trafic infos.

A2

13.30 Documentaire Hommage à Katie et Maurice Krafft. Après la disparition du couple de vuicanologues, la 3 juin, au Japon. 13,55 Magazine : Animalia. Une vollère à ciel ouvert.

14.45 Magazine: Sport passion. Hockey sur glace : la premier Palet d'or, tournoi préolympique, à Méribel.

16.40 Série : Miss Menager. 17.30 Série : Fleur bleue. 18.20 Jeu : Le Chevaller du labyrinthe. 18.50 Série : L'homme

19,35 Série : La Baby-Sitter. 20.00 Journal at Météo. 20.45 Téléfilm : Chute libre. Un déséquilibré séquest femme qu'il aime. 22.10 Série : Copian.

23.45 Magazine : Les Arts au soleil. 23.50 Journal et Météo.

TF 1

13.15 Série : Hooker. 14.05 Série : Rick Hunter,

16.30 Disney Parada.

17.40 Magazine : Téléfoct. A 18.35, Loto sports. 18.40 Série :

inspecteur choc.

Commissaire Moulin.

Samedi 17 août

FR₃ 14.00 Magazine: Rencontres spécial été. De 15.00 à 19.00 LA SEPT -19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal

de la région. De 20.00 à 0.00 LA SEPT -0.00 Série : Loia et quelques autres. **CANAL PLUS**

13.30 Téléfilm : Etat de choc. 15.00 Jeu: V.O. . 15.25 Le Monde du cirque :

16.05 Jazz: Autour de mes nuits. Dizzy Gliespie United N Big Band. 17,00 Sport : Snooker. Margen-Thorburn.

16.00 Canaille peluche. 19.00 Documentaire: Les Alkumés..., Yala Tibesti, un affumé du --- En clair jusqu'à 20.30 -19.30 Flash d'informations.

19.35 Top 50, 20.30 Téléfilm : Les Prêcheurs du mensonge. (1º partie). Religion et showbusiness.

22.00 Jazz : Cuincy à Montreux. Cuincy Jones au Festival de jazz de Montreux. 22.50 Flash d'Informations.

23.00 Cinéma: Au-delà des ténèbres. Film italien de Clyde Ander-son (1990). Avec David Brandon, Gene Lebrock, Barbara

0,30 Cinéma : Le Bayou. a Film américain d'Andrei Konchelovsky (1987). Avec Jil Clayburgh, Barbara Hershey,

LA 5

13.20 Magazine.: Intégral. 13.55 Série: Frog Show. 14.10 Série : Superkid. 14.35 Série : Lou Grant. 15.25 Sport : Cyclisme. Championnats du monde sur 16.20 Tiercé à Deauville.

16.45 Divertissement: C'est pour rire. 16.55 Série : Deux flics à Miami. 17.45 Série : La Loi de Los Angelee.

18.35 Divertissement : Rires parede. 19.10 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.45 Série : Un privé nommé Stryker. Une mon suspecte. 22.30 Divertissement:

Grain de folie. Invités : Philippe Chatel, Ava-lanche, les Faux Jetons, Sim. 0.05 Sport : Cyclisme. Chempionnats du monde sur piste de Stuttgart. Résumé. 0.40 Journal de la nuit.

M 6

13.50 Série : Supercopter. 14.40 Série : Laramie. 15.30 Série : Les Espions. 16.20 Jeu : Hit hit hit hourra!

16.25 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées.

19.20 Magazine: Turbo.

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Papa Schultz.

20.35 Téléfilm : La Demière Reprise, Un adolescent doué pour la Artte libre. 22.10 Météo des plages. 22.15 Teléfilm:

Grand-mère est amoureuse. Bien qu'âgés, ils sont épris l'un de l'autre comme des 23.50 Six minutes d'informa-

LA SEPT 13.15 Feuilleton : Diadorim.

15.00 Documentaire : Maestro. Vivaldi. 15.55 Cinéma d'enimation :

16.10 Le Corps à l'ouvrage. piste de Stuttgart. Résumé. 3. Les pieds dans la tête.

de la région. 20.05 Série : Benny Hill.

18.40 Sene:
Agence tous risques.
19.30 Divertissement:
Vidéo gag.
20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.
20.40 Cinéma: Nous irons tous eu paradis. E # Film français d'Yves Robert (1977). Avec Jean Rochefort, Claude Braseur, Guy Sedos.

22.35 Magazine : Ciné dimenche.

22.40 Cinéma:
La Passion Béatrice.

Film françaie de Bertrand
Tavernier | 1987). Avec Bernard-Pierre Dornadisu. Julie
Delpy, Niels Tavernier.

0.50 Journal et Météo.

13.20 Divertissement : Rire A 2.

14.10 Série : Mac Gyver. 15.00 Série : Panique au Caraïbes. 15.50 Feuilleton : Le Clan (2- épisode). 17.20 Documentaire :

Des trains pas comme les autres. L'Egypte. 18,15 Magazine : Stade 2. 19,35 Série : Les Craquantes. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Teggart.Un viell homme est assassiné.

homme est assessind.

22.15 Série : Sueura froides.
Mise à l'index; Mort en copropriété; La Sublime Avanture. 23.30 Journal et Météo. 23.45 Concert:
Schumann-Challly.
Symphonie nº 4, de Schumann, par l'Orchestre de Paris, dir. Riccardo Chally.

FR 3 13.30 Magazine : Musicales. Spécial festivals (1* partie). 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche.

Villes ouvertes: Leningrad iportreit d'Andrei Chesnokov, joueur de termis soviétique); Hockey-sur-glace: Zig-Zag (spácial sust: championnet de France à Mimizen); Set et match; Volle.

17.30 Magazine: Montagne. La Valée condemnée, de Jacques Mouriquend et Claude Andrieux.

18.00 Amuse 3 vacances.

19.00 Le 19-20 de l'information.

tion. De 19.12 à 19.35, le journal 20.40 Villes ouvertes :

Leningrad. Thème : Divertissements. 22.00 Magazine : Le Divan. Invité : Vargelis, composi 22.20 Journal et Météo. 22.40 Cinéma : La Vieccia.

ZZAU CIMETIA: LA VIECCIA. ME Film italo-français de Mauro Belognini (1951), Avec Jean-Paul Belmondo, Claudia Cardi-nale, Pietro Germi (v.o.). 0.25 Musique: Carnet de notes. Fantaisie, Impromptu, de Chopin, per Sophie Meutner, plano.

CANAL PLUS

13.30 Décode pas Bunny. 14.30 Les Fables géométriques 14.35 Documentaire: 14.55 Teléfilm : Les Amants du capricome. 16.30 Téléfüm : Les Faux-Semblants

de Venise. Une fiction de la série « Coup de foudre » . 17.00 Sport : Automobile.
Cinquième épreuve du chempionnat du monde des voitures de sport. Sur le circuit du Narburgring, en Allemanne.

magne. 18.00 Cinéma : Né pour vaincre. ## Film américain d'Ivan Passer (1971). Avec George Segal, Paula Prentiss, Karen Black. En clair jusqu'à 20.30 — 19.35 Les Superstars du catch.

19.25 Flash d'informations. 20.30 Cinéma : Tap Dance. #
Film américain de Nick Castle
(1988). Avec Gregory Hines,
Suzanne Douglas, Sammy Davis Jr. 22.15 Flash d'informations.

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

22.20 Sport : Corride. Feria de Dax. 23.50 Sport : Snooker. Morgan-Thorbum. 0.50 Cinema :

Un déjeuner de soleil, wa Film français de Marcel Cohen (1937). Avec Gaby Morley, Jules Berry, Josseline Gael,

13.45 Cirque. 14.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. Sport : Moto. Grend Prix de Mugello en Ita-15.20 16.20 Tiercé à Deauville.

18.20 Série : La Loi de Los Angeles.

M 6

13.50 Série : O'Hara.

Les Routes du paradés. 19.54 Six minutes d'informe-

tions. 20.00 Série : Pepa Schultz. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Les Rescapés de l'Alaska. Naufrage dens des eaux gla-cées.

M 6 express. 22.25 Capital.

du Louvre. Adapa le Sage. 17.15 Documentaire : Pictue.

17.00 Contes et Légendes

17.30 Dynamo. 16.00 Mégamix.

19.00 Documentaire : En cherchent Emile. 20.00 Histoire parallèle. 20.55 Chronique paysanne

en Gruyère. 22.25 Le Dessous des cartes. 22.30 Soir 3. 22.45 ➤ Jazz Memories :

8ud Powell Erroll Gardner. 23.50 Cinéma d'enimation : Imeges.

0.00 Opéra : Le Ring. De Richard Wegner. 3. Sieg-

FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatique. L'Opéra de brousse, de Claude Delarue rediff.).

22.35 Musique : Noctume. Jazz à la belle étoile. Le seplet du prompettisse Shorty Rogers; Le Irio du pianiste 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Mémoire du chef d'orchestre.

21.30 Concert (donné le 27 juillet L'Or du Rhin, prologue de le Tétratogie de Wagner, par l'Orchestre du Festival, dir. Daniel Barenbolm : sol. : John Tomlison, Bodo Brinkmann, Matthias Hoelle, Gunther von Kannen, barytons, lip Kang, basse, Unda Finnie, Jane Turner, mezzo-sopra-nos, Eva Johansson, Hilde Leidland, Annette Kuettenbaum, sopranoe, Birgitta Svenden, contratto.

0.05 Mandala. Musique traditionnelle du Tibet et œuvres de Hartmann, Gubeldulina, Haydn, Gruckner, Murail,

Dimanche 18 août

LA 5

17.00 Divertissement : Spécial drôles d'histoires.
17.30 Série : Lou Grant.

19.10 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal et Meteo.
20.45 Cinéma : T'empêches
tout le monde
de dormir
Film français de Gérerd Lauzier (1991). Avec Deniel
Auteuit, Catherine Airic, Anne

Jousset 22.25 ► Magazine : Nomades. 23.20 Sport : Cyclisme. Championners du monde sur piste de Stuttgart. Résumé. 23.55 Journal de la nuit.

14,40 Série : Laredo. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.40 Série : Poigne de fer et Séduction.
17.00 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles.

17.20 Série : L'Homme de fer. 16.10 Série : Supercopter. 19.00 Série :

22.15 Météo des plages. 22.20 Informations:

22.35 Cinéma : Claude et Greta. D 0.05 Six minutes d'informe-

tions. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

16.50 Documentaire: Lucio Fontana ou la Plongée dans l'espace. 17.40 Documentaire : Book of days.

Documentaire : Chroniques de France. Les Départs. 19.00 20.00 Documentaire : Les Aventuriers de l'esprit. Naim Kattan.

20.30 Théâtre : Palazzo Mentale. Texte de Georges Lavauda 22.00 Documentaire: Les Grands Ecrivains. James Joyce : Fiodor Dos-kolevski.

FRANCE-CULTURE

20.00 James Joyce (rediff.).
22.35 Musique: Noctume. Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. Etudes symphoniques, de Schumann; Sonete nº 31 en le bémol mejeur op . 110, de Beethoven; Variations et fugue sur un thème, de Haendel, op. 24, de Brahms, par Gisèle Magnan, piano.

0.05 Clair de quift. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Mémoire du chef d'orchestre.

21.30 Concert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthéron): Sonate libre en deux parties enchanées pour violon et piano op. 99, Hasards pour piano el trio à cordes op. 96, de Schmin; Custuor pour piano et ordes tre 2 en pour piano et cordes nº 2 en sol mineur op. 45, de Fauré; soi mineur op. 45, de Fatré; Pavane pour une infante défunte, de Ravel, par Jean Hubeau, piano, Régis Pas-quier, violon, Bruno Pasquier, alto, Roland Pidoux violon-celle.

O.05 Miroir des mots. La Nuit, les Rêves (2). Œuvres de Berlioz, Schubert, de Falla, Mendels-sohn, Britten, Fauré, Liszt, Tehelkestik Julie Tchalkovski, Lully.

The second secon

1

Carrier Control

s'associeraient à Texas Instruments pour produire des puces

Les japonais Hitachi Ltd., Sony Corp. et Fujitsu Ltd., sont en train de négocier avec le constructeur électronique américain Texas Instruments inc. pour la mise au point de semi-conducteurs pour la télévision japonaise à haute définitian (TVHD), a annonce un porte-parole d'Hitachi jeudi 15 août. Les trois principaux fabricants japonais de semi-conducteurs recherchent cette association pour éduire les coûts de production de la TVHD.

S'il est conclu, cet accord sera le premier passé entre le Japon et les Etats-Unis qui associerait plus de deux entreprises dans les semiconducteurs. Dans le domaine des semi-conducteurs pour la TVHD, Toshiba s'est déjà allié avec Motorola et Sanyn enopère avec la firme américaine LSI Logic corp.

LESSENTIEL

VOYAGE

AVEC COLOMB

ÉTRANGER

Le rapprochement entre la Chine et Taïwan Des journalistes communistes à

La guerelle de l'avortement aux Etats-Unis La e bataille » de Wichita

Traité START

SOCIÉTÉ

Escroquerie au miracle Un Syrien écroué à Paris ...

SANS VISA

■ Las lissiers de l'« Apocalvose . Coup d'œil : excédent de voyagas . Tabla at semaine gourmanda...... 7 à 10

CULTURE

L'architecte Aldo Rossi au Centre

Georges-Pompidou Una magnifiqua axpnaltlnn consacrée à l'un des plus grands maîtres d'œuvra contamporains, et l'un des plus conteatés 11

Le Festival du Périgord noir Las ambitions d'un anfant du pays, Jean-Luc Soulé.......... 11

ÉCONOMIE

M. Bérégovoy à Tunis La France renouvelle son soutien

Le Danemark et la Finlande devant la Cour de justice de La Haye Helainki na vaut pas du pont

Services

danois aur le détroit du Grand

Abonnements	15
Camet	14
Loto, Tac-O-Tac	14
Météorologie	14
Philetélie	14
Radio-Télévision	15
Jeux	10
Spectaclas	12

La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 16 août 1991 i été tiré à 403 246 exemplaires.

Salomon Brothers avoue avoir violé la réglementation américaine

Mise en cause pnur avoir enfreint les règles américaines sur les achats de bons du Trèsor (le Monde du 13 août), la célèbre maison de titres Salomon Brothers a reconnu, mercredi 14 août, avoir commis «à plusieurs reprises» des irrégularités, lors des adjudications qui se sont déroulées entre décembre 1990 et mai 1991.

Salomon Brothers admet avoir Salomon Brothers admet avoir

acquis, en diverses occasions, un montant de bons du trésor excé-dant le seuil maximum autorisé par la réglementation. En février 1991, elle a ainsi acheté 57 % des bons à cinq ans adjugés, alors qu'elle n'était autorisée à en acquérir que 35 %, a révélé nn porte-parole de la maison de courtage. Par ailleurs, pour dépasser ce seuil, la firme de Wall Street n'a pas hésité à soumissionner au nom de clients qui ne lui avaient pas donné de mandat.

Toujours selon un porte-parole du groupe, plusienrs hants dirigeants de la firme dont M. John Gutfreund, le président, auraient été informés de ces irrégularités dès avril 1991, mais les auraient unes aux pouvoirs publice condent tues aux pouvoirs publics pendant plusieurs mois.

L'ancien président péruvien

M. Alan Garcia est accusé

d'enrichissement illicite

dans l'affaire de la BCCI

nouveaux développements. A Panama, l'ancien ambassadeur du pays à Wasbington, M. Eduardo Vallarino a déclaré, jeudi 15 août, que le général Manuel Noriega avait déposé plus de 100 millions de dolare.

lars (600 millions de francs), dans la filiale londonienne de la BCCL

A Lima, au Pérou, notre corres-

pondante Nicole Bonnet, nous indi-

que que la Chambre des députés a

approuvé, dans la nuit de jeudi 15

à veodredi 16 août, après une

séance particulièrement houleuse, le rapport de la commission d'enquête

portant sur l'enrichissement illicite

de l'ex-président, M. Alan Garcia. Il

pourrait voir son immunité parle-

mentaire levée. La décision de la Chambre basse

doit être transmise à la Chambre haute et, si celle-ci l'entérine, l'im-

munité parlementaire de M. Garcia

en tant que sénateur à vie sera sus-

pendue afio de permettre à la Cour

de cassation d'approfondir son

enquête, notamment en sollicitant

des informations complémentaires

mais confidentielles auprès du pro-cureur de New-York, M. Robert

Une société de Hongkong

achète le magasin de luxe

londonien Harvey Nichols

groupe Burton, le magasin de luxe londonien Harvey Nichols — qui campte parmi ses clientes Lady

Diana et la reine mère – a été vendu à la soelété Dickson

Concepts de Hongkong Burton – qui traverse une phase difficile – en a tiré 60 millions de livres

(600 millions de francs), moins que les 100 millions de livres

Harvey Nichols est installé à

Knighsbridge, à deux pas de Har-rods, depuis le début du siècle. A

son origine, en 1813, c'était une petite boutique de tissu ouverte par un certain Benjamin Harvey dont la fille s'associa à un colonel

dont la fille s'associa a un colonei Nichols.

Le groupe acheteur, dirigé par une jenne homme d'affaires, M. Dickson Poon, qui l'a hissé en dix ans parmi les cinquante pre-mières compagnies de Hongkong, est notamment propriétaire depuis 1987 des hriquets Dupont, possède les droits exclusifs de fabrication et distribution des montres, stylos

et distribution des montres, stylos et hriquets Charles Janardan et

Guy Laroche, et est distributeur exclusif de Ralph Lauren en Extrême-Orient (sauf au Japon).

□ 5 000 grévistes polonala occu-

pent une usine de camions. - Plus de 5 000 ouvriers de l'usine de

camions d'Etat Starnchowicki

(Star) se sont mis en gréve et

occupent l'établissement depuis

mardi 13 août. Selon l'agence de

presse polonaise PAP, ils protes-

tent contre la lenteur du gouverne-

ment à renflouer l'usine, au bord

de la faillite, et réclament la sau-

vegarde de l'emploi. Deux mille

camions - près de la moitié de la

production annuelle - ne trouvent

pas d'acheteurs et l'usine tourne

au ralenti.

Entré en 1985 dans le giron du

Morgenthau, saisi de l'affaire.

L'affaire de la BCCI connaît de

Dans ses achats de bons du Trésor

URSS: mise à l'écart de l'idéologue de la perestroïka

La direction du PC demande l'exclusion de M. Iakovlev

La commission de contrôle du Parti communiste soviétique a demandé, jeudi 15 août, l'exclusion dea rengs du PCUS de M. Alexandre lakoviev, l'idéalogue de la perestroïka, en raison de ses « actions contraires aux statuts du parti et destinées à provoquer une scission du parti ».

M. Mikbaīl Gorbatchev est désormais seul à la tête du PCUS dant il reste, malgré les appela répétés de ses anciens amis, secré-taire général : après Edouard Chevardnadze, c'est au tour d'Alexandre lakoviev de quitter le parti, puisque la formulation de la décision de la commission de contrôle ne laisse aucun doute sur l'attitude que pourra adopter la ceilule de base de M. Iakovlev, statutaire-ment habilitée à prononcer l'exclu-

Les deux plus fidèles lieutenants de M. Gorbatchev, ceux qui ont été nvec lui, et souvent plus que lui, les architectes de cetta fameuse perestroïka lancée en

1985, ont donc changé de camp. MM. Chevardnadze, qui a Ini-mème quitté le parti, le 3 juillet, après avoir tourné en dérision la procédure disciplinaire engagée contre lui, et lakovlev sont en effet tous deux membres fondateurs du tout nouveau Mouvement des réformes démocratiques, perça par le PCUS comme appelé à devenir un parti concurrent.

La commission de contrôle da PCUS a jugé « impossible » le maintien de M. lakovlev, ancien membre da Politburo, dana le parti, lui qui s'est « prononcé ces derniers temps à plusieurs reprises pour une scission du parti et pour sa disparition de l'arène politique ».

«J'ai perdu la foi»

Réformateur avant l'henre. M. lakovicy, soixante-scpt ans, avait vu son ascension au sein du parti interrompue en 1973 lorsque, jugé trop audacieux par le régime Brejnev, il avait été exilé au Canada, où il passa dix ans comme ambassadeur. De retour à Moscou, il commença à travailler

aux côtés de M. Gorbatchev avant même que ceiui ci ne devint secrémeme que ceux en ne devint secre-taire général, en 1985. Mais avec les vicissitudes de la perestroïta, le fossé idéologique s'était creusé entre les deux bommes depuis un an et, le 26 juillet dernier, au len-demain de réferent de comment des an et, le 26 juillet dernier, au len-demain du plénum du comité cen-tral et à la veille du sommet sovié-to-américain, Alexandre Iakovlev annonçait sa démission du poste de conseiller présidentiel, sans tou-tefois prendre la peine de démis-sionner du parti...

Contrairement à M. Gorbatchev M. lakovlev a abandonné l'espoir d'un communisme réformable. « Pendant les premiers temps de la perestroika, j'ai cru à la possibilité d'améliorer la société et de rénover le parti », a-t-il déclaré dans une interview à la presse soviétique il y a deux semaines. « Maintenant j'ai perdu la foi. » L'ampleur de la crise en Union soviétique, a poursuivi M. Iakovlev, a prouvé « la défaite du socialisme »; mais M. Gorhatchev, « malheureuse-ment, continue de croire que le parti peut se rénover».

des travaux effectues par le profes-seur Robert Gallo et son équipe. Le rapport définitif n'est pas encore publié mais la revue améri-caine Science fait état, dans sa livraisoo do vendredi 16 août,

d'un rapport préliminaire du NIH, critique à l'égard du chercheor

américain et accablant pour l'un

de ses ancieus collaborateurs, le virologiste tchécoslovaque Mikulas

Etabli par l'Office of Scientific Integrity du NIH (OSI), ce pré-

rapport, qui n'a pas été reodu

de fraude scientifique pour avoir

procédé à des manipulations incor-

rectes lors des travaux visant à isoler le virus du sida et à des

fausses déclarations dans un article

scientifique paru dans la revue Science du 4 mai 1984. Cet article

portait sur la description d'un

nouveau virus, le HTLV 3, tenu

pour responsable da sida. Le pro-

A la demande de la coordination provençale

M™ Veil recoit une petite fille de harkis en vacances

de notre correspondant

Soraya Bouzid, âgée de treize ans, une petite fille de harki vivant à Sisteron (Alpes de Hantevacances inattendues à Beauvallon, entre Sainte-Maxime et Grimand, dans le Var. Elle est l'invitée de Mas Simone Veil, député enro-péen, seule personnalité politique ayant répondn favorablement à l'appel de la coordination Provence-Alpes-Côte d'Azur des fils de harkis, qui, le 17 juillet, avait adressé une lettre à une trentaine de personnalités politiques, leur proposant de recevoir pendaat

leurs vacances un enfant de harbi-Man Danielle Mitterrand et Edith Cresson, MM. Maurice Benassayag, Jean-Louis Bianco, Bernard Kouchoer, Georges Mar-chais, Jean-Marie Le Pen, Michel Noir et Jean-Claude Gaudin fignrent parmi les personnalités qui-n'ont pas donné suite à cette

AFRIQUE DU SUD : pour mettre fin aux violences

Le gouvernement, l'ANC et l'Inkatha sont parvenus à un projet d'accord

d'intenses discussions en coulisses, le gouvernement, le Congrès natio-nal africain (ANC) et le mouve-ment Inkatha, à dominante 20uloue, sont parvenus, dans la ouit du mercredi 14 au jeudi 15 août, à Johannesburg, à un projet d'accord de paix destiné à faire cesser les affrontements et les tueries interethniques, et à prévenir les violences qui pourraient mettre eo péril le processus de transitloo

points devrait être signé, lors d'une «convention de paix», le 14 sep-tembre, par les trois parties, mais aussi par d'«autres partis et organi-sations». C'est la première fois que le gouvernement, l'ANC et l'Inkatha parviennent à un accord pour arrêter le cycle des carnages, qui ont fait quelque deux mille morts au cours des douze derniers mois, dans les scules banlieues de Johannesburg. - (AFP.)

MAROC

M. Abraham Serfaty ne figurerait pas parmi les prisonniers graciés par Hassan II

La grace royale, accordée par Hassan II à certains prisonniers condamnés pour des « erimes touchant à la sécurité de l'Etat» (le Monde du 16 août), oe semble pas devoir coocerner l'opposant Abraham Serfaty, condamné à la réclusion à perpétuité en 1977, a-t-on appris, jeudi 15 août, de source informée à Rabat. Parmi les détenus libérés, figurent, en revanche, précise-t-on de même source, des membres du mouvement interdit Ila al Amam, nne organisation marxiste-léniniste dont M. Serfaty est l'un des fondateurs et dont les dirigeants avaient été emprisonnés

D Rectificatif: Contrairement à ce que nous indiquions dans nos édi-tions du 16 août, le témoignage de M= Christine Serfaty, devant la sous-commission des droits de l'bomme des Nations unies à Genève, ne portait pas sur les conditions de détention à la prison de Kénitra, mais hien sur celles du bagne de Tazmamart.

CONGO

Le frère du président Sassou Nguesso a été arrêté

Le frère du président Denis Sasson Nguesso, M. Maurice Nguesso, a été arrêté, mercredi 14 août, a annoncé, jeudi, le procureur géné-ral du tribunal de grande instance de Brazzaville. Aucun motif officiel n'a été fourni pour expliquer cette arrestation, qui survient peu après que les autorités ont menacé de poursuivre en justice les per-sonnes impliquées dans des scandales financiers. Selon un dirigeant du Parti congolais du travail (PCT, ex-parti unique), cette campagne relève de « manauvres politiciennes du gouvernement [de transition], visant à déstabiliser le PCT ». Toujours selon ce dirigeant, M. Maurice Nguesso serait soupçonné d'avoir touché frauduleusement des frais de remboursement de la Société des assurances. - (AFP, Reuter.)

en 1977 pour «complot visant ò renverser la monarchie». On ignorait toujours, vendredi, le nombre des prisonniers concernés par cette mesure, des rumeurs faisant néanmoins état de « plusieurs dizaines » de noms, dont la liste pourrait être publiée dans le courant de la journée. - (Reuter.)

EN BREF

COLOMBIE : Pablo Escobar accusé de trafic d'armes. - Le chef du cartel de Medellin, détenu depuis le 19 juin dernier, et ses trois compagnons de cellule, les frères Ochoa, ont été accusés jeudi 15 août par la police colombienne de diriger depuis leur prison un important trafic d'armes destinées à des attentats contre les forces de l'ordre après la découverte d'arsenaux clandestins. La presse colombienne s'est étonnée de constates que M. Pablo Escobar avait recu dans sa prison-palace plus de trois cents visiteurs, parmi lesquelles des personnes inculpées d'homi-cide on recherchées par la police.

□ GUATEMALA: arrestation de sept militaires après le massacre de onze personnes. – Le commandant d'une base navale et six autres militaires ont été arrêtés joudi 15 août après le massacre de onze personnes, dont les corps avaient été retrouvés la semaine dernière au bord d'une route dans le sud du pays. Cette tuerie serait liée à un réseau de contrebande organisé dans la base, a déclaré un porte-parole du président Jorge Serrano. (Reuter, UPI.)

 IRLANDE DU NORD: regain de violence. – Un ancien soldat britannique, Ronnie Finlay, a été abattu, jeudi 15 août, dans l'Ouest de l'Ulster, a annoncé un porte-parole de la police. Un autre homme a été tué le même jour, victime d'un attentat à la bombe, à Belfast-ouest. La journée du 15 août a été marquée dans cette ville par une trentaine d'alertes à la bombe revendiquées, selon la police, par l'Armée républicaine irlandaise (IRA). - (AFP, Reuter.)

n. PÉROU: vague de violence à l'approche des électiona municias. – La gnérilla maoīste du Sentier lumineux a intensifié ses actions à l'approche des élections municipales de dimanche 18 août, tuant quatre maires et menacant les candidats pour obtenir lenr retrait, a annoncé la police. Le quotidien Ultima Hora a par ailleurs affirmé jeudi 15 août qu'un commando maoïste avait tué cinquante personnes co tirant à la mitrailleuse lors d'une fête folklorique à Huachocolca, dans le sudest du pays, tandis qu'une mine voisine était dynamitée. — (AFP.)

 Des jeunes Corses issus de l'immigration veulent être candidats anx élections. - L'Association spartive et culturelle des jennes immigrés de la Corse a lancé nne campagne d'information, intitulée a Identité et citoyenneté», et souhaite que des Français d'origine immigrée soient candidats sur les listes des partis politiques de l'île pour les élections réginnales de l'an prochain. M. Mohamed Zour, président de l'association, a indiqué que ses amis et lui-même vont qué que ses amis et lui-même vont « essayer de rencontrer l'ensemble des socioprofessionnels et des partis politiques de la région, afin d'es-sayer de faire bouger les choses » et d'aboutir à ce qu'« un ou deux élus, en Corse», soient issus de l'immigration. L'association incite les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales et à voter.

n Un magasin et en camping-car ont été endnmmagés par des charges explosives à Ajaccio. -Denx charges explosives ont endommagé, dans la nuit du 14 au 15 août, à Ajaccio, la porte d'un

Un nouvel élément vient d'être fesseur Robert Gallo, vivement critiqué comme coauteur de l'étude, o'est cependant pas accusé de «scientific misconduct» comme son collaborateur. L'OSI s'ioterroge tontefois sur les raisons qui l'accessione de l'accession révélé dans la controverse francoaméricaine sur la découverte du virus du sida, L'Institut national de la santé (NIH) avait désigné une commissioo d'enquête poor l'ont pousse à ne pas comparer, déterminer les conditions exactes des travaux effectués par le profesdans cet article, «son» virus, avec.

La polémique sur la découverte du virus du sida

Un rapport préliminaire américain

critique le professeur Gallo

1983, par le professeur Luc Mon-Timjours dans la revue Science, le docteur Popovic réfute le gap-port prélimioaire du NIH qu'il estime rempli d'erreurs et maîtrisant mal les bases de la virologie. En outre, il explique cer-taines de ses fausses déclarations par des erreurs involoctaires

compte tenu de sa difficulté à s'exprimer en angiais. Ce rapport préliminaire, soumis à un panel de scientifiques, oc tains d'entre eux estimeraient qu'il épargne trop le professeur Gallo comparé au sort réservé à soo collaborateur. Pour finir, Science révèle également qu'un mémorendum interne de l'OSI ponrrait remettre en cause la validité des bases du brevet américain sur les tests de dépistage issus de la découverte du virus du sida.

magasin du port de plaisance et un camping-car garé devant une résidence. La première, évaluée à caviron 50 grammes, a causé des degâts peu importants. La seconde, de 200 grammes, a partiellement détruit le camping-car, immatri-culé en Corso-du-Sud. Ces deux attentats o'ont pas été revendi-

 Paration d'un magazine féminis en Algérie. – Un nouveau mensuel féminin algérien, baptisé Ounoutha (Féminité), est apparu le 14 août dans les kiosques d'Alger. Le sommaire du premier numéro comprend des portraits de M= Edith Cresson et du premier ministre du Bangladesh, M= Khalida Zia. Il publie aussi deux enquêtes, l'une sur la femme algérienne et l'islam. l'autre sur la mixité en Algérie, et un entretien avec une femme d'affaires algérienne, responsable d'une firme de cosmétiques.

Décès da journaliste américais Denglas Kiker. – Douglas Kiker, l'un des jonrnalistes les pins connus aux Etats-Unis, est mort mercredi t4 août d'un accident cardiagne. Membre depuis 1966 de la chaîne de télévision NBC News, il était devenu célèbre grâce à ses reportages sur le Waterate, la guerra du Vietoam et les conflits au Proche-Orient. Douglas Kiker était âgé de soixante ct

RADIO TÉLÉVISION

Mater a das ...

新年集業 m is sent Maiss Mil him fair

The Amendation The

THE PART OF THE PART

menter - Ste e italia.

ball Impress. . .

with he . in the see

福田田 は はない 日 しゅ

Enzymen it.

BEN WHEN THE PERSON WHEN THE

the at the targing

國一門 國 多 與 自然的 內 以 多

Briger . Di teri inte

Fret 81: 1: 1.

Designation and the state of

SEE THE TREE, PROPER

MINTER SETTEMBER 10

Hanner to the

EE HELLEN T 1

STREET OF STREET

California i ever a

pale met de la Jacobia

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

A ST THE PERSON NAMED IN

The letter in the last

FX : ME CHANGE

Min and artists of the state of

the case later in the

ibi dani i in

THE PARTY AND THE PARTY

The second secon

Section 10 all less

Z)

Design in the

· ----

diplomat